PAROISSE

Sainte-Thérèse de Blainville

Le mardi 28 avril 1987

À mes amis Francine
et Yves ... un bien gros
Merci pour leur amitié
et leur support.
Je l'apprécie
et en rend grâce
au Seigneur
Avec mon meilleur
souvenir Sacerdotal!

Jacques, curé

SOURCES : La Voix Des Mille-Iles
Le jeudi 20 août 1964
Le mercredi 23 février 1977
Le mercredi 11 juin 1980

Le petit Séminaire de Sainte-Thérèse
Abbé Emile Dubois, 1925

Sainte-Thérèse de Blainville 1789-1939
Société historique de Sainte-Thérèse

Livres des Délibérations

Témoignages concordants de contemporains

RECHERCHES : Jacques de Villers, curé
Gérard Proulx, p.b., vic.
Pierre Bergevin, ptre

FIGURES GEOGRAPHIQUES : Serge Filion

SECRETAIRE A LA REDACTION : Denise Monette

CONCEPTION ET REDACTION : Jacques de Villers, curé

Avril 1987, en l'année du centenaire de l'église.

Avril 1987

La paroisse Sainte-Thérèse n'est pas née ce matin du néant. Les paroissiennes et paroissiens de Ste-Thérèse ne sont pas éclatement de génération spontanée.

Derrière elles, derrière eux, il y a le travail et le partage, parfois l'affrontement et surtout la concertation des milliers et des milliers de leurs prédécesseurs dans la foi catholique.

Ces frères et soeurs d'hier et d'avant hier nous ont laissé une Parole à partager, un esprit à vivre, une communion jamais faite à réaliser. Ils nous ont laissé, avec ses avancées et ses reculs, une histoire de vie chrétienne à continuer, à perfectionner.

Et ils nous ont laissé un monument splendide: l'église paroissiale, debout depuis cent ans. Elle est à l'image de leur fierté. Elle est expression de la fidélité de leur Dieu, grand en sa miséricorde, profond en sa tendresse, large en sa sagesse, le Très-Haut en ses plans sur nous.

Que cette église centenaire de Sainte-Thérèse attire souvent notre regard pour nous recentrer sur l'essentiel.

Si nous nous rassemblons fréquemment ou occasionnellement en cette église, c'est que d'abord nous voulons signifier que cette église-édifice n'est qu'une image extrêmement pâlotte de la Maison Paternelle d'où le Ressuscité nous attire.

Dans les quelques pages qui suivent, je vous présente:

<u>QUELQUES DONNEES</u>

<u>HISTORIQUES,</u>
<u>DEMOGRAPHIQUES,</u>
<u>GEOGRAPHIQUES,</u>
<u>PHOTOGRAPHIQUES,</u>
<u>THEOLOGIQUES</u>

de la paroisse Sainte-Thérèse de Blainville et de son église.

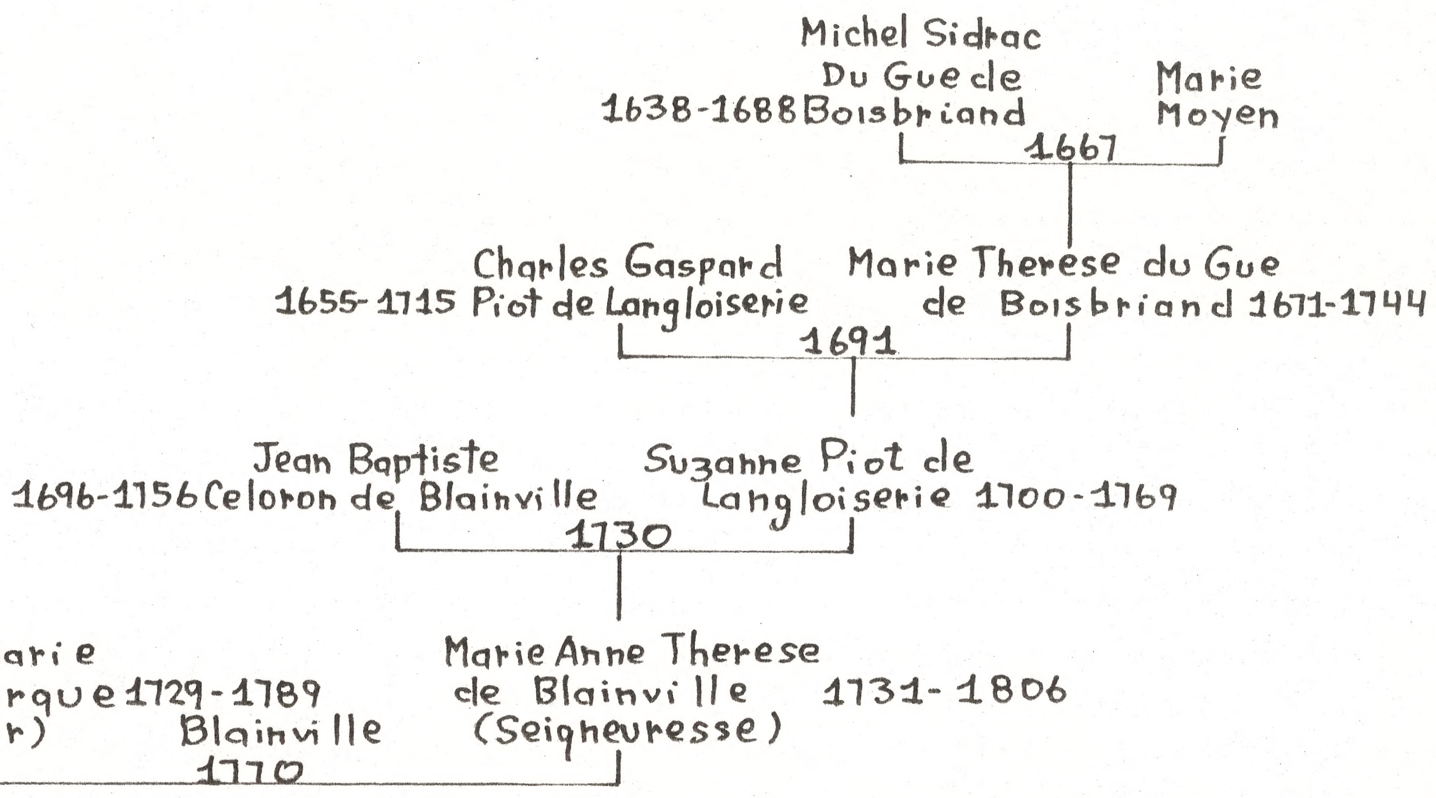
En toute amitié,

Jacques de Villers, curé

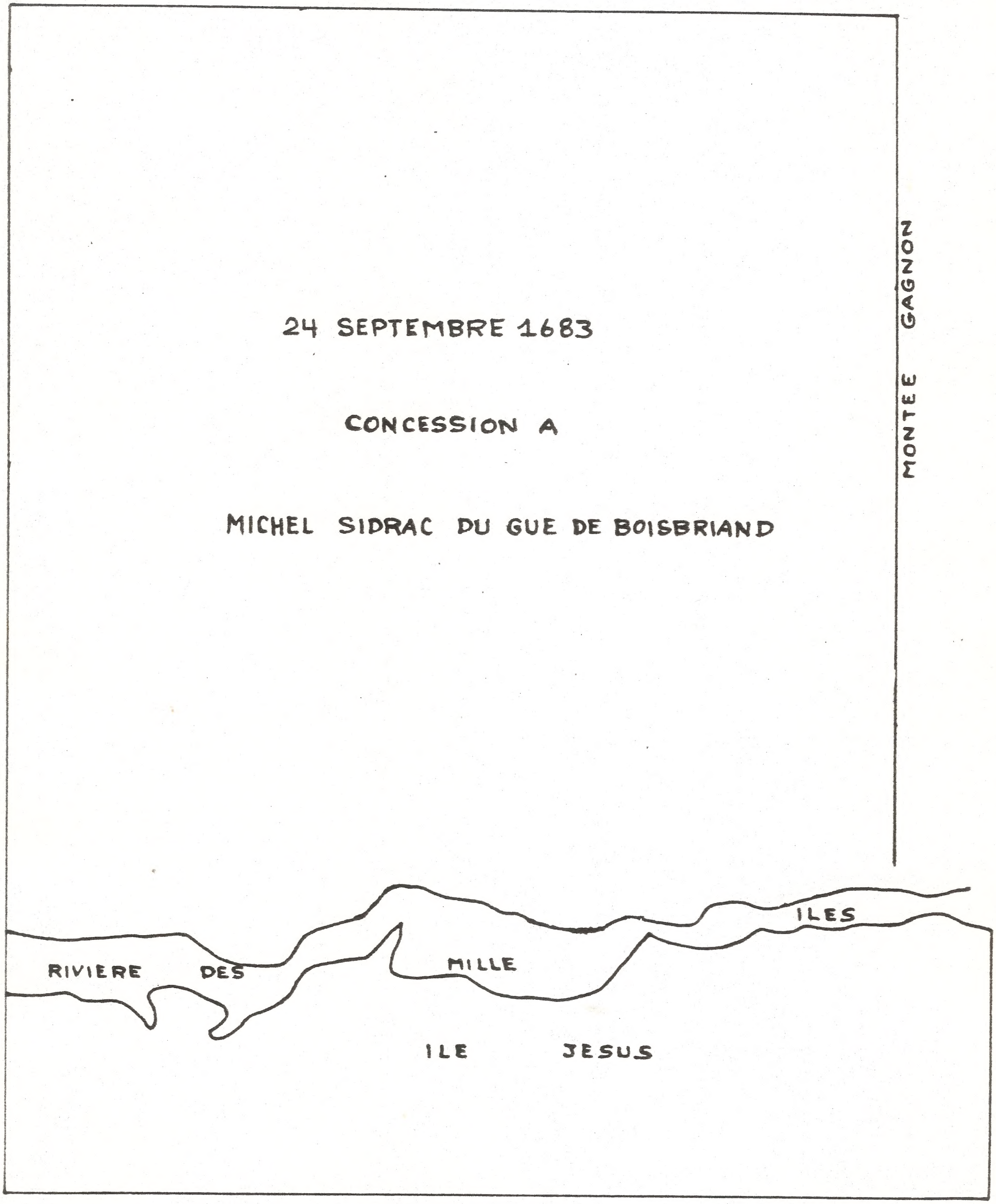
UN COUP D'OEIL TOUT AUTOUR

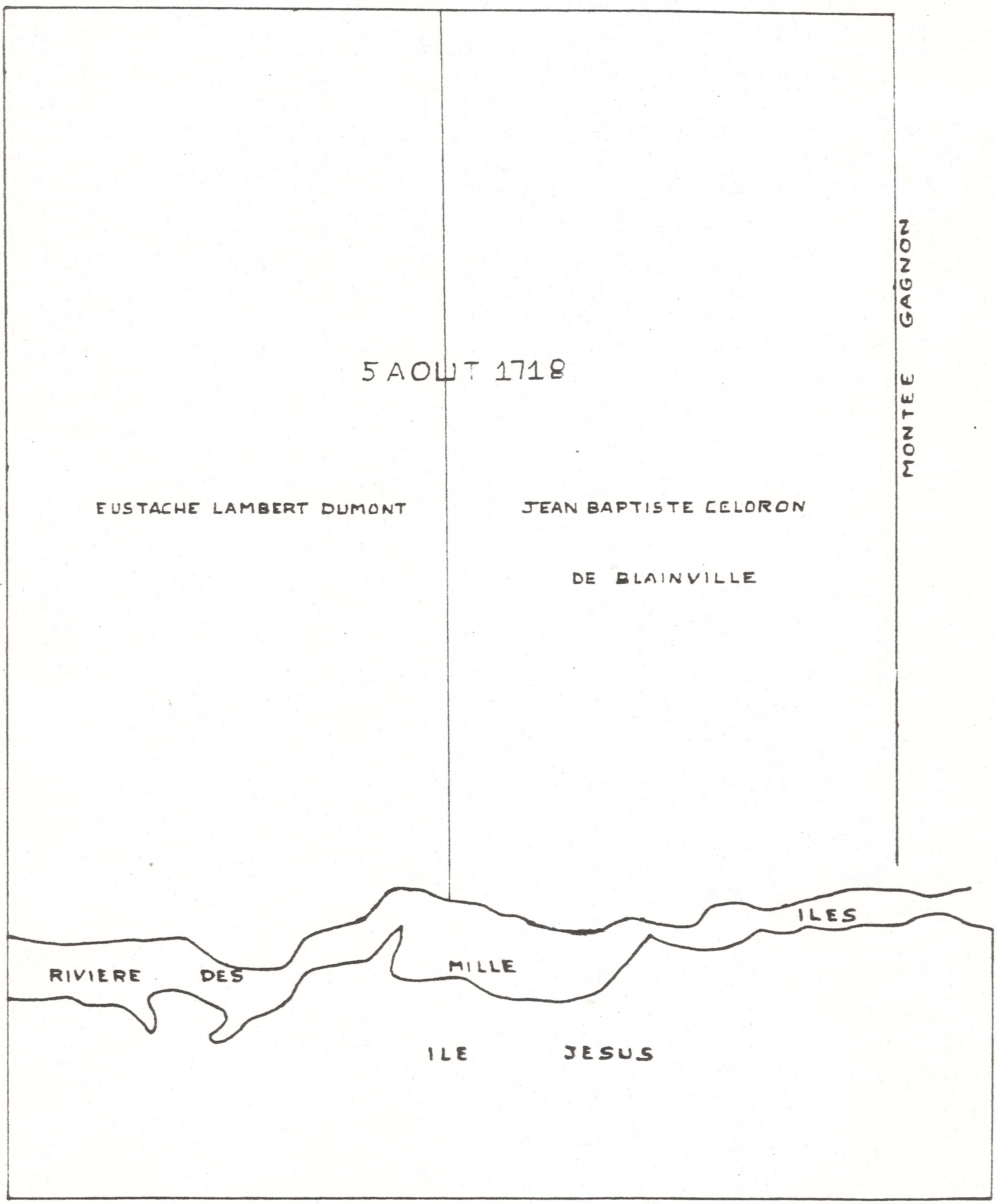
AVANT 1789

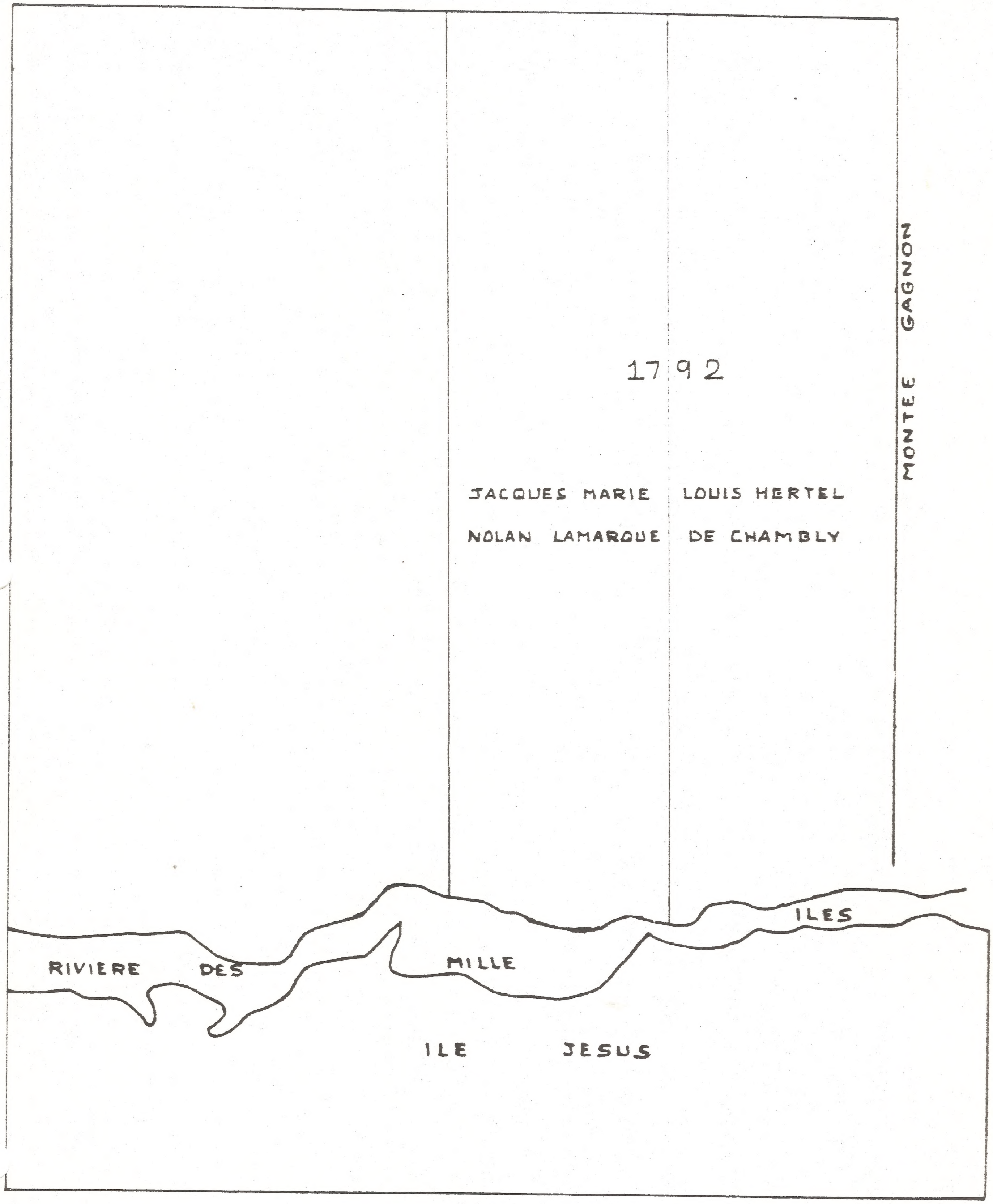
Les Seigneurs des Mille Iles



S. Filion 1987


24 SEPTEMBRE 1683
CONCESSION A
MICHEL SIDRAC DU GUE DE BOISBRIAND
MONTEE GAGNON
RIVIERE DES MILLE ILES
ILE JESUS


5 AOUT 1718
MONTEE GAGNON
EUSTACHE LAMBERT DUMONT
JEAN BAPTISTE CELORON
DE BLAINVILLE
RIVIERE DES MILLE ILES
ILE JESUS


1792
JACQUES MARIE
NOLAN LAMARQUE
LOUIS HERTEL
DE CHAMBLY
MONTEE GAGNON
RIVIERE DES MILLE ILES
ILE JESUS

EN **1765**, les habitants, vivant dans la région qui allait devenir territoire paroissial de Sainte-Thérèse en 1789, fréquentaient l'église de Sainte-Rose.

Sainte-Rose avait à ce moment une population de 835 personnes.

L'église de Sainte-Rose avait été construite en 1740.

En **1768**, l'église de Sainte-Rose est incendiée.

Les paroissiens de Sainte-Rose fréquentent dorénavant la paroisse Saint-Martin.

En **1768**, l'église de Saint-Eustache est bâtie et les gens "d'ici" la fréquentent jusqu'en 1789.

En **1789**, la paroisse Sainte-Thérèse est fondée et tout de suite une chapelle-presbytère est élevée.

En **1790**, la population de Sainte-Thérèse est de **794 personnes.**

Celle de St-Eustache de **2,385 personnes.**

Celle de Sainte-Rose de **1,089 personnes.**

Celle de Ste-Anne-des-Plaines de **724 personnes.**
(cette paroisse est fondée en 1787)

TABLE CHRONOLOGIQUE

DE CERTAINS EVENEMENTS RELATIFS A LA PAROISSE

SAINTE-THERESE DE BLAINVILLE

A) DE LA FONDATION DE LA PAROISSE

JUSQU'A L'INCENDIE DE LA PREMIERE EGLISE (1789 à 1885)

1789: Fondation de la paroisse Sainte-Thérèse.

1789: Première messe sur le territoire de la paroisse qui vient d'être fondée, le 7 octobre 1789 par M. Charles-François Perrault, curé de Saint-Eustache.

1789: Arrivée du 1er curé: M. François Hébert. Il a 25 ans.

1789: Le premier presbytère-chapelle est construit. Il a été bénit le 15 octobre 1789 par le curé Perrault de Saint-Eustache. Son site est à peu près l'angle des rues de l'église (avant 1967) et St-Charles.

1789: Premier cimetière, près du presbytère-chapelle.

1791: La première cloche est installée au presbytère-chapelle.

1792: Arrivée du 2eme curé: M. Gabriel Arsenault. Il a 31 ans.

1802: Arrivée du 3eme curé: M. Gabriel Elzéar Tachereau. Il a 29 ans.

1805: Le presbytère-chapelle est trop exigu. Il peut à peine recevoir la moitié de la population.

1807: La première église est construite. Elle était située à quelques mètres au nord de l'église actuelle.

1807: L'église sera graduellement décorée pendant une vingtaine d'années, dans un premier temps.

1809: Deuxième cimetière. Il fut bénit le 28 août 1809. A partir de ce moment, on cesse d'enterrer dans le premier. Ce deuxième cimetière était situé à l'emplacement de la sacristie actuelle, pour une bonne part.

1809: <u>Arrivée du 4eme curé:</u> M. Jean-Baptiste-Isidore-Hospice Lajus. Il a 28 ans. Il fait commencer la décoration intérieure de l'église par les artistes de l'école Quevillon de Saint-Vincent de Paul.

1814: <u>Arrivée du 5eme curé:</u> M. Georges Hilaire Besserer. Il a 24 ans. Il poursuit la décoration intérieure entreprise par son prédécesseur.

1815: <u>Deuxième cloche.</u> (18 juillet 1815) Elle remplace celle de 1791 qui est fêlée depuis 1809.

1815: Les scieries et les moulins sont les seules industries. L'agriculture se développe rapidement.

1816: <u>Arrivée du 6eme curé:</u> M. Charles-Joseph Ducharme. Il a 30 ans.

Il n'y a pas d'école.
La population est pauvre...et surtout très divisée.
Les familles proviennent de tous les coins. Elles n'ont pas de véritables racines dans le milieu.
Elles sont étrangères les unes aux autres. D'où de profonds désordres.

1821: <u>Construction du 2eme presbytère.</u> Il remplace le presbytère-chapelle. Sur le même site.

1824: Vers cette date, les six chandeliers en bois sculpté , près de l'autel majeur actuel et le chandelier pascal. Ils auraient été sauvés au début de l'incendie de la première église en 1885.

1825: <u>Début du "Séminaire"</u> dans le presbytère.

1825: Les principales industries du siècle: les distilleries de Porteous et son magasin.

1830: <u>Premier orgue.</u> Dans l'église de 1807 (3,000.$)

1832: Le curé Ducharme fait ériger des croix dans les rangs et va les bénir solennement.

1834: <u>Ornementation de l'église.</u> Elle accueille 7 tableaux du peintre Dulongpré.

1834: **Importantes modifications à l'église.**

1) Allongement de 30 pieds.
2) Enlèvement du clocher.
3) Construction d'un portail et de deux tours en pierre taillée.

1835: **Le "Collège jaune" est ouvert.**

Le curé Ducharme avait acheté une vieille maison de ferme pour en faire une école française. Il la reprend pour en faire une école latine. Il lui ajoute 2 ailes. Le tout est peint en jaune.
Ce "Collège jaune" est un agrandissement, un prolongement du "Séminaire" qui est dans le presbytère depuis 1825. Le "Collège jaune" loge surtout les plus jeunes élèves tandis que les plus âgés sont au presbytère.

1836: **Nouvelles modifications à l'église.**

1) On élève les tours de 25 pieds au dessus du portail.
2) On les prolonge de flèches.

1837: Ouverture d'un bureau de poste à Sainte-Thérèse. (le 6 janvier)

1838: **Transformation du presbytère.**

Construit en 1821, il est allongé de 30 pieds et élevé d'un étage. **AVEC** le "Collège jaune" il répondra mieux ainsi aux besoins grandissants du "Séminaire".

1840: **Ordination sacerdotale** de M. Joseph Duquet.

C'est le premier élève de M. Ducharme à être ordonné prêtre. C'est son futur successeur comme supérieur du Séminaire et comme curé de Sainte-Thérèse.

1841: **Le Séminaire devient officiellement** un petit séminaire diocésain, selon la discipline du Concile de Trente, par décision de Mgr Bourget, évêque à Montréal.

1845: **Fondation de la paroisse Saint-Janvier.**
A même le territoire de la paroisse Sainte-Thérèse.

1845: La Législature de l'Union reconnait civilement la Corporation du Petit Séminaire de Sainte-Thérèse.

1845: Le nombre d'élèves qui fréquentent les classes du Séminaire est de 150.

1846: Un nouveau Séminaire est construit.

C'est un important édifice en pierre, à quatre étages. Situé à l'endroit de l'oratoire St-Joseph.
Il regroupe les élèves du "Collège jaune" et du presbytère. Ces deux maisons deviennent désormais inutiles.
Le presbytère demeure en place (démoli en 1878), il servira tantôt de logements pour des familles, tantôt d'école primaire.

1847: Le premier couvent des Soeurs de la Congrégation de Notre-Dame.

1847: Arrivée des Frères de Saint-Joseph de Saint-Laurent pour l'école des garçons.

1848: Départ définitif des Frères de Saint-Joseph de Saint-Laurent.

1848: Arrivée du 7eme curé: M. Joseph Duquet. Il a 37 ans.

1849: Le nouveau Séminaire devient désormais le lieu de résidence du curé et de ses auxiliaires. Il en sera ainsi jusqu'en 1925. Plus, c'est la Corporation du Séminaire qui désigne le curé de Sainte-Thérèse et l'Evêque de Montréal le "nomme".

1853: Le Séminaire s'agrandit. Il reçoit un dôme et des galeries.

1854: On établit la ferme du Séminaire.

1857: Démolition du "Collège jaune".

1857: Construction d'une immense grange. (265 pieds de long)

1857: Arrivée du 8eme curé: M. Louis Dagenais. Il a 36 ans.

1860: <u>Agrandissement de l'église devenue trop étroite.</u>

On fait reculer les murs latéraux jusqu'au niveau des tours. Des colonnes remplacent les anciens murs. Le choeur aussi est agrandi.

1861: <u>Le Séminaire s'agrandit.</u> On lui ajoute une aile et lui apporte d'autres importantes améliorations. v.g. une chapelle de 80 pieds X 44 étendra la construction vers l'est.

1862: <u>Le Séminaire est affilié</u> à l'Université Laval de Québec.

1864: <u>Un monument en marbre blanc</u> est érigé dans l'église à la mémoire du curé Ducharme. Avec la croix qui le surmonte, il est haut de 6 pieds.
M. Ducharme a été le fondateur du Séminaire en 1825 et curé de la paroisse Sainte-Thérèse pendant 34 ans.

1865: <u>Grands dommages causés à l'église.</u>

1) Une tempête emporte la flèche de l'une des tours de l'église, la tour sud-est.
2) Le toit de l'église est lourdement endommagé.
3) On supprime la flèche de l'autre tour.
4) L'église revêt alors l'aspect extérieur qu'elle gardera jusqu'à l'incendie de 1885.

1868: <u>Arrivée du 9eme curé.</u> M. Léon-Augustin Charlebois. Il a 34 ans.

1872: <u>Achat par le Séminaire</u> de l'île Ducharme (1,000.$)

1874: <u>Construction d'une nouvelle sacristie</u>, en pierre avec soubassement. L'ancienne étant trop vieille pour être rénovée.

1875: <u>Importants travaux de nettoyage et d'embellissement</u> dans l'église. On prépare sa consécration.

1875: <u>Consécration de l'église,</u> le 13 octobre, par Mgr Fabre, coadjuteur à Montréal.

1875: <u>Incendie dans le village de Ste-Thérèse.</u>
Le secteur nord du village et les dépendances du Séminaire brûlent. (grange, étable, etc. Une perte de 12,000.$)

1875: **50eme anniversaire du Séminaire**.

1875: **Le chemin de fer arrive à Sainte-Thérèse**. (Circuit Montréal-Ottawa via Ste-Thérèse.)

1876: **Le chemin de fer relie Ste-Thérèse à St-Jérome.**

1878: **Démolition du presbytère**, construit en 1821 et agrandi en 1838 et servant jusqu'en 1846 de locaux au Séminaire et de presbytère au curé jusqu'en 1849.

1881: **Incendie total du Séminaire** construit en 1846.

1881: Avec l'incendie du Séminaire, le curé perd son lieu de résidence. Il va loger chez M. Dutrisac.

1881: La nouvelle sacristie (1874) sert de classes et de dortoirs après l'incendie du Séminaire.

1883: **Un nouveau Séminaire est construit**. Il est en pierre à bosses. Il a 250 pieds de long sur 65 de large. La croix qui surmonte son clocher est à 150 pieds dans les airs.

1885: **L'église de la paroisse Sainte-Thérèse**, construite en 1807 est incendiée le 6 janvier. **C'EST UNE PERTE TOTALE**.

1885: **La statue de la Vierge** est retrouvée intacte dans les décombres. Elle était de carton pressé et avait été fabriquée dans l'atelier des Soeurs Grises de Montréal en 1845. Elle fut donnée à la paroisse Ste-Thérèse par M. Billaudèle, p.s.s. Supérieur Provincial des Sulpiciens. **Cette statue** est encore dans l'église, à l'autel de la Vierge, transept sud.

B) DE L'INCENDIE DE LA PREMIERE EGLISE

JUSQU'A MAINTENANT (1885 A 1987)

1885: Une chapelle temporaire est construite.

Sur le site des deux anciens presbytères.
Cette construction durera moins de 3 semaines.
Du 11 janvier à la fin de janvier.
Elle a couté 1,500.$

1885: Début de la construction de la nouvelle église. (25 octobre 1885)

1885: Un nouveau cimetière est ouvert.

C'est le troisième depuis 1789. C'est le cimetière actuel. (On le surnommait au début le côteau de Jérémie. Le terrain avait été vendu par Jérémie Deschambault.)

1886: Une chapelle est érigée dans le nouveau cimetière.

Elle a couté 1,654.39$
C'est la chapelle actuelle du cimetière mais avec un clocher modifié. Le premier "imitait" celui de l'église encore inachevée.

1886: Le téléphone relie Sainte-Thérèse à Montréal.

1887: La nouvelle église est remise à la paroisse par les syndicts. Elle fut ouverte au culte le jour de Noel 1887.

1887: La chaire de la nouvelle église prend place sur le premier pilastre carré, en avant de l'église, dans la nef, côté nord. Elle est décorée.

1887: Le baldaquin de l'autel principal est posé. Il est sommairement décoré.

1887: Un paratonnerre et une échelle sont installés sur la toiture de l'église.

1887: Le grand lustre de la nef est installé.

1888: <u>Bénédiction de trois nouvelles cloches</u>. (2,500.$)
(De la maison Chanteloup de Montréal)

1888: <u>Le Chemin de Croix</u> est érigé dans l'église.

Auteur inconnu.
C'est le Chemin de Croix actuel dans l'église.

1888: <u>L'orgue</u> est installé dans l'église.

Il fut construit par Eusèbe Brodeur de St-Hyacinthe au coût de 6,000.$

1888: <u>L'Oratoire</u>, en pierre, de style gothique, dédié à St-Joseph, est bâti en face du Séminaire. Il deviendra le tombeau du curé Ducharme. Il existe encore, à la même place.

1889: <u>Consécration de l'église</u>, le 4 juin, par Mgr Fabre, Archevêque de Montréal.

A cette date, l'église était entièrement payée puisque c'est une condition pour sa consécration.
A cette date également, le curé Charlebois écrivait que cette église avait coûté 100,000.$. Ce prix incluait le mobilier, l'orgue et les cloches.
On avait retiré 45,000.$ des assurances après l'incendie de la première église en 1885.

1889: <u>L'Hospice Drapeau</u> est fondé.

1890: <u>Réparation</u> de la grande tour de l'église.

1891: <u>Arrivée des Frères de St-Gabriel</u>. pour l'école de la rue St-Lambert.

1892: <u>Arrivée des Soeurs de la Providence</u> pour diriger l'Hospice Drapeau.

1892: <u>Arrivée du 10eme curé</u>. M. Arthur Vaillancourt. Il a 35 ans.

1892: <u>2 lampes</u> posées en face de l'église. Jean Racine qui les pose devra les entretenir pour 15.00$ par année.

1894: <u>La première industrie</u> s'implante à Sainte-Thérèse.

C'est une usine de pianos mise sur pied par M. Foisy.
La famille Lesage est liée à cette industrie.
Elle emploie 12 hommes.

1898: <u>Bénédiction de la chapelle du Séminaire</u>. (Démolie en 1959)

1899: <u>Erection du Chemin de Croix au cimetière</u>. Il y est toujours.

1906: <u>Le baldaquin</u> est orné de lampes électriques.
<u>Les lustres de la nef</u> également.

1907: <u>Réparation</u> de la couverture de l'église. (1,000.$)

1909: **Ange en bois** de 3 pieds posé sur le tabernacle (100.$)(O.Gratton)
Il disparaitra en 1964 avec le baldaquin.

2 anges adorateurs en plâtre de chaque côté de l'autel. (152.$)
Nous les avons encore.

1910: <u>La première ère industrielle</u> se situe entre 1910 et 1916.

Les premières autos:
Sénécal, Desjardins, M.D.
Desjardins, Notaire et M. Qudos.

1910: **Statue en bois** de Ste-Thérèse d'Avila. Sculpture d'O. Gratton.
(Peut-être vers 1900)

1911: <u>Le Séminaire est agrandi</u>. On lui ajoute une aile (65 pieds).
Il pourra désormais recevoir en moyenne de 300 à 350 élèves.

1911: On aménage de <u>nouveaux locaux</u> dans le Séminaire pour les prêtres de la paroisse.

Un escalier extérieur permet plus facilement aux paroissiens d'aller dans ce "presbytère qui est dans le Séminaire". Il en sera ainsi jusqu'en 1925.

1911: **Premières verrières:** celles des fenêtres supérieures du sanctuaire. (chacune a couté 150.$)

1911: **Arrivée du 11eme curé.** M. Laurent-Arthur Jasmin. Il a 44 ans.

1911: **Soufflerie électrique** pour l'orgue.

1913: **Importants travaux dans l'église.**

1) Installation des galeries des transepts.
2) Prolongement du jubé de l'orgue.
3) Travaux de décoration qui donnent à l'église une grande splendeur.
4) C'est à ce moment que le **baldaquin,** tel que les photos nous le montrent prend toute son allure.
5) Peinture complète de l'intérieur de l'église.

1913: **Les verrières,** dans la nef, dans les fenêtres inférieures ainsi que la **lampe actuelle** du sanctuaire datent de ce temps.

1913: **Congrès eucharistique régional.**

Demandé par Mgr Bruchési, archevêque de Montréal. Il en préside la messe solennelle sur les terrains du Séminaire. 20,000 personnes y assistent.

1914: **Peinture de la toiture de l'église.**

1914: Construction d'un bureau de **poste avec "Beffroi"** municipal, face à l'église.

1916: **Le Village devient Ville**

1917: **Le premier couvent,** celui de 1847, **est démoli.**

1917: **Le nouveau couvent est bénit.**

1918: **Agrandissement du cimetière** ouvert en 1885.

C'est un agrandissement majeur. (2,400.$ d'achat de lots de M. Armand Lecompte.

1920: <u>Arrivée du 12eme curé:</u> M. Clodomir Coursol. Il a 40 ans.

1922: <u>Le chauffage central</u> est installé au Séminaire et le centre de la maison est refait à l'épreuve du feu.

1924: <u>Séparation du Séminaire de la Paroisse.</u>

Depuis sa fondation en 1825, le Séminaire et la Paroisse étaient deux entités interdépendantes.

1924: <u>Réparation de la charpente du clocher.</u>

1925: <u>Arrivée du 13eme curé:</u> M. Joseph Jean-Baptiste Mignault. Il a 51 ans.

1925: <u>Construction du presbytère actuel</u> par M. J. C. Frenette & Frères, père de Mgr Emilien Frenette, 1er évêque de St-Jérome. (43,450.$)

1925: <u>Le "Jardin de l'Enfance et une "Ecole Ménagère" ouvrent.</u>

Sous la direction des Soeurs de la Providence le "Jardin de l'Enfance" a commencé dans la buanderie de l'Hospice Drapeau pour déménager dans la "petite maison" encore existante sur le même terrain, entrée face à la rue Blainville.

1925: <u>Le monument du curé Ducharme,</u> fondateur du Séminaire est installé en face du Séminaire, côté nord. C'est un bronze du sculpteur Gratton.

1925: <u>L'orgue est reconstruit,</u> sur ses données de base de 1888. Les travaux sont exécutés par la Maison Casavant au prix de 14,425.$

1925: <u>Amélioration apportée à l'éclairage de l'église</u> (3,500.$)

1928: <u>Le "marché"</u> a quitté sa place.

Un coin de terrain, appartenant à la Fabrique, et employé jusqu'alors comme stationnement est embelli par la Municipalité et devient un "espace vert". Mais il demeure propriété de la Fabrique. (à l'angle des rues de l'église et Blainville)

Ce marché devait remonter vers les années 1850. Il a été relocalisé devant la Maison Hogue (site actuel de l'école Mgr Labelle). Ensuite on déménage une maison pour créer la Place du Marché. Et ensuite, on relocalise le marché à sa place actuelle: à côté du C.L.S.C. sur la rue qui porte encore son nom.

1929: Réparation et peinture du clocher. (il penche)
La réparation a coûté 3,000.$

1930: La salle paroissiale est construite. 50 pieds X 90 (13,900.$)

1930: Seconde ère industrielle.

1935: Arrivée du 14eme curé: M. Edmond Lacroix. Il a 52 ans.

1937: Des confessionaux sont placés dans la nef.

1939: 150eme anniversaire de la paroisse.

1939: Nouvelles cloches (4) pour remplacer celles de 1888 (4,435.$ plus la remise des vieilles cloches). (Bolée d'Orléans, France)

1940: La paroisse St-Maurice (Bois-des-Filion) est fondée.
C'est une perte de territoire paroissial pour Ste-Thérèse.

1942: Nouveau plancher dans l'église et nouveaux bancs dans la nef et les transepts. On ne touche pas à ceux des jubés. Ces modifications coûtent 20,900.$ dont 14,000.$ pour le plancher.

1942: Autre agrandissement du cimetière.

Achat d'un lot de terrains pour ce faire. 2,000.$

1944: Creusage d'une salle sous la sacristie. 2,850.$

1945: Arrivée du 15eme curé: M. Philippe Chartrand.

1945: Haut parleurs installés dans l'église. (750.$)

1945: Peinture de la couverture et des fenêtres de l'église.

1946: Isolation de certaines parties des édifices. (6,123.$)

1947: Des lampadaires sont posés à l'extérieur.
Valeur de 3,000.$, c'est un don de divers organismes.

1947: Fondation de la paroisse Sainte-Françoise Cabrini (Rosemère)
Le territoire initial de la paroisse Sainte-Thérèse est donc encore rétréci.

1947: Aide à l'Université de Montréal: 17,000.$ en 5 versements annuels

1948: Importants travaux concernant le système de chauffage.
La chaufferie est placée à l'extérieur des bâtiments.
Cheminée avec paratonnerre.
Tous ces travaux et les honoraires ont coûté 30,181.$

1949: Une salle est aménagée à la place de l'ancienne soute à charbon.

1949: Les corps des prêtres enterrés dans la crypte sous l'église sont inhumés dans le cimetière des prêtres du Séminaire.

1950: Disparition des "lustres" dans l'église. (ceux de 1887)

1950: Dernière peinture complète à l'intérieur de l'église. (20,000.$)

1950: L'aréna du Séminaire, bénite par Mgr Conrad Chaumont.

1950: Nouvelle table de communion, en marbre et fer forgé.
Elle coûte 5,515.$ et remplace celle de 1887.

1951: Une autre aile est ajoutée au Séminaire. (l'aile nord 65 pieds)

1951: FONDATION DU DIOCESE DE SAINT JEROME, en juillet.
Dorénavant la paroisse Ste-Thérèse y sera rattachée.

1951: Mgr Emilien Frenette est nommé 1er évêque de Saint-Jérome.

1951: Fondation de la paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption.
Le territoire initial paroissial est à nouveau amputé.

1951: Autre agrandissement du cimetière.

1953: Arrivée des Soeurs du Saint-Esprit.

1953: Fondation de la paroisse Sacré-Coeur.

Donc, autre morcellement du territoire paroissial de Sainte-Thérèse.

1953: Fondation de la paroisse Coeur-Immaculé-de-Marie.

Autre rétrécissement du territoire paroissial de Ste-Thérèse.

1953: Terrain de stationnement à l'arrière du presbytère fait et asphalté (8,337.$) Avant c'était les jardins du presbytère.

1954: Agenouilloirs des bancs en caoutchouc (3,500.$)

1954: Fondation de la paroisse Notre-Dame-de-Fatima.

Autre morcellement du territoire paroissial de Ste-Thérèse.

1954: Aide monétaire à apporter à des paroisses nées de la paroisse-mère Ste-Thérèse. A la demande de l'évêque.

1954: Congrès eucharistique et marial à Sainte-Thérèse.

1954: Arrivée du 16eme curé. M. Philippe Labelle.

1955: Plaque de marbre dans le vestibule. (La grande tour)

1955: Confessionnaux installés dans les transepts. (946.$)

1956: Autre agrandissement du cimetière.

1956: Réparation du clocher, du toit et peinture. (4,465.$)

1956: Installation des gicleurs dans l'église et autres locaux de la Fabrique (47,334.$)

1957: <u>Restauration</u> de la chapelle et des stations du Chemin de Croix dans le cimetière. (531.$)

1958: Installation de <u>zonage pour le chauffage</u> à l'église avec un réservoir de 2,000 gallons (3,195.$)

1959: <u>La chaire de la chapelle du Séminaire</u> est introduite dans le sanctuaire, disparue en 1962.

1959: <u>Le Séminaire est agrandi</u>. Les dimensions de sa partie originale de 1883 sont triplées.

1960: <u>Démolition de la chaire</u> attachée au pilastre carré de l'église, à l'avant, dans la nef, du côté nord. Elle y était depuis 1887.

1960: <u>Arrivée du 17eme curé</u>. M. Laurent Presseault.

1961: <u>Très importants murs de béton</u>, longs de 160 pieds sur le terrain <u>du cimetière</u>. Ils longent le boulevard Brazeau et la ligne des propriétés de la rue Coursol. (2,000.$)

1963: <u>Réparation au clocher</u>, couvertures, fenêtres, peinture.

1963: <u>Arrivée</u> des Moniales Rédemptoristines.

1963: <u>Inhumation dans le cimetière</u> des victimes de <u>l'écrasement</u> d'un avion de la Trans-Canada Air Lines, vol 831, à Blainville. (119 victimes)

1964: <u>Démolition du baldaquin</u> au dessus du maître-autel. Il y était depuis 1887.....avec décorations ultérieures.

1964: <u>175eme</u> anniversaire de la paroisse Sainte-Thérèse.

1964: <u>2 nouvelles cloches</u> s'ajoutent aux 4 installées en 1939 et forment le carillon actuel.

1964: <u>Système de distribution électrique</u> pour l'église, la salle paroissiale et le presbytère. (8,000.$)

1964: <u>Bénédiction</u> des nouvelles et grandes constructions ajoutées au Séminaire.

1964: <u>Fondation de la paroisse St-Rédempteur</u>.
Le territoire de la paroisse-mère se rétrécit encore.

1965: <u>Grande rénovation du sanctuaire de l'église</u>.

On change l'autel majeur, l'autel de la sainte Réserve.
On pose tuiles sur le plancher, grillage à l'arrière de l'autel majeur.
On acquiert la croix actuelle au dessus du maître-autel.
On pose du tapis dans le choeur. (Environ 20,000.$)

1966: <u>Nouveau tabernacle</u>. (1,800.$)

1967: <u>Fondation de la paroisse St-Sacrement</u>.

1967: <u>Le Séminaire</u> devient officiellement un Collège d'Enseignement Général et Professionnel. (C.E.G.E.P.)

1968: <u>Vente</u> du "<u>lustre en bois</u>" dans la sacristie, au Musée du Canada Français. (1,000.$)

1968: <u>Fondation de la paroisse Holy-Cross</u>.

1968: <u>Départ des Soeurs du St-Esprit</u>.

1968: <u>Elargissement</u> de la rue de l'église. Elle devient petit "boulevard". L'aspect du devant de l'église change. (v.g. les arbres disparaissent.)

1969: Les corps des prêtres enterrés dans le cimetière des prêtres du Séminaire sont transferrés dans le cimetière paroissial.

1969: **Le Collège Lionel-Groulx devient propriétaire** du Séminaire de Ste-Thérèse.

1969: <u>Nouvel édifice de la Poste</u> en remplacement de celui de 1914 qui ne servait plus à sa fin première depuis décembre 1964.

1971: <u>Nomination du 2eme évêque de St-Jérome</u>: Mgr Bernard Hubert en remplacement de Mgr Frenette.

1971: **Amélioration à l'éclairage de l'église, dans la nef. 5 luminaires.**

1971: <u>Réparation à l'orgue</u>. Nécessitée par l'usure. (5,543.$)

1971: <u>Peinture du clocher</u>. (4,300.$)

1972: <u>Peinture des toitures</u>. (8,660.$)

1976: <u>Arrivée du 18eme curé</u>. M. Pierre Bergevin.

1976: <u>Fondation de la paroisse Charles-de-Foucauld</u>.

1976: **Réparations importantes à la cheminée.**

1976: **Le couvent devient édifice municipal.**

1977: <u>Le 3eme évêque de St-Jérome est nommé</u>. Mgr Charles Valois.

1977: <u>Nouvel éclairage dans l'église</u>.

> Don de paroissiens.
> Travaux exécutés bénévolement.
> Il donne une plus grande luminosité à l'église et **<u>met la voûte en évidence</u>**.

1977: <u>Les Soeurs de la Providence</u> quittent la direction du Foyer Drapeau.

1979: La coquille de l'ancien Séminaire et l'oratoire St-Joseph sont <u>déclarés monuments historiques</u> par le Ministère des Affaires Culturelles du Québec.

1979: <u>Peinture du clocher et des couvertures</u>: (40,850.$)

1979: **Le Foyer Drapeau** devient le Centre d'Accueil Drapeau et passe aux mains du Ministère des Affaires Sociales du Québec.

1980: <u>Fêtes du 190eme</u> anniversaire de la paroisse.

1980: <u>Nomination d'un évêque auxiliaire</u>: Mgr Raymond St-Gelais.

1981: <u>Fondation de la paroisse St-Jean-de-la-Croix</u>.

Autre morcellement du territoire de la paroisse Ste-Thérèse.

1982: La salle paroissiale a un nouveau plancher en "terrazo" 16,506.$.

1984: <u>La bi-énergie</u> est installée sur le <u>système de chauffage</u> 31,168.$.

1985: <u>Modification</u> du terrain de stationnement à l'arrière du presbytère. La rue St-Louis se prolonge pour rejoindre la rue Blainville-est.

1985: <u>Arrivée du 19eme curé</u>: M. Jacques de Villers.

1985: <u>Centenaire du cimetière actuel</u>.

On pose une plaque souvenir en bronze sur la croix de pierre en face de la chapelle. Cette croix date de 1933.

1985: <u>Isolation</u> de certaines parties de la voûte de l'église et dans la sacristie. (15,450.$)

1987: <u>Inauguration en mai</u> du Centre Drapeau-Deschambault.

Le Centre d'Accueil Drapeau est agrandi d'une aile substantielle pour les soins prolongés et l'hôpital de jour. La population est doublée. Le complexe porte le nom de "Centre Drapeau-Deschambault".

1987: <u>CENTENAIRE DE LA CONSTRUCTION DE L'EGLISE STE-THERESE</u>.

<u>1987:</u> <u>REFECTION DE L'EGLISE?????????</u>

TABLE ALPHABETIQUE

DES EVENEMENTS
DES LIEUX ET DES CHOSES RELATIFS

A LA PAROISSE Sainte-THERESE

AUTEL

1) L'autel majeur de l'église construite en 1887 est demeuré en place jusqu'en 1965.

Il était en bois et avait, en plus grand, l'aspect des autels latéraux encore présents dans l'église.

2) L'autel majeur actuel date de 1965.

Il est en marbre et bronze. Cet autel, l'autel de la sainte Réserve et l'ambon, du même style, ont coûté plus de 6,000.$

3) Les deux autels latéraux dans l'église et celui de la sacristie (ce qui en reste: l'essentiel de la table) remontent à 1887.

4) L'autel de la chapelle du cimetière, adossé au mur du fond, date de 1886. C'est l'année de la construction de cette chapelle.

CHAPELLE

1) **La première chapelle paroissiale** fut le presbytère-chapelle.

Elle servit de lieu de culte de 1789 à 1807.
Elle était située à l'angle des rues de l'église et Saint-Charles, au nord-ouest du terrain de la Fabrique.
Elle avait 36 pieds par 32 pieds et n'était qu'une simple construction en bois.
Elle fut bénite le 15 octobre 1789 par M. Perrault, curé de St-Eustache et démolie en 1821.

2) **Une chapelle temporaire** a été construite en 1885, après l'incendie de la première église.

Les paroissiens s'y rassemblaient avant l'ouverture de la nouvelle église en décembre 1887.
Elle occupait le site du presbytère-chapelle de 1789.
Elle fut construite en 3 semaines et a coûté 1,500.$
Après l'ouverture de la nouvelle église, on l'a vendue pour récupération des matériaux.

3) **La chapelle du cimetière,** toujours debout, fut élevée en 1886 en même temps que s'élevait la nouvelle église.

Elle a coûté 1,654.39$
Au début, son clocher imitait les clochetons de l'église.
Il a été modifié en 1970 parce qu'il nécessitait trop de réparations.
On a refait la peinture extérieure de cette chapelle en 1944, 1957, 1977 et 1983.

CHEMIN DE CROIX

1) **Le Chemin de Croix, dans l'église, fut érigé en 1888.**

L'auteur est inconnu.
C'est encore notre Chemin de Croix dans l'église.
Il s'agit de grands tableaux, à l'huile, de 4½ pieds par 7 pieds.

2) **Le Chemin de Croix dans le cimetière fut érigé en 1899.**

Il comporte 14 niches.
Dans chacune d'elles, est installée une reproduction de l'une des 14 stations traditionnelles.
Des paroissiens les ont données et leurs noms apparaissent au bas des niches.
L'entretien de ces niches a demandé des interventions spéciales en 1921, 1944, 1957 et 1977.
Des réparations majeures ont été exécutées en 1982-1983 par deux paroissiens: M. Delongchamp et sa mère.
Quant à elles, les statues dans les niches furent remises à neuf en 1983 par la firme montréalaise Bernardi Nieri.
Le coût de ces réparations a été de 2,670.$

CIMETIERE

1) **Le premier cimetière a été ouvert à la fondation de la paroisse en 1789.**

Il était situé près du presbytère-chapelle qui, lui, était placé à l'angle des rues de l'église, telle qu'elle était avant **1967,** et St-Charles.
Une partie de ce cimetière était sur l'emplacement du presbytère actuel.
Ce premier cimetière a servi de **1789** à **1809.**

2) **Le deuxième cimetière, bénit le 28 août 1809,** occupait pour une bonne part l'emplacement de la sacristie actuelle.

En **1819,** les corps enterrés dans le premier cimetière devaient être exhumés et placés dans ce deuxième cimetière. Ce deuxième cimetière s'étendait à 30 pieds de chaque côté de l'église et à 60 pieds à l'arrière.

3) **Le troisième cimetière, l'actuel, a été établi en 1885.**

Depuis, il a été agrandi plusieurs fois, notamment en **1918,** en **1942**, en **1951** et aussi en **1956.**

En **1889**, notre cimetière reçoit son Chemin de Croix, celui qui y est toujours.

En **1933**, c'est la grande croix de pierre, en face de la chapelle, qui est érigée.

En **1961**, on construit des murs de béton, longs de 160 pieds. (Brazeau-Coursol)

En **1963**, la Trans-Canada Air Lines achète un lot pour l'inhumation des **119** victimes de l'écrasement d'un de ses avions **(vol 831)** à Blainville.

En **1978**, on place sur le lot communautaire la statue de la Vierge Immaculée provenant des terrains de l'ancien Séminaire. C'est un don du **C.E.G.E.P**.

En **1985**, c'est le centenaire de ce cimetière. Une plaque en bronze commémorant ce centenaire est apposée à la croix de pierre, en face de la chapelle.

CROIX

1) La croix à la pointe de la flèche du clocher et celles des clochetons datent du temps de la construction de l'église: 1887.

Elles sont l'oeuvre d'un marguillier du temps: le forgeron Joseph Filion.

La croix du clocher mesure 20 pieds et elle s'élève à 225 pieds au dessus du perron de l'église.

2) La croix suspendue au dessus du maître-autel est de bois sculpté et n'est dans l'église que depuis 1965.

3) La croix de pierre dans le cimetière, en face de la chapelle, date de 1933 et est un don d'une paroissienne.

EGLISE

1) **Le premier lieu de culte** pour les paroissiens de Ste-Thérèse fut le presbytère-chapelle **construit en 1789**.
Ce presbytère sevira aux fins du culte **jusqu'en 1807**.

2) **La première église fut bâtie en 1807.**

Elle était en pierre brute, longue de 120 pieds et large de 44 pieds. Elle avait deux chapelles latérales et un clocher.
Elle fut décorée, dans un premier temps, pendant les vingt premières années.

En **1834**, on lui apporte des modifications substantielles.
- a) Allongement de 30 pieds.
- b) Enlèvement du clocher.
- c) Construction d'un portail et de deux tours en pierre taillée.

En **1836**, elle subit d'autres transformations.
- a) On élève les tours de 25 pieds au dessus du portail.
- b) On prolonge les tours de flèches.

En **1860**, cette église devenue trop étroite, on l'agrandit en faisant reculer les murs latéraux jusqu'au niveau des tours. Des colonnes prennent la place des anciens murs et le choeur prend de l'amplitude.

En **1865**, un ouragan emporte la flèche de la tour sud-est. On fait alors disparaître l'autre et l'église revêt l'aspect extérieur qu'elle gardera jusqu'à son incendie de **1885**.

En **1874**, on donne à cette église une nouvelle sacristie en remplacement de l'autre devenue trop vieille.

En **1875**, le 13 octobre, l'église est consacrée.

EN 1885, LE FEU LA DETRUIT TOTALEMENT.

3) **La deuxième église est construite de 1885 à 1887.**

On en commence la construction le 25 octobre 1885.
Les syndicts la remettent à la paroisse le 4 décembre 1887.
Elle fut vraiment ouverte au culte pour le jour de Noel 1887

EGLISE (suite)

La longueur de cette église est de **192 pieds**; sa largeur de **82 pieds**; sa hauteur de **75 pieds**.
La flèche de son clocher est à **225 pieds** au dessus du perron et la croix au sommet de la flèche du clocher a une longueur de **20 pieds**.

En 1888 L'église reçoit son **orgue** et ses **cloches (3)**.
L'orgue coûte **6,000.$** et les cloches **2,500.$**
Le **Chemin de Croix** est installé dans l'église.

En 1889 L'église est **consacrée**.
C'est **Mgr Fabre**, archevêque de Montréal qui la consacre le **4 juin 1889**. Elle est donc entièrement payée.
A cette date, elle avait coûté **100,000.$**
N.B.(On avait retiré **45,000.$** des assurances après l'incendie de la première église.)

En 1906 L'église est **électrifiée**.

En 1911 Les premières **verrières**, celles des fenêtres supérieures du sanctuaire, apparaissent.

En 1913 **Des travaux importants** sont effectués dans l'église.

a) Installation des galeries des transepts.
b) Prolongement du jubé de l'orgue.
c) Installation de six verrières dans la nef, dans les fenêtres inférieures.
d) Peinture complète de l'intérieur de l'église.
e) Apparition de la lampe du sanctuaire actuelle.
f) Grande décoration du baldaquin au dessus du maître-autel, etc.

En 1925 L'orgue est "refait". Cf le mot Orgue.
Le **presbytère actuel** est construit et rattaché à l'église
Cf le mot Presbytère

En 1930 **La salle paroissiale** est bâtie et rattachée à la sacristie.
Elle a **50 pieds** par **90 pieds** et coûte **13,900.$**

En 1937 **Des confessionnaux** sont placés dans la nef.

En 1939 **Un nouveau carillon** est commencé à l'occasion du **150eme** anniversaire de la paroisse Ste-Thérèse.
On acquiert 4 nouvelles cloches pour remplacer les trois acquises en 1888. (coût **4,435.$ plus la remise des vieilles cloches.)**

EGLISE (suite)

En 1942 — Un nouveau plancher est fait et de nouveaux bancs sont installés dans la nef et les transepts de l'église. (20,900.$ dont 14,000.$ pour le plancher.)

En 1945 — Des haut-parleurs sont placés dans l'église.

En 1948 — La chaufferie est localisée à l'extérieur des bâtiments. Les plans, les devis, les honoraires et les travaux d'exécution ont exigé 30,181.$

En 1950 — Peinture complète à l'intérieur de l'église. (20,000.$)

En 1950 — Nouvelle table de communion qui remplace celle de 1887. Elle est en marbre et fer forgé. (5,515.$)

En 1950 — Les lustres de l'église (1887) disparaissent.

En 1954 — Les agenouilloirs des bancs de l'église sont rembourrés (caoutchouc) 3,500.$

En 1955 — Des confessionnaux sont placés dans les transepts.

En 1956 — Les gicleurs sont installés dans l'église et dans les autres locaux de la Fabrique. (47,334.$)

En 1960 — Démolition de la chaire attachée au pilastre carré, dans la nef, côté nord, en avant de l'église. Elle y était depuis 1887.

En 1964 — Démolition du baldaquin au dessus du maître-autel. Il y était depuis 1887....avec des décorations postérieures à cette date.

En 1964 — Deux nouvelles cloches au carillon, portant le nombre à six. On le fait à l'occasion du 175eme anniversaire de la paroisse.

En 1965 — Grande rénovation du sanctuaire de l'église.

a) On change l'autel majeur, l'autel de la Sainte Réserve.
b) On pose des tuiles sur le plancher du choeur.
c) On place le grillage à l'arrière de l'autel majeur.
d) On acquiert la croix actuelle au dessus du maître-autel et le tapis du choeur. (20,000.$)

En 1966 — On achète un nouveau tabernacle au coût de 1,800.$

EGLISE (suite)

En 1968 — **Vente du lustre en bois**, dans la sacristie. C'est le Musée du Canada Français qui en prend possession pour une somme de **1,000.$**

En 1971 — Amélioration de l'éclairage de l'église, dans la nef. (cinq luminaires)

En 1971 — Réparation de l'orgue nécessitée par l'usure. (5,543.$)

EN 1977 — **Nouvel éclairage** dans l'église. Don de paroissiens et travail bénévole.

En 1979 — **Peinture complète** du clocher et des couvertures. (40,850.)

En 1984 — **La bi-énergie** est installée sur le système de chauffage. (31,168.50$)

En 1985 — **Isolation** de certaines parties de la voûte de l'église et de certaines parties de la sacristie. (15,450.$)

En 1987 — CENTENAIRE DE LA CONSTRUCTION DE L'EGLISE DE STE-THERESE.

En 1987 — **Rénovation de l'église à l'extérieur:** les fenêtres remises à neuf, peinture de certaines parties du clocher et toiture. **Peinture complète à l'intérieur. (Plus de 200,000.$)????**

QUELQUES DATES ET CHIFFRES
vont maintenant nous montrer les besoins de cette église d'être
ENTRETENUE ET REPAREE

Ce sont les COUVERTURES et le CLOCHER qui exigent la PLUS GRANDE ATTENTION

1914: **Peinture** de la toiture de l'église. (8,442.06$)
1924: **Réparation** de la charpente du clocher.

1929: **Réparation** et peinture du clocher. (3,000.$)
1945: **Peinture** de la couverture et des fenêtres de l'église.

1956: **Réparation** du clocher, du toît et peinture. (4,465.$)
1963: **Réparation** du clocher, couvertures et fenêtres, peinture.

1971: **Peinture** du clocher. (4,300.$)
1972: **Peinture** des toitures. (8,660.$)

1979: **Peinture** du clocher et des couvertures. (40,850.$)
1987: **Réparation** au clocher, toitures et peinture. (?????)

ORGUE

L'orgue est installé dans l'église de la paroisse Ste-Thérèse en **1888**.

Il a été acheté de la maison Eusèbe Brodeur de St-Hyacinthe et a coûté **6,000.$**
ON a électrifié la soufflerie en 1911.

En 1925 Cet orgue a été "reconstruit" à partir de ses données de base de 1888....et amélioré. Ce travail fut exécuté par la maison Casavant de St-Hyacinthe au prix de 14,425.$

En 1971 On a dû le réparer, à cause de l'usure, au coût de 5,543.$

En 1987 Cet orgue, tel qu'il est, est évalué entre **400,000.$ et 500,000.$**

N.B. "A l'origine, cet orgue avait 32 jeux.
En 1925, la maison Casavant lui en ajoute 15 pour porter l'orgue à son devis actuel de 47 jeux répartis sur trois claviers et pédalier."

"Cet orgue est un véritable monument, cachant derrière son buffet plus de 3000 tuyaux en bois ou en métal, du plus grand (16') au plus petit (à peine $\frac{1}{4}$"): toute une variété donnant à cet orgue de type romantique une richesse de timbres et une sonorité uniques."

(Bruno Decelles, organiste)

PRESBYTERE

1) **Le premier presbytère** c'est le presbytère-chapelle, construit en **1789**, bénit le **15 octobre 1789** par le curé Charles-François Perrault de Saint-Eustache.

C'était une simple construction en bois (32 pieds X 36). Il était construit au nord-ouest du terrain de la Fabrique, à l'angle des rues de l'église et St-Charles actuelles. Il servit de chapelle de 1789 à 1807.... et par la suite uniquement de presbytère jusqu'en 1821.

2) **Le deuxième presbytère** fut construit en **1821** sur les fondations du premier.

Le curé Ducharme le fit bâtir presqu'entièrement à ses frais. C'est une construction très simple, en pierre des champs.

C'est dans ce deuxième presbytère que le curé Ducharme jettera les **fondements de son Séminaire**.
Il le commence en **1825** avec six élèves dont cinq de Ste-Thérèse et un de St-Eustache: Joseph Duquet qui sera le premier de ses élèves à être ordonné prêtre en 1840. Il sera son premier successeur en charge du Séminaire et de la cure de Ste-Thérèse.

Ce deuxième presbytère est allongé de 30 pieds et élevé d'un étage en **1838**. Presqu'entièrement encore aux frais du curé Ducharme.
Il logera les élèves plus âgés alors que le "Collège jaune" ouvert en 1835 abritera les élèves plus jeunes.

Ce deuxième presbytère servira de résidence au curé jusqu'en 1849.
A partir de 1849, les prêtres de la cure de Ste-Thérèse logeront au Séminaire jusqu'en 1925.

Ce deuxième presbytère sera **détruit en 1878**.

3) **Le troisième presbytère date de 1925**. Il a été construit par M. J.C. Frenette & Frères. (Il était le père du futur évêque-fondateur du diocèse de St-Jérome: Mgr Emilien Frenette.) Son coût de construction fut de 43,450.$

La construction de ce presbytère fut décidée à la suite de la séparation du Séminaire de la paroisse, séparation demandée par l'archevêque de Montréal et exécutée en 1924.

SEMINAIRE

1825: **Début du Séminaire dans le presbytère** du curé Ducharme.

Il commence cette école latine (cours classique) avec 6 jeunes. Cf le mot Presbytère.

1834: **Le "Collège jaune"** devient "une partie" du Séminaire.

En 1824, le curé Ducharme avait acheté une maison de ferme de Jean-Baptiste Rochon. Au début, il l'affecta au logement de son "fermier" et par la suite la convertit en école primaire. (école française)

En 1834, le curé Ducharme reprend cette maison. D'une maison en bois de 35 pieds de long sur 25 pieds de large il en en fait une de 70 pieds de long sur 35 pieds de large. La restauration consiste surtout à lui ajouter deux ailes et à la peinturer en jaune.

Elle devient le "Collège jaune" qui abrite certains de ses élèves tandis que le prebytère continue d'en abriter d'autres. 10 à 12 pensionnaires couchent dans les mansardes de ce "Collège jaune".

1836: La population du Séminaire se chiffre à une soixantaine d'élèves dont plus de 20 pensionnaires.

1838: Le curé fait allonger son presbytère, l'élève d'un étage pour accueillir encore plus d'étudiants.

Il le fait agrandir presqu'entièrement à ses frais comme il l'avait fait construire presqu'entièrement à ses frais en 1821.

Il aménage un grand dortoir au deuxième étage de la cuisine en bois attenante à l'arrière du presbytère.
Le deuxième étage du presbytère même, lui fournit des classes, des salles d'étude et de récréation.

Les plus âgés de ses élèves demeurent au presbytère tandis que les plus jeunes étudient, s'amusent et couchent au "Collège jaune".

En 1838, en tout, il y a 35 pensionnaires dont 30 doivent payer 4.50$ par mois.

1841: Par décision de Mgr Bourget, évêque de Montréal, le Séminaire du curé Ducharme devient officiellement un Petit Séminaire Diocésain selon la discipline du Concile de Trente.

1844: 100 élèves dont 70 pensionnaires.

1845: La Législature de l'Union reconnait civilement la Corporation du Petit Séminaire de Ste-Thérèse.

En cette année, les élèves qui fréquentent les classes du Séminaire sont au nombre de 150.

1846: Près de 100 pensionnaires.

1846: Un nouvel édifice en pierre s'élève. C'est le nouveau Séminaire.

Cet imposant édifice à quatre étages était bâti sur l'emplacement de l'oratoire St-Joseph: cette petite chapelle encore debout devant le C.E.G.E.P., côté-sud.

1848: 150 élèves.

1848: Composée, la "cantate" se chantera désormais à tous les ans, à la distribution des prix.

1849: Le Séminaire devient lieu de résidence des prêtres de la paroisse jusqu'en 1925.

1850: Les Constitutions du Séminaire de Ste-Thérèse sont écrites et acceptées et elles deviennent les règles de conduite pour la Corporation du Petit Séminaire.

1850: Saint-Charles Boromée devient le premier patron du Séminaire.

1853: Un dôme et des galeries sont ajoutés à la construction de 1846.

1854: Premier agrandissement: on hausse le toit pour faire un dortoir de 112 pieds X 66 à la place des anciennes mansardes et lucarnes.

1857: Démolition du "Collège jaune".

1861: **On agrandit le Séminaire** en lui ajoutant une aile (côté nord) et une chapelle de 80 X 44 pieds qui étendra la construction vers l'est.

1862: **Le Séminaire est affilié à l'Université Laval de Québec**.

1875: **On célèbre le 50eme** anniversaire du Séminaire.

1875: **Le feu détruit les dépendances du Séminaire**: grange, étable, hangar, boutique.
C'est une lourde perte pour le temps 12,000.$

1881: **Le feu détruit totalement le Séminaire**, le 5 octobre.
Le Séminaire sort de l'incendie avec une **dette de plus de 40,000$**

1881: **Après le feu**:

a) Le curé de la paroisse va loger chez M. Jos Dutrisac qui transforme sa maison en presbytère.

b) D'autres prêtres du Séminaire vont loger et prendre pension chez Mme. Lecompte.....et d'autres sont bien accueillis par les Soeurs de la Congrégation.

c) Des élèves se répandront à quelques endroits pour leurs cours et leur logement.

" Le grand travail du curé Charlebois pendant ces jours est de trouver, avec l'aide du directeur A. Corbeil, un local pour la réouverture des classes. M. J. Morris consent, moyennant un loyer de 25.$ par mois, à céder totalement au Séminaire son joli castel. Les plus jeunes y logeront sous la surveillance du Directeur. M. D.Mathieu, de la rue Saint-Joseph, offre gratuitement sa maison aux classes supérieures. La pension Leguerrier, le magasin Charbonneau, la sacristie de l'église se transforment à vue d'oeil en classes et en dortoirs. Dès le 8 octobre, le Vice-Supérieur écrit: "Nous avons trouvé des logements pour tout le monde".

De la maison Mathieu un groupe s'amène. Ce sont les plus vieux: philosophes, rhétoriciens, humanistes. Ce sont les privilégiés: ils ont sous le même toit, qu'ils ont baptisé pompeusement du nom d'Université Mathieu, études, classes et dortoir, sous la garde de leurs professeurs respectifs. Ils forment une communauté à part. L'année s'annonce pour eux, prospère et gaie. Du magasin Charbonneau, en face du marché public, sortent les versificateurs très nombreux.

SEMINAIRE (suite)

Ils ont leur classe dans ce local; ils y ont aussi leur salle de récréation, mais cette fois en compagnie des Grands des classes inférieures. Enfin la maison Morris laisse à son tour échapper l'essaim des Petits. Ces derniers sont sous la garde immédiate du Directeur qui tient chex eux ses quartiers généraux."
(tiré de: Le Petit Séminaire de Sainte-Thérèse par l'abbé Emile Dubois, 1925, pages 199 et 204)

1881: Après le feu et la réorganisation précipitée de la vie étudiante, le Séminaire compte en novembre 1881, 204 élèves.
La nouvelle sacristie (1874) sert de classes et de dortoirs.

1883: Un autre Séminaire est déjà construit.

Il est en pierre à bosses. Il mesure 250 pieds par 65 pieds. Il a un petit clocher qui comporte une croix à 150 pieds du sol.

1888: L'oratoire St-Joseph est construit, en face du Séminaire, côté-sud et devient le tombeau du curé Ducharme, fondateur du Séminaire.

1898: Le Séminaire se donne une Salle Académique, vaste et commode qui peut contenir 1000 personnes.

1898: Le Séminaire a maintenant une grande chapelle, bénite le 8 novembre 1898 par Mgr Bruchési, archevêque de Montréal.

Cette chapelle et cette salle académique sont d'abord l'oeuvre de M. E. Pilon qui a quêté, tant qu'il a pu, sans arrêt, un peu partout. Dans cette chapelle, il y a 10 oratoires et dans chacun une statue patronale. Ces sculptures d'Olindo Gratton sont pour la plupart dans "la" bibliothèque actuelle du C.E.G.E.P.

1911: Le Séminaire est agrandi. On lui ajoute une aile de 65 pieds, côté-sud.
Il pourra désormais recevoir en moyenne 300 à 350 étudiants.

1911: De nouveaux locaux sont aménagés dans le Séminaire pour en faire "un nouveau presbytère".

1924: La séparation du Séminaire de la paroisse, suite à la demande répétée des autorités religieuses de Montréal, depuis 1885.

SEMINAIRE (suite)

1925: Le monument du curé Ducharme, fondateur du Séminaire, est installé en face du Séminaire, côté nord. C'est une oeuvre du sculpteur Gratton.

1950: L'aréna du Séminaire est construite.

1951: Une autre aile est ajoutée au Séminaire, côté nord. Elle a, comme celle du côté sud, une longueur de 65 pieds.

1959: On met en chantier un nouvel agrandissement du Séminaire.

a) Les plans prévoient que les dimensions de la partie originale de l'édifice de 1883 seront triplées.
b) On démolit la chapelle du Séminaire érigée en 1898 et la chaire de cette chapelle est donnée à la paroisse Ste-Thérèse. Elle a pris place dans le choeur de l'église pendant deux ans.

1964: Bénédiction, par le cardinal Paul-Emile Léger, (ancien élève du Séminaire) des grandes constructions commencées en 1959. (mai 1964)

1967: Le Séminaire devient officiellement un Collège d'Enseignement Général et Professionnel. (C.E.G.E.P.)

1969: Le Collège Lionel-Groulx devient propriétaire du Séminaire de Ste-Thérèse.

STATUES

1) **Dans l'église**, deux seules statues ont une réelle valeur.

a) **La statue de la Vierge à l'autel latéral**, dans le transept-sud.
Elle a une valeur sentimentale. Dans les décombres de l'église incendiée au matin du 6 janvier 1885, c'est la seule pièce qui fut retrouvée intacte.
Pourtant, cette statue n'est faite, substantiellement, que de carton pressé.
Elle avait été fabriquée dans l'atelier des Soeurs Grises de Montréal en 1845.
Cette statue avait été donnée à la paroisse Ste-Thérèse par M. Billaudèle p.s.s. Supérieur Provincial des Sulpiciens.
Elle est dans l'église actuelle depuis son ouverture au culte en décembre 1887.

b) **La statue de sainte Thérèse d'Avila.** C'est une sculpture sur bois, oeuvre d'un thérèsien: Olindo Gratton. Vers 1910? Peut-être 1900.

2) **A l'extérieur de l'église.**

a) **Une statue en métal**, d'origine française: la Vierge de **l'Assomption** est placée en face du presbytère. Elle était autrefois dans la cour des grands. Côté-sud des terrains du Séminaire, avant 1950.
Le C.E.G.E.P. Lionel-Groulx l'a remise à la Fabrique de la paroisse Ste-Thérèse en 1978.

b) **Une statue de la Vierge Immaculée** est installée dans le cimetière, sur le lot communautaire depuis, elle aussi, 1978. Elle est de même fabrication et de même provenance que celle de l'Assomption, en face du presbytère.

c) **Les statues des niches du Chemin de Croix**, dans le cimetière. Cf le mot Cimetière.

STATISTIQUES

Du début de 1888 à la fin de 1986

BAPTEMES	:	14,981
MARIAGES	:	4,588
FUNERAILLES	:	7,899

N.B.

On prend conscience que la science médicale a fait d'immenses progrès.

Par exemple, en 1904, il y a eu 89 défunts. Sur ce nombre, 50 étaient des enfants de 1 à 15 ans.
Donc, 56% des défunts de 1904 étaient des enfants.

Sur ces 50 enfants décédés, 37 avaient moins de 1 an. Donc, 74% avaient moins d'un an.

Ce qui veut dire qu'en cette année 1904, sur les 89 défunts, 42% étaient des enfants de moins d'un an.

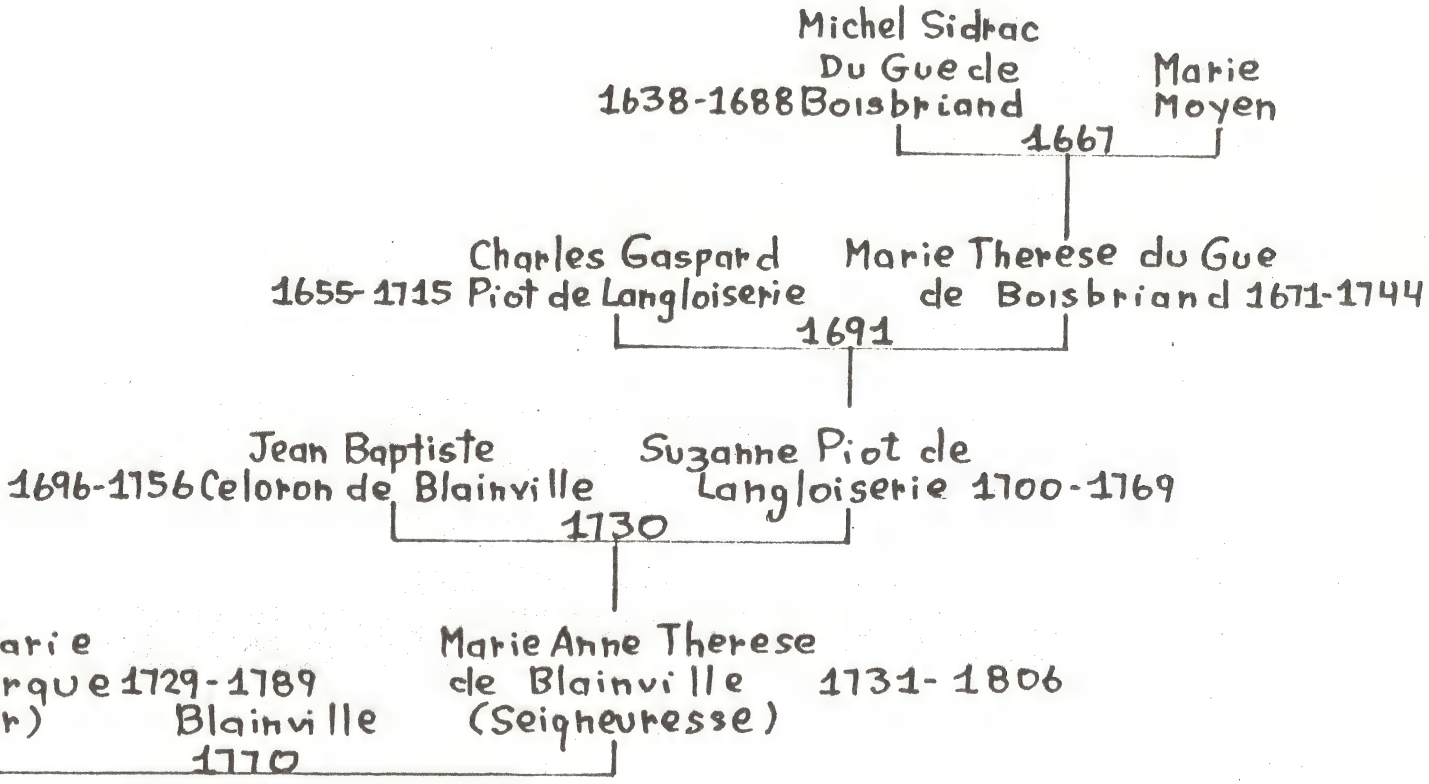
EVOLUTION
DU TERRITOIRE
PAROISSIAL

A partir de 1845, le territoire paroissial initial de 1789 est progressivement morcelé. Au fur et à mesure que la paroisse donne naissance à de nouvelles paroisses.

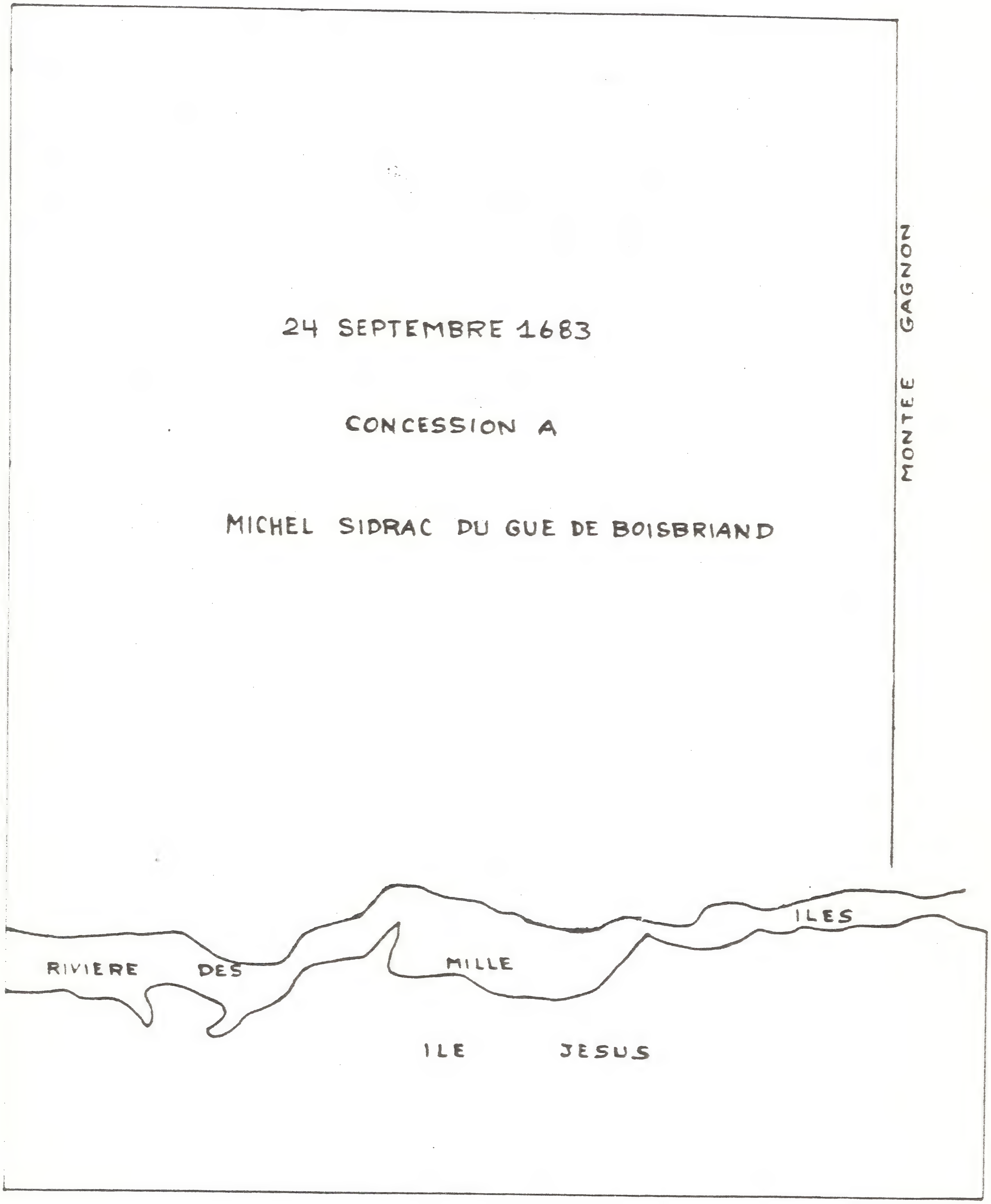
LES FIGURES QUI SUIVENT EN FONT ETAT.

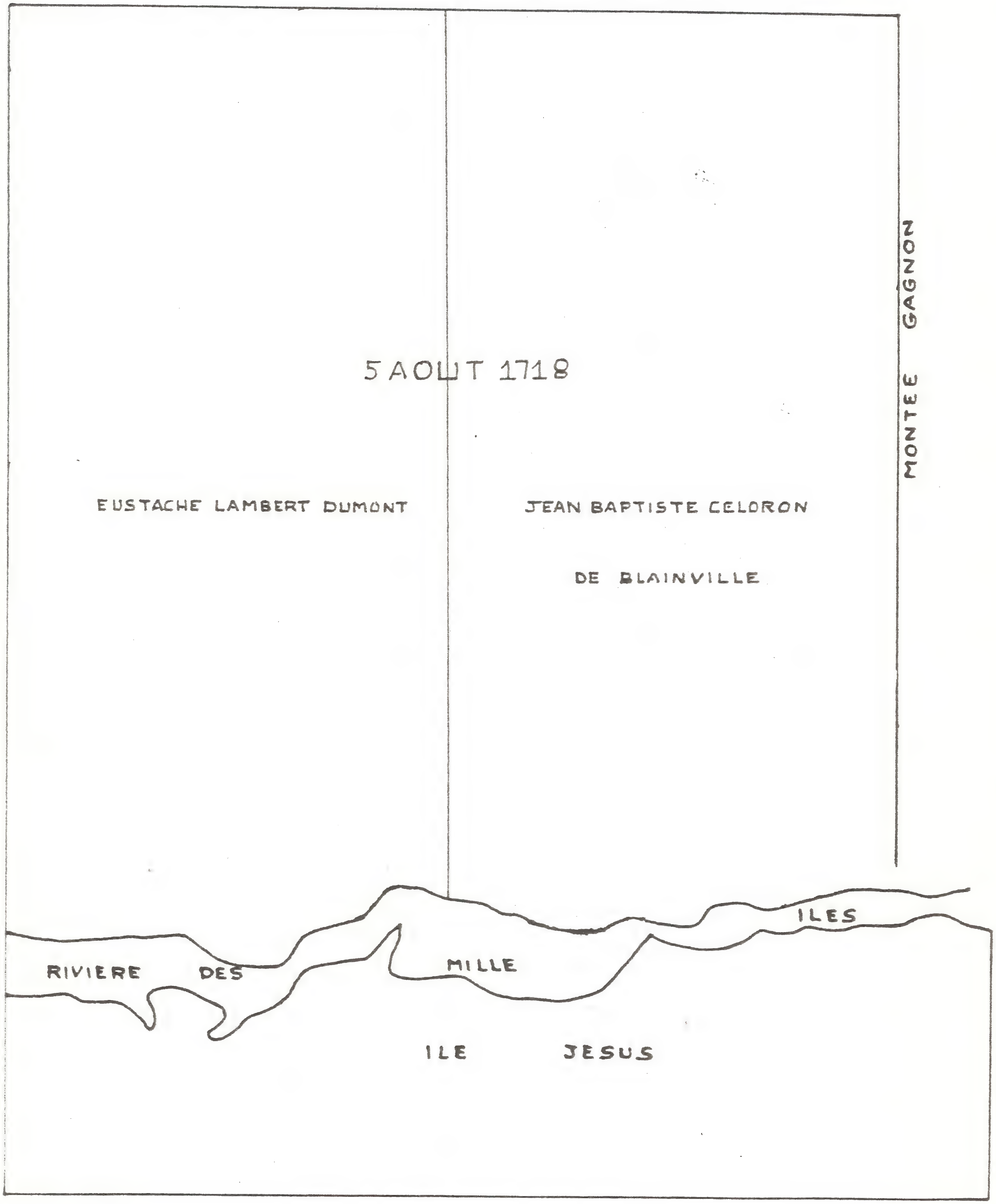
Et l'on remarquera que les fondations des paroisses ne coincident pas avec les fondations des municipalités auxquelles elles appartiennent.

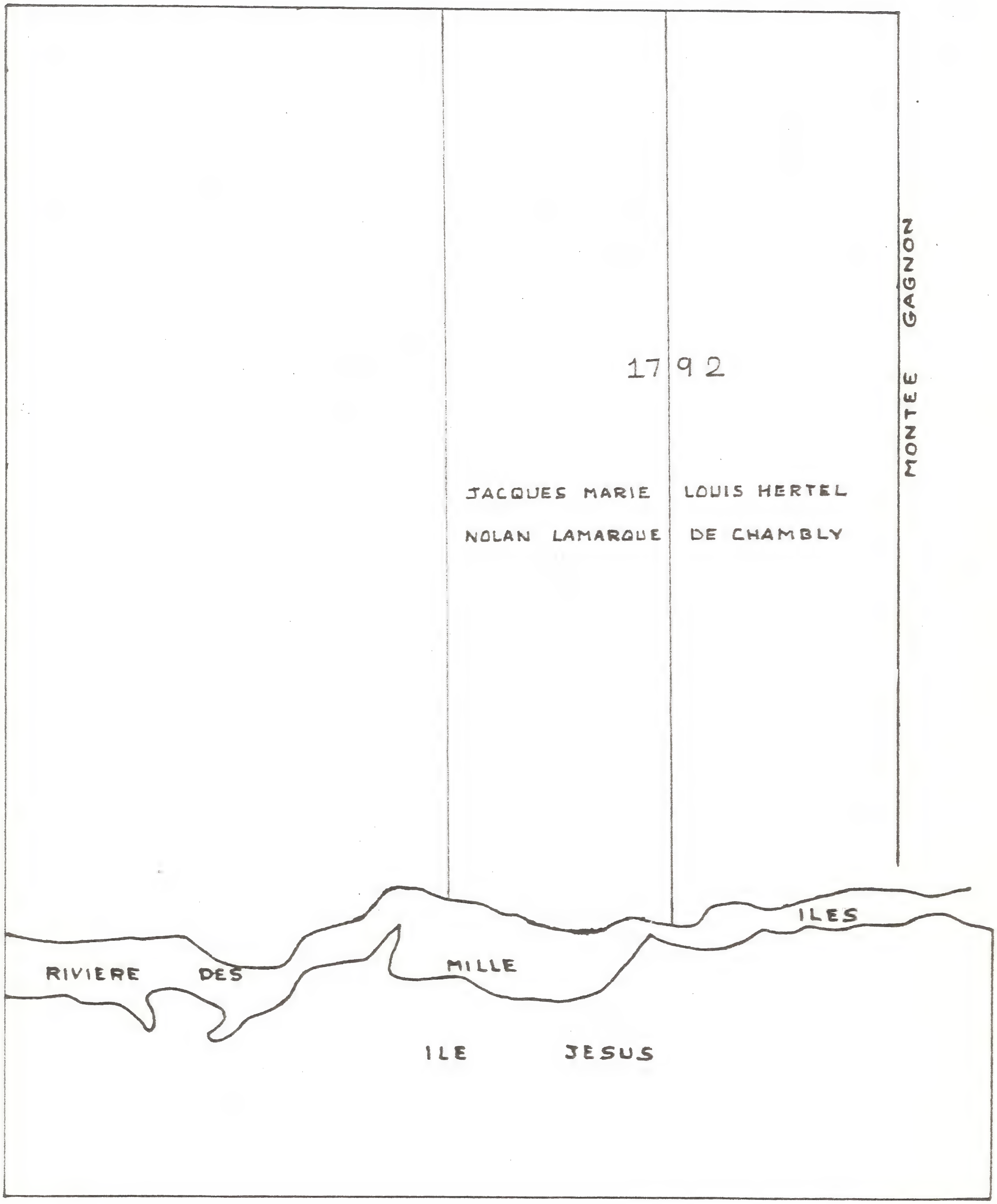
Les Seigneurs des Mille Iles



S. Filion 1987


24 SEPTEMBRE 1683
CONCESSION A
MICHEL SIDRAC DU GUE DE BOISBRIAND
MONTEE GAGNON
RIVIERE DES MILLE ILES
ILE JESUS


5 AOUT 1718
MONTEE GAGNON
EUSTACHE LAMBERT DUMONT
JEAN BAPTISTE CELORON
DE BLAINVILLE
RIVIERE DES MILLE ILES
ILE JESUS


MONTEE GAGNON
1792
JACQUES MARIE
NOLAN LAMARQUE
LOUIS HERTEL
DE CHAMBLY
RIVIERE DES MILLE ILES
ILE JESUS

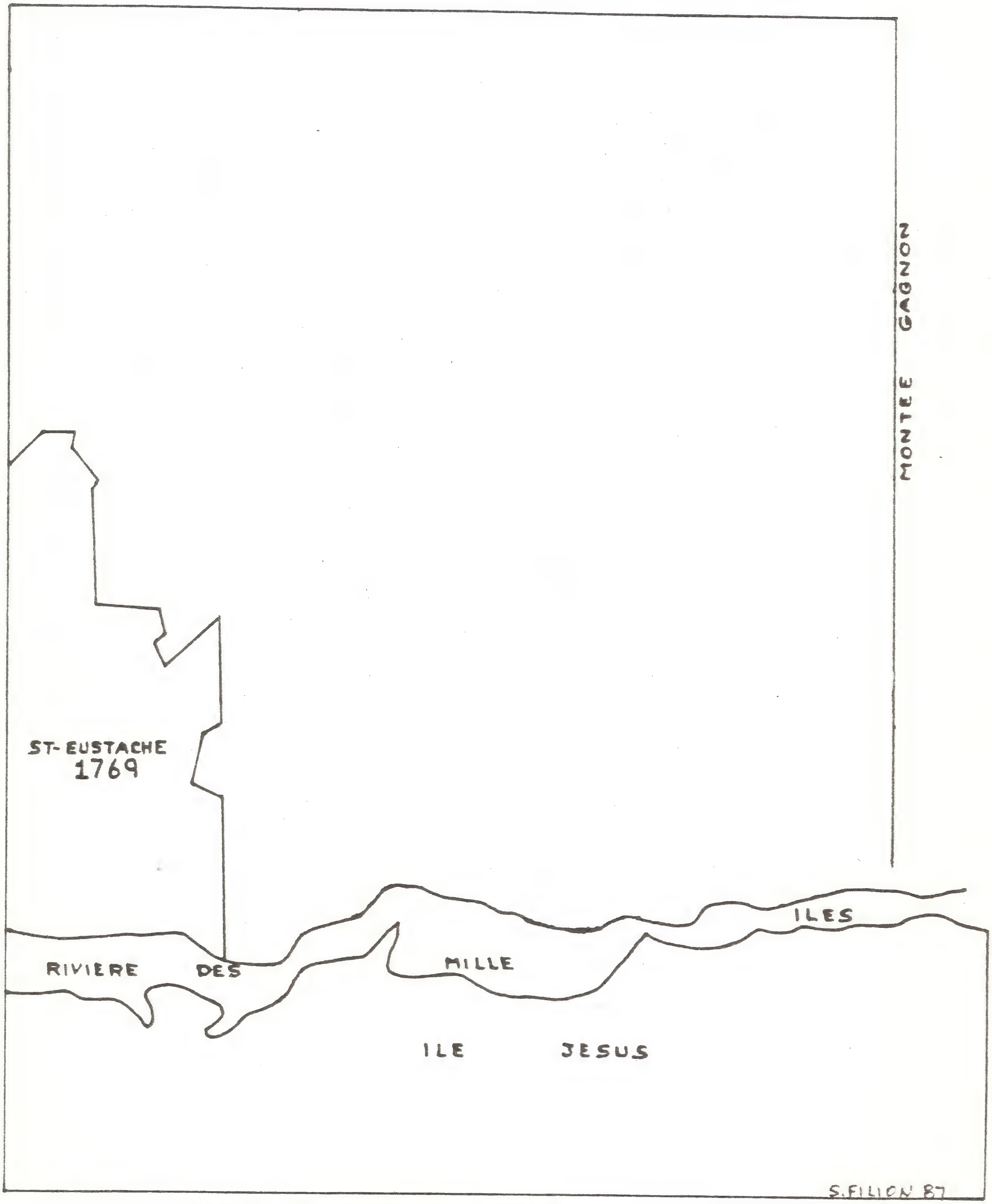


FIG 1 - ST-EUSTACHE 1769

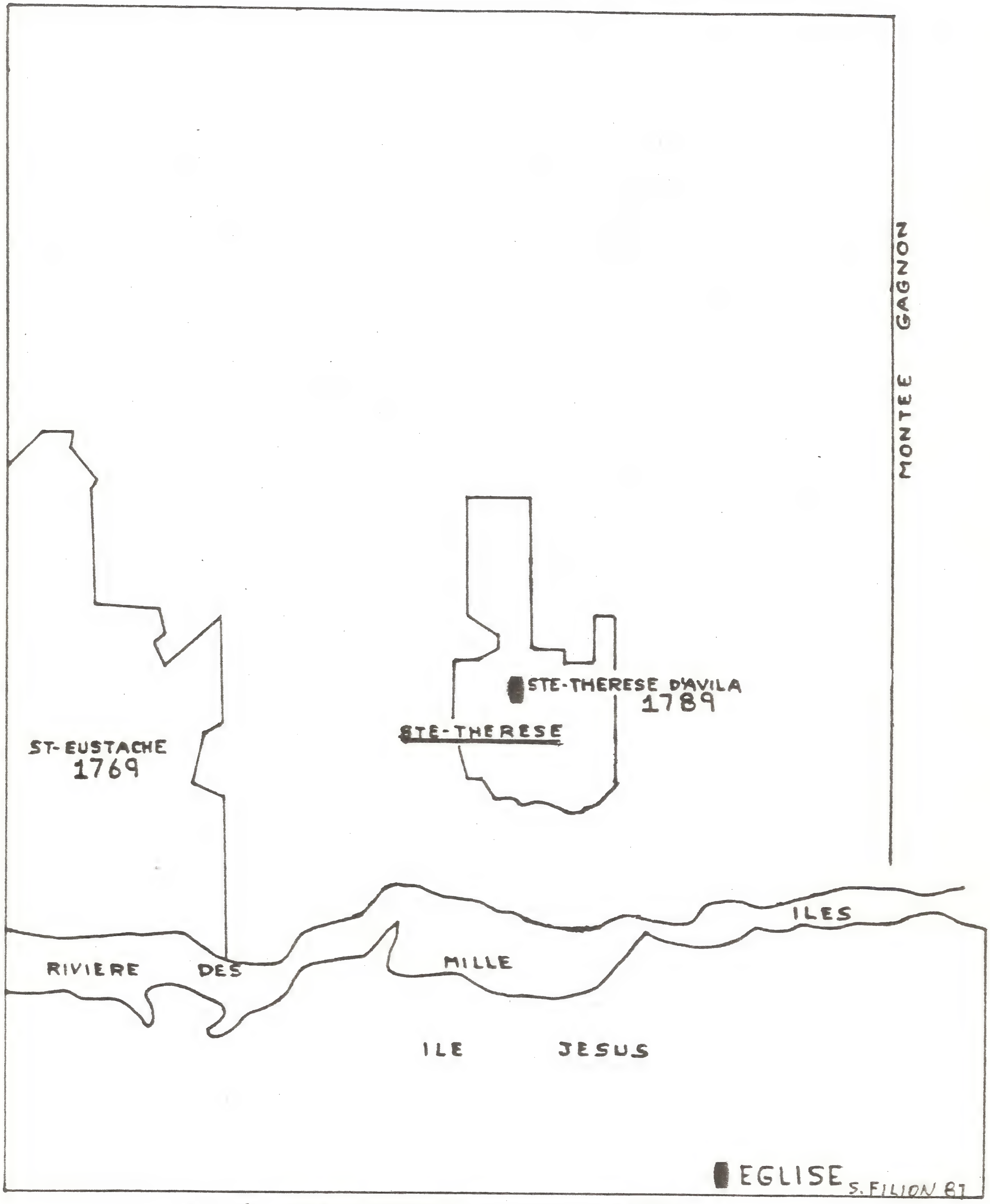


FIG 2- STE-THERESE D'AVILA 1789

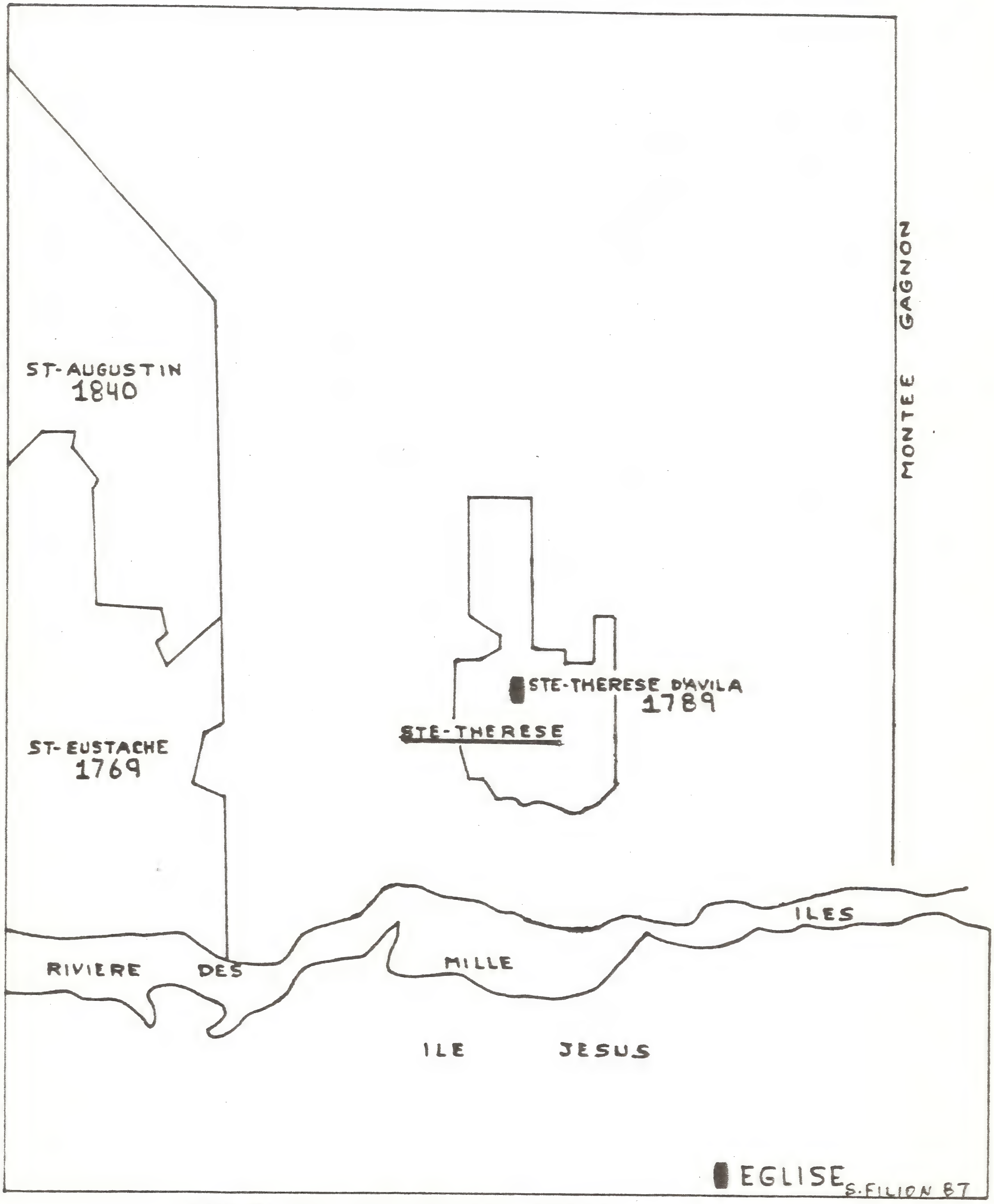


FIG 3 - ST-AUGUSTIN 1840

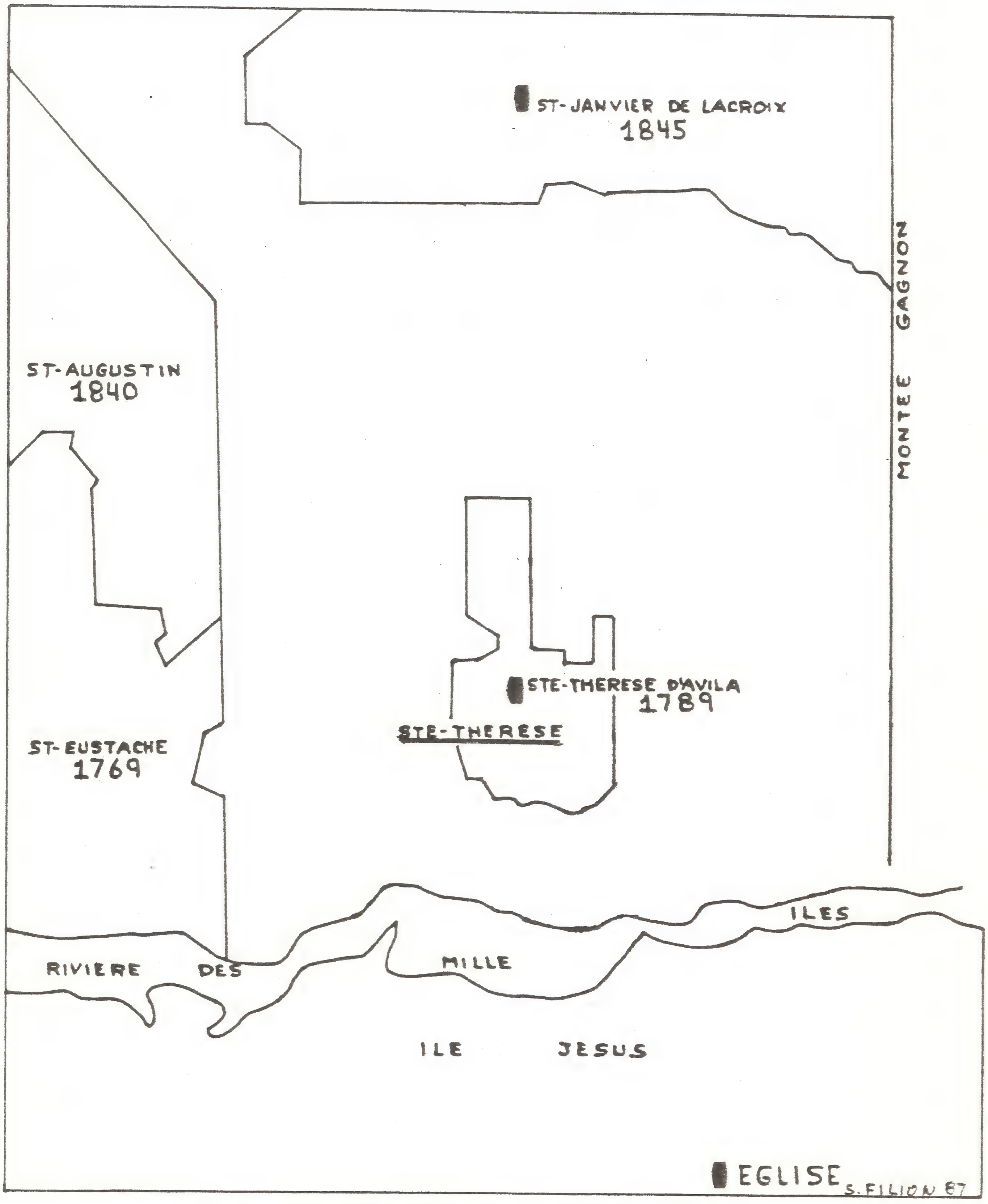


FIG 4- ST-JANVIER DE LA CROIX 1845

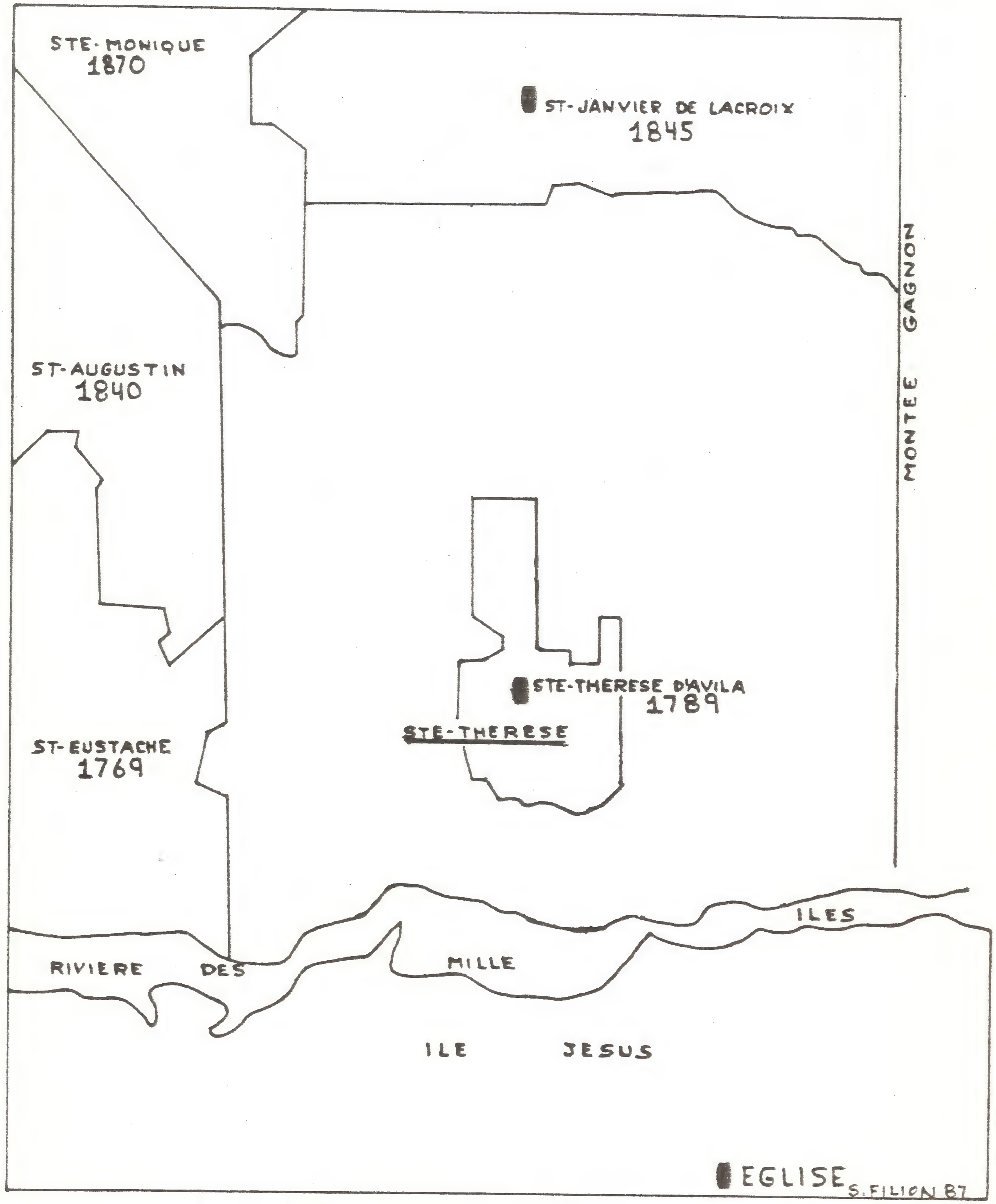


FIG 5- STE-MONIQUE 1870

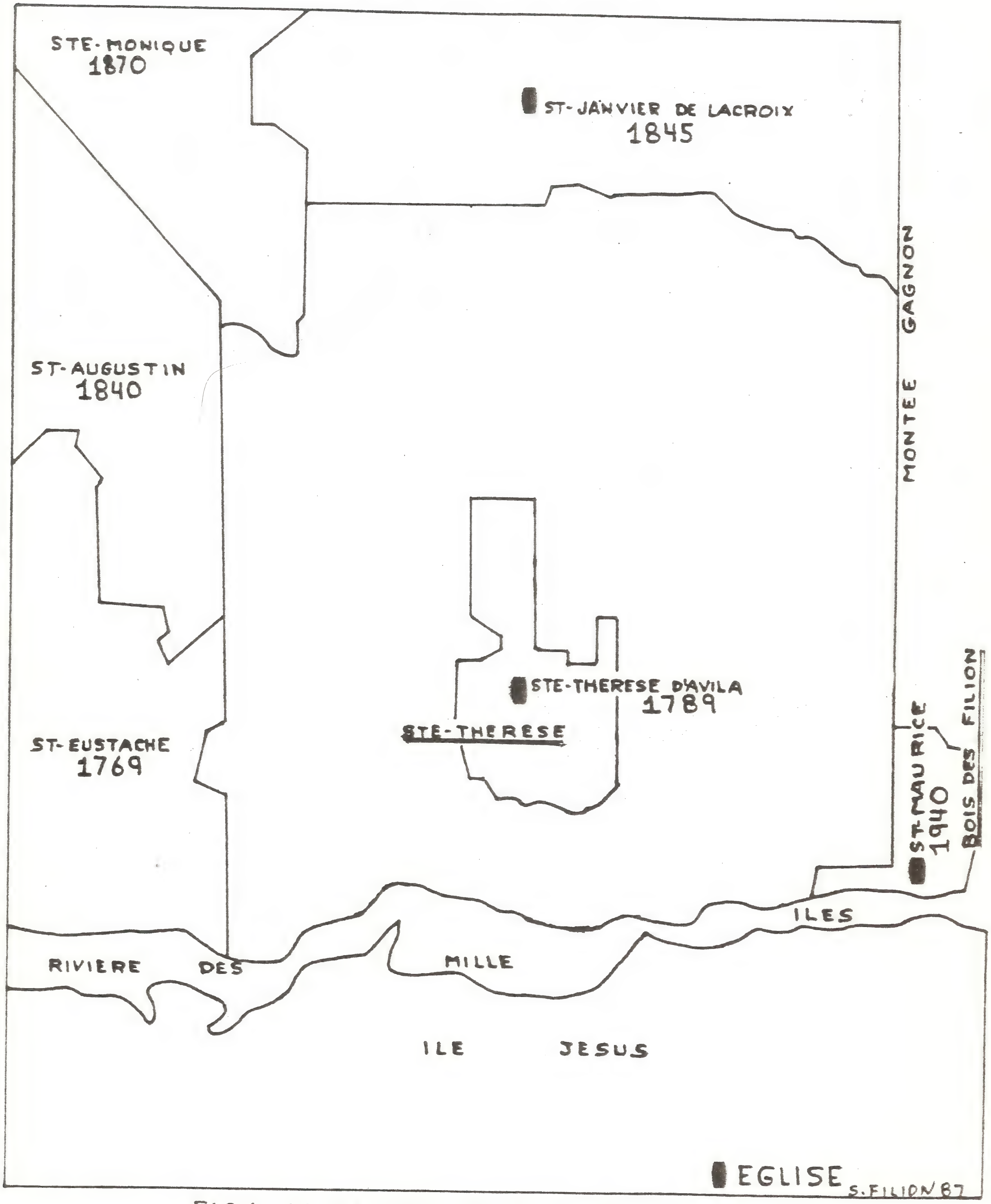


FIG 6- ST-MAURICE DE BOIS DES FILION 1940

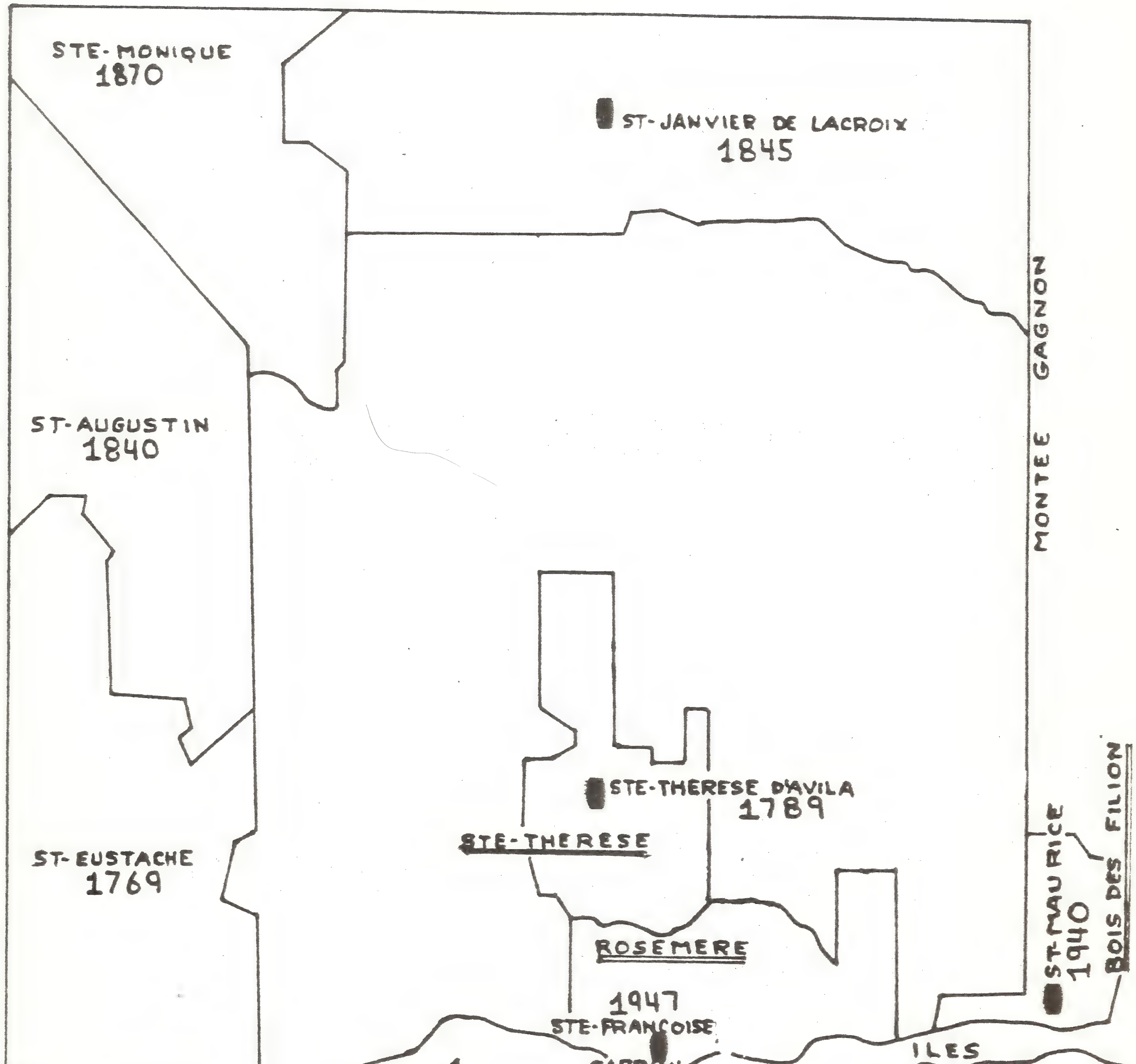


FIG 7- STE-FRANCOISE CABRINI 1947

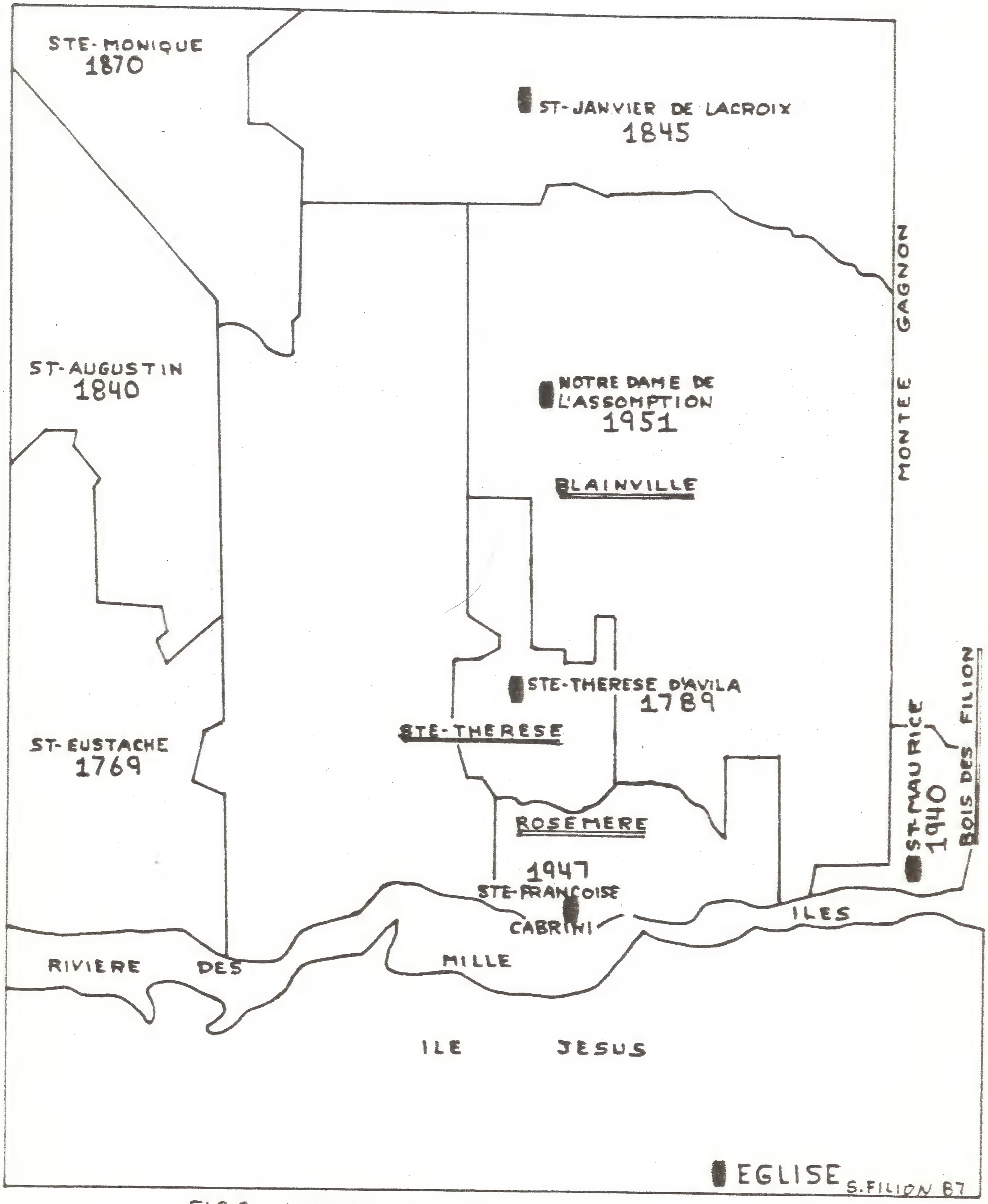


FIG 8 - NOTRE DAME DE L'ASSOMPTION 1951

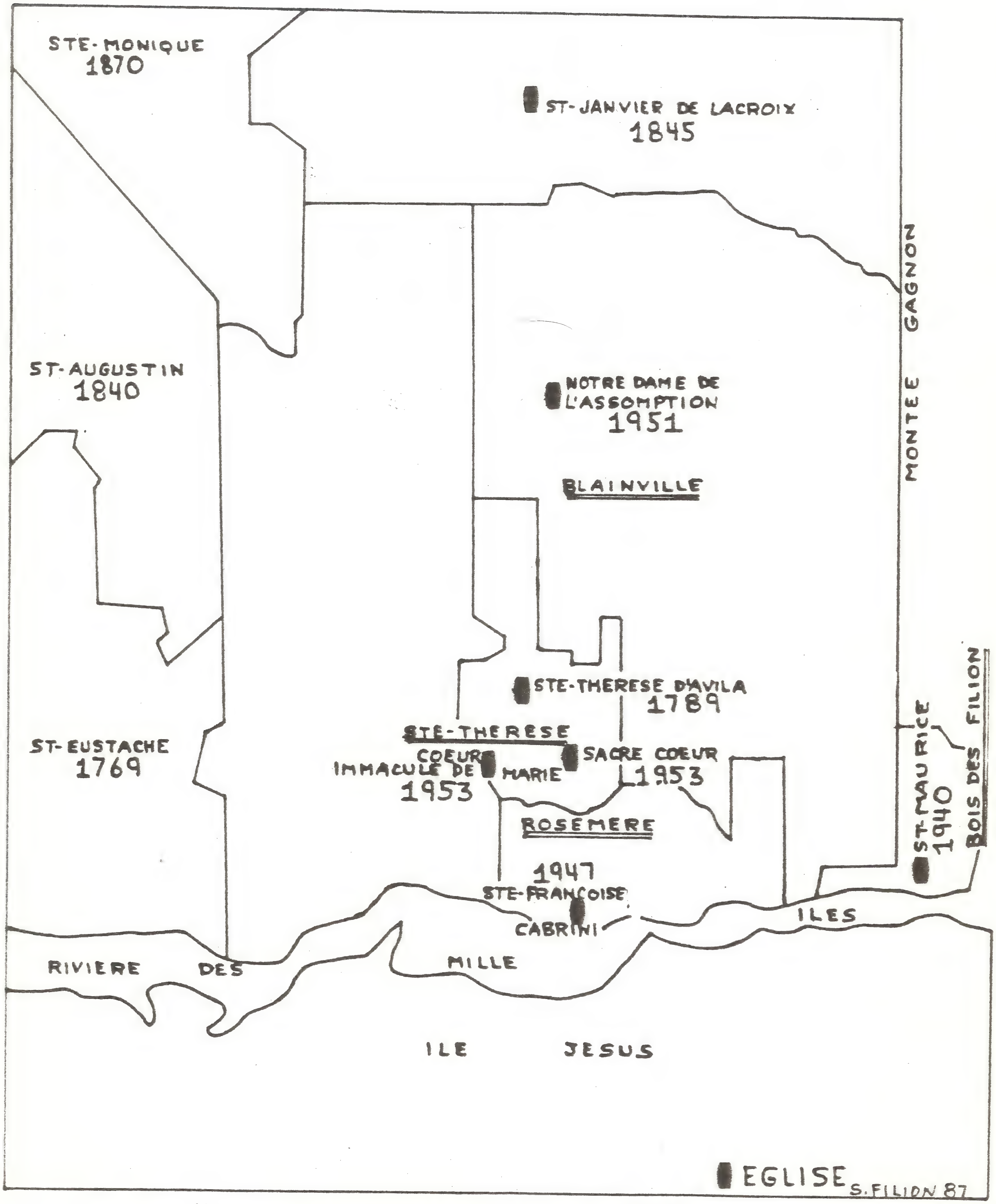


FIG 9- COEUR IMMACULE DE MARIE 1953
SACRE COEUR

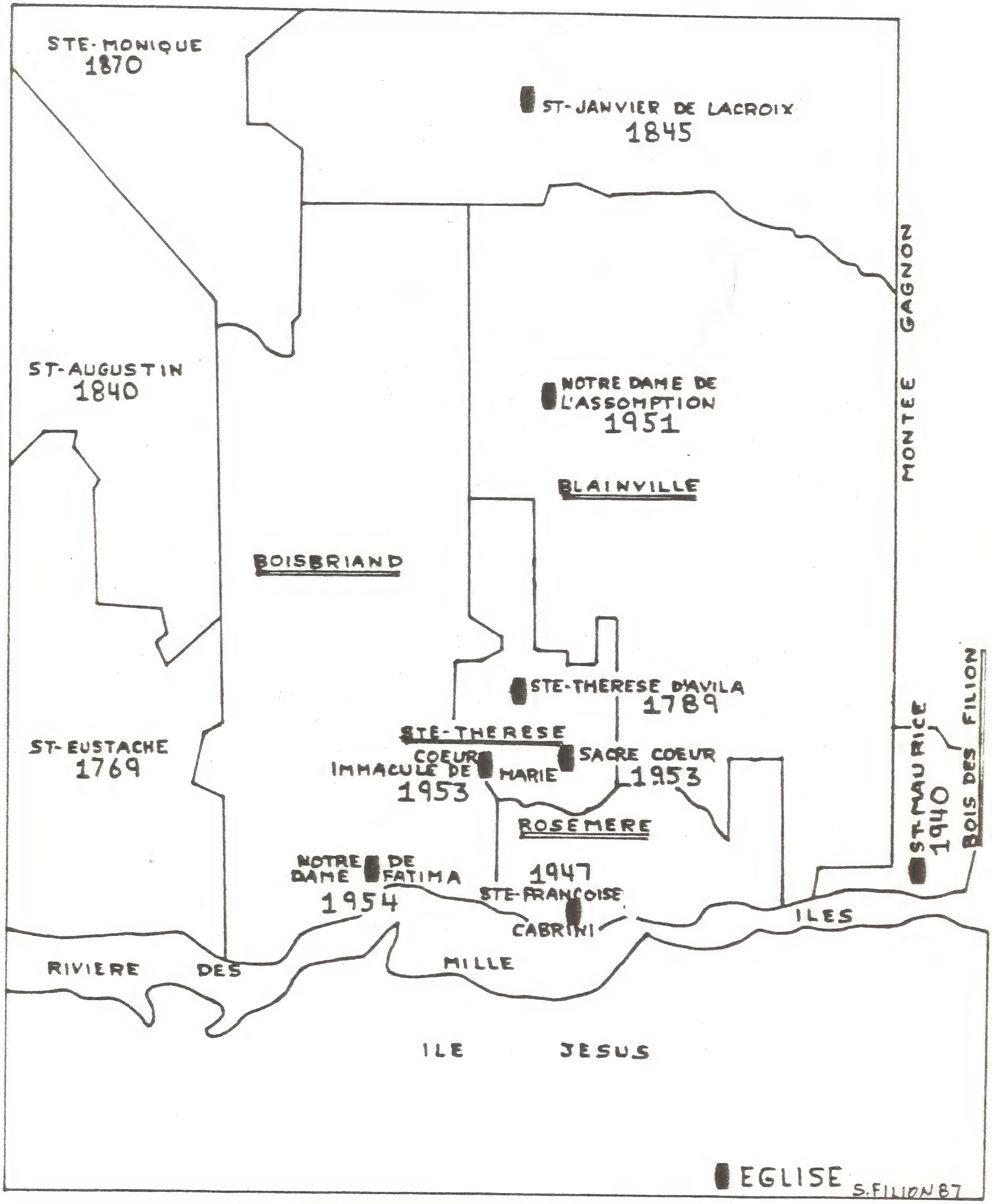


FIG 10 - NOTRE DAME DE FATIMA 1954

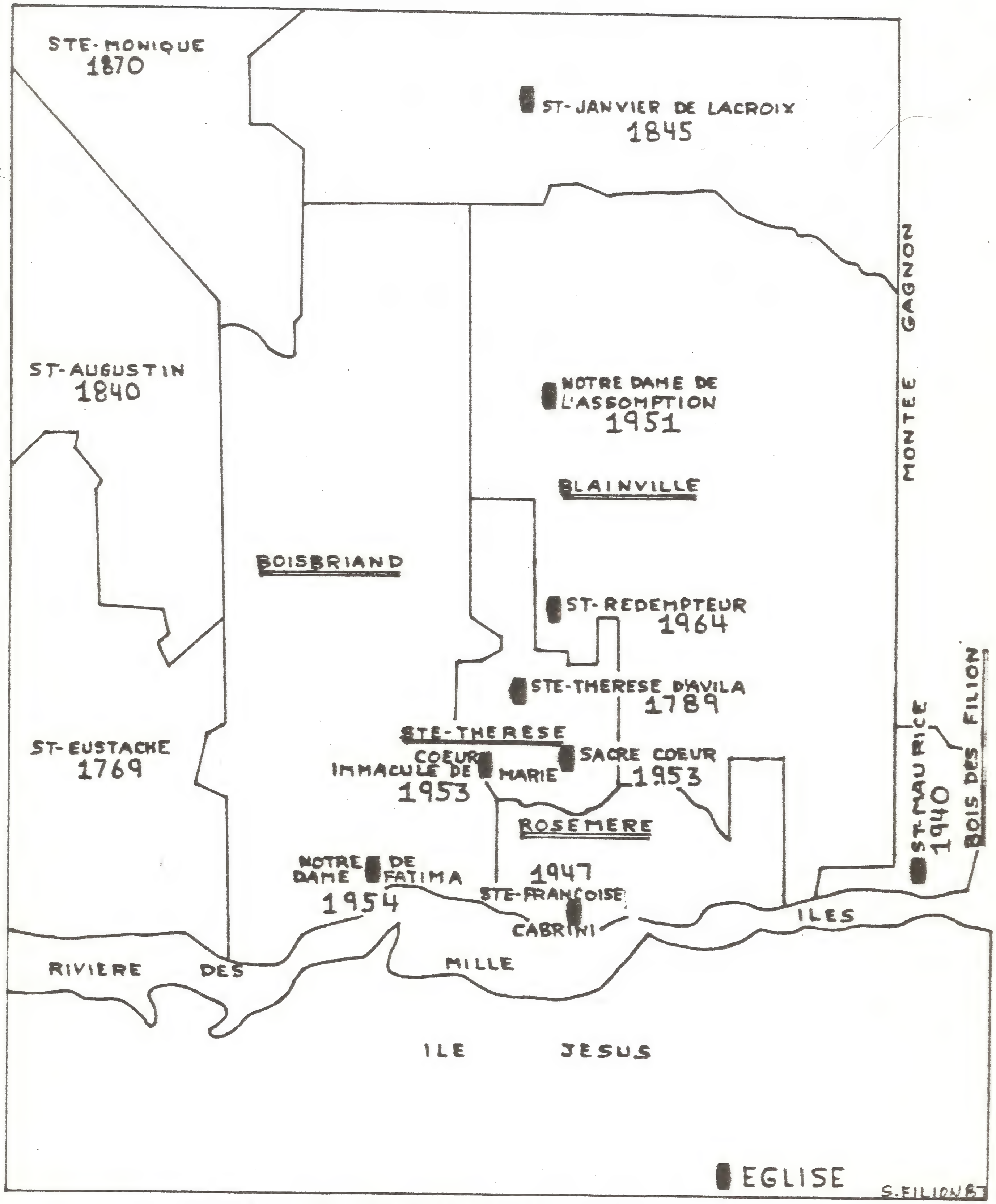


FIG 11- ST-REDEMPTEUR 1964

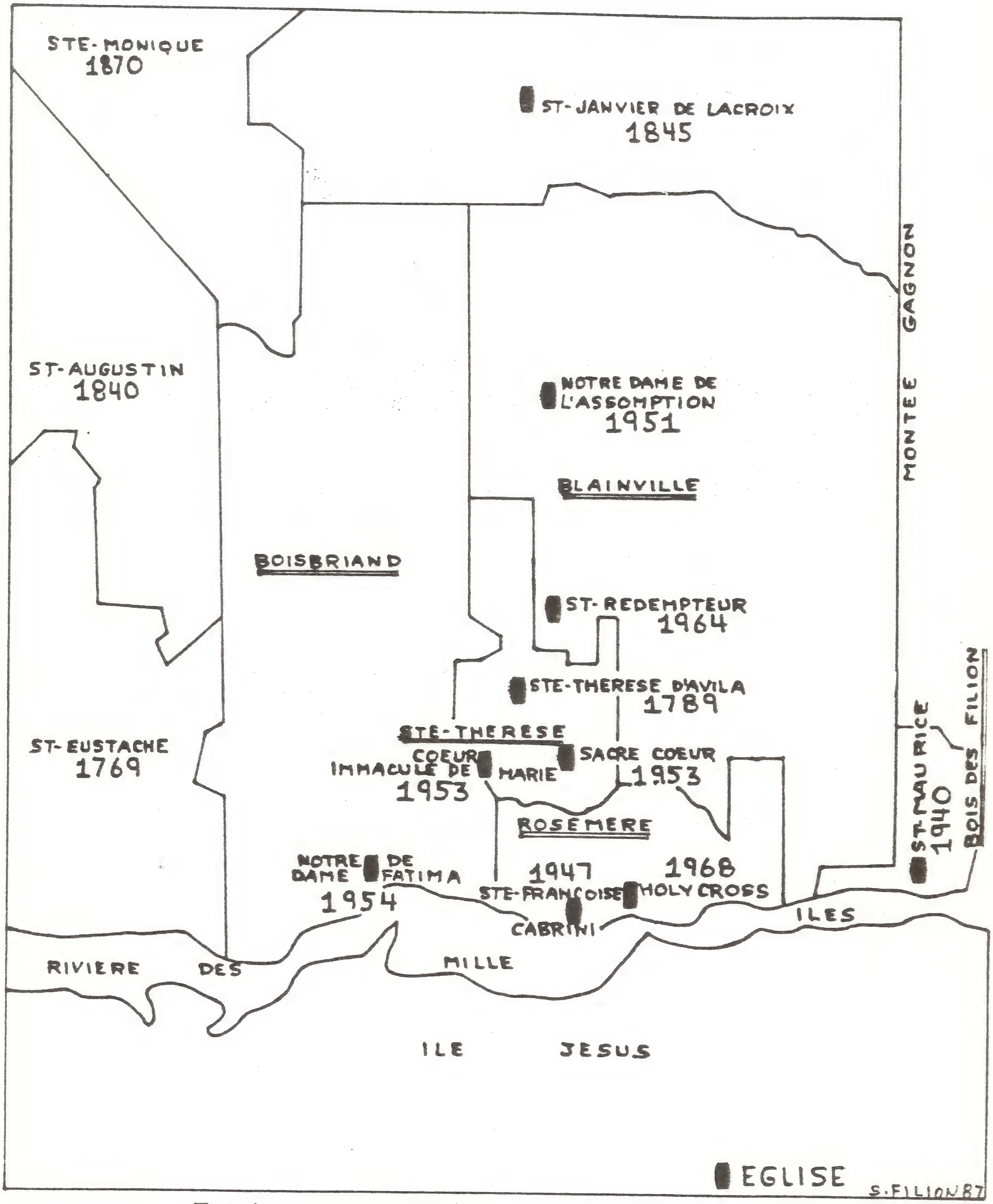


FIG 12- HOLY CROSS 1968

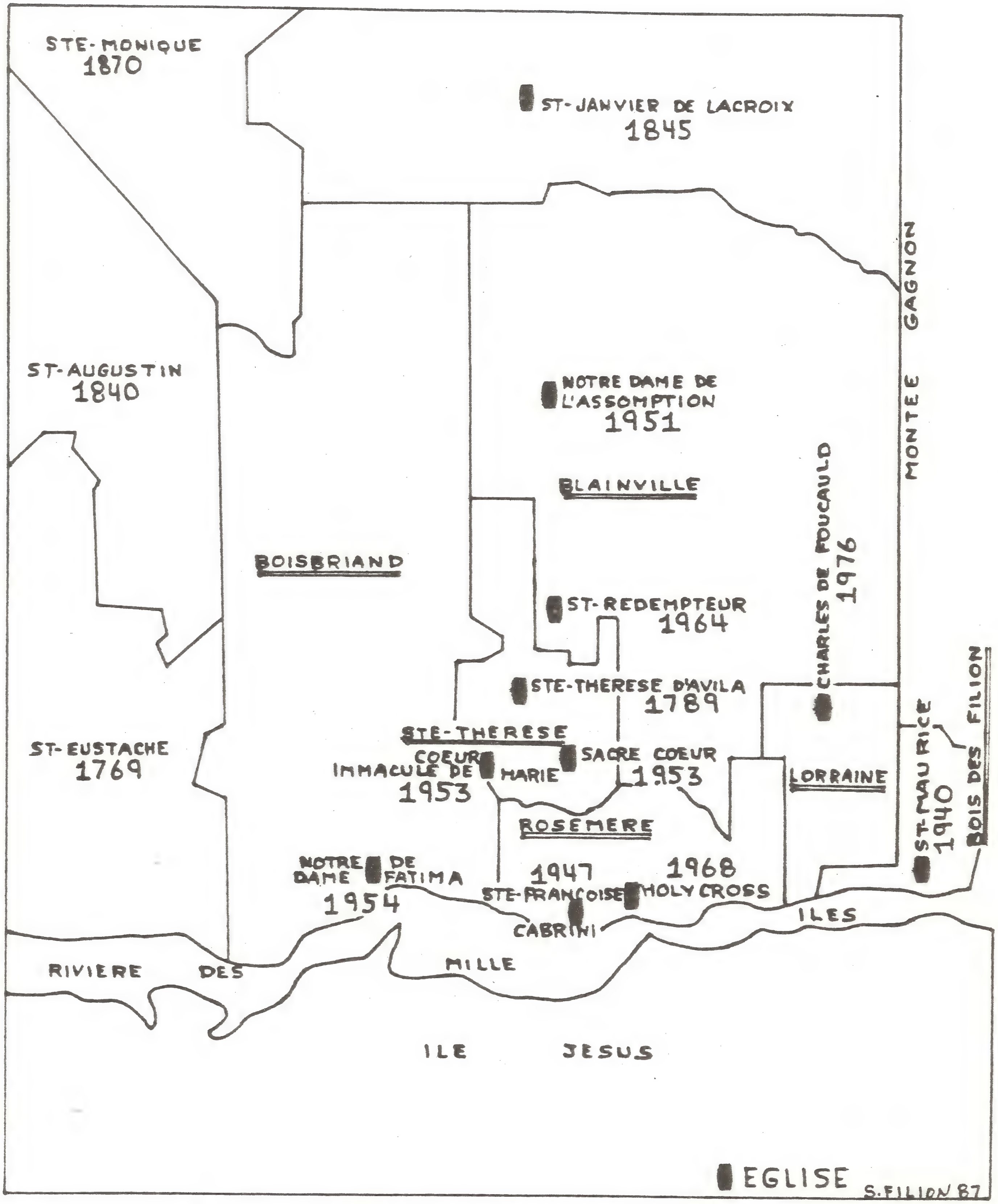


FIG 13- CHARLES DE FOUCAULD 1976

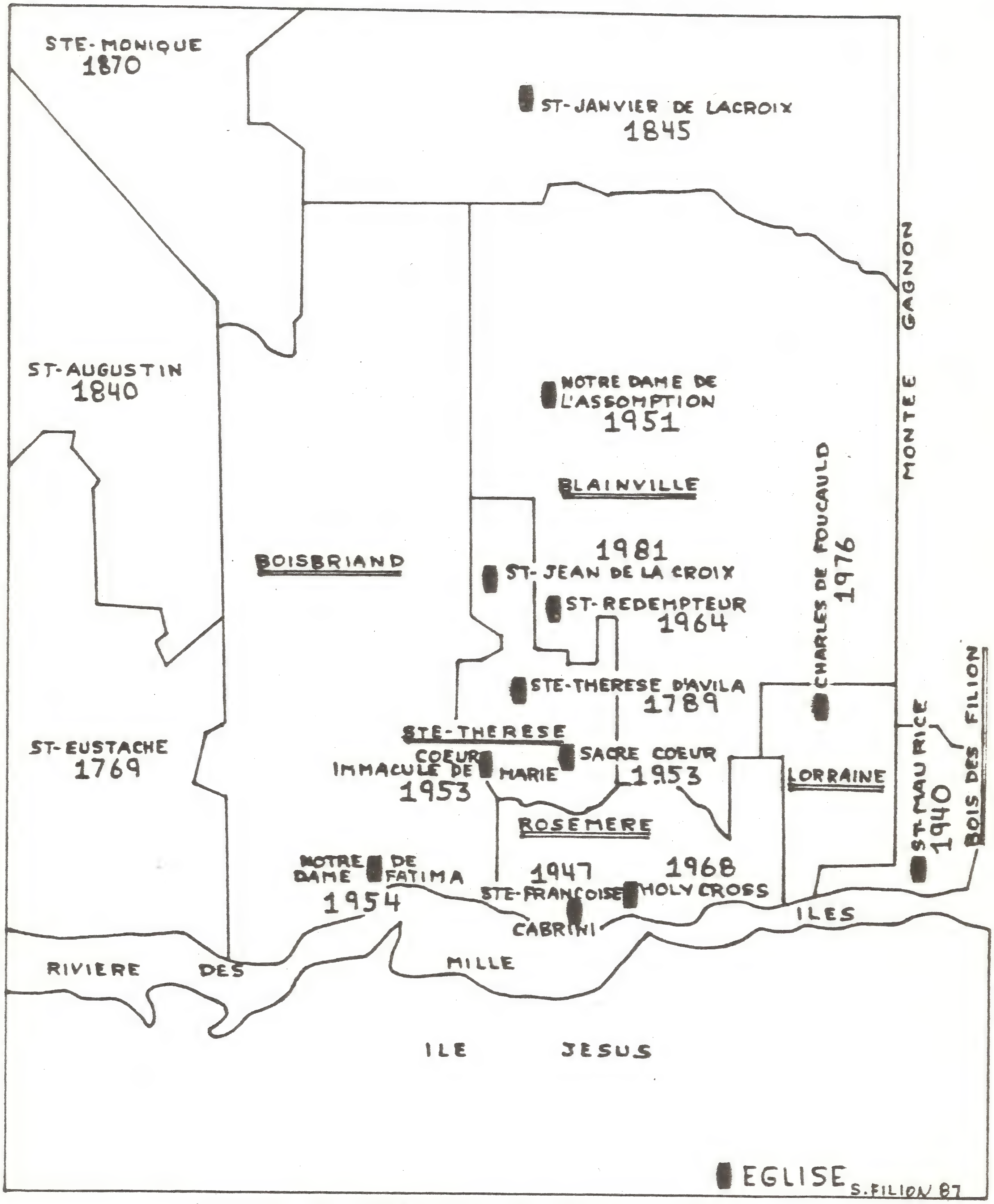
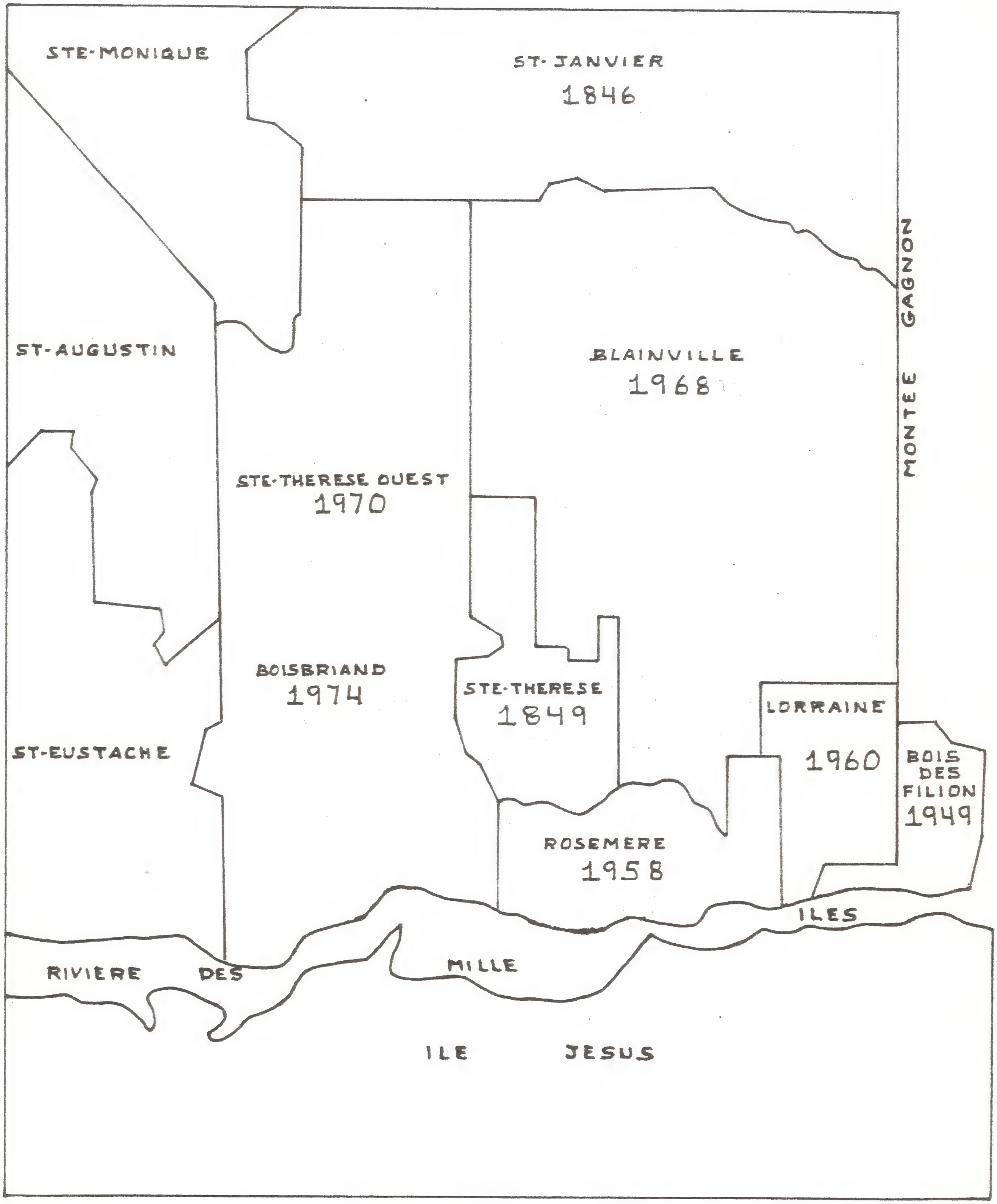


FIG 14- ST-JEAN DE LA CROIX 1981



DATE DE FONDATION DES MUNICIPALITES

EVOLUTION

DEMOGRAPHIQUE

DE LA PAROISSE SAINTE-THERESE

ANNEE	POPULATION	BAPTEME	REMARQUES
1790	794		
1800			
1815			
1825	2500		
1832	2703		400 familles catholiques et 32 familles protestantes.
1838	3000		
1845			140 maisons au pays-fin St-Janvier
1845			**Fondation** de la paroisse St-Janvier
1861	1588		
1870			
1880	2895		
1894	2791	107	
1900	2837	127	
1903	2967	113	130 protestants
1905	3041	136	31 familles protestantes
1911	3488	154	2083 dans le village
1925	4768	197	625 familles dans le village et 356 familles en campagne

ANNEE	POPULATION	BAPTEME	REMARQUES
1928	5195	175	
1932	5652	141	
1935	5619	114	3777 dans la ville et 1842 en campagne
1940	6186	105	4182 dans la ville et 2004 en campagne
1940			Fondation de la paroisse St - Maurice (Bois-des-Filion)
1945	8716	252	
1947			Fondation de la paroisse Ste-Françoise Cabrini (Rosemère)
1949	8563	316	
1951	9817	278	+ 23 à l'extérieur
1951			Fondation de la paroisse Notre-Dame-de-l'Assomption
1953			Fondation de la paroisse Sacré-Coeur
1953			Fondation de la paroisse Coeur-Immaculé-de-Marie
1954			Fondation de la paroisse Notre-Dame-de-Fatima
1956	6263	165	
1961	6849	176	

ANNEE	POPULATION	BAPTEME	REMARQUES
1964			Fondation de la paroisse St-Rédempteur
1966	6469	114	
1971	6592	102	
1975	7300	83	
1976			Fondation de la desserte Terre-Soleil
1980	4125	75	
1981			La desserte Terre-Soleil devient paroisse St-Jean-de-la-Croix
1986	5000	51	

COMPARAISON DE POPULATIONS PAROISSIALES:

celle de Sainte-Thérèse

et celle de paroisses issues

DE LA PAROISSE SAINTE-THERESE.

POPULATION:

ANNEE	STE-THERESE	AUTRES:	
1956	6,263	Coeur Immaculé:	1,638
		Sacré-Coeur:	2,503
		Notre-Dame de l'Assomption:	2,117
		Notre-Dame de Fatima:	472
1961	6,849	Coeur Immaculé:	2,933
		Sacré-Coeur:	3,704
		Notre-Dame de l'Assomption:	1,800
		Notre-Dame de Fatima:	860
1966	6,469	Coeur Immaculé:	3,405
		Sacré-Coeur:	4,385
		Notre-Dame de l'Assomption:	1,801
		Notre-Dame de Fatima:	1,342
		St-Rédempteur:	3,150
1971	6,592	Coeur Immaculé:	4,508
		Sacré-Coeur:	7,000
		Notre-Dame de l'Assomption:	3,100
		Notre-Dame de Fatima:	3,800
		St-Rédempteur:	4,868
1975	7,300	Coeur Immaculé:	4,352
		Sacré-Coeur:	6,500
		Notre-Dame de l'Assomption:	4,500
		Notre-Dame de Fatima:	6,000
		St-Rédempteur:	5,680
1977	4,070	Coeur Immaculé:	4,800
		Sacré-Coeur:	6,700
		Notre-Dame de l'Assomption:	5,800
		Notre-Dame de Fatima:	6,500
		St-Rédempteur:	5,360
		St-Jean de la Croix (desserte Terre-Soleil)	4,370

POPULATION: (suite)

ANNEE	STE-THERESE	AUTRES:	
1980	4,125	Coeur Immaculé:	6,350
		Sacré-Coeur:	6,800
		Notre-Dame de l'Assomption:	6,425
		Notre-Dame de Fatima:	9,500
		St-Rédempteur:	5,764
		St-Jean de la Croix (desserte Terre-Soleil)	4,400
1986	5,000	Coeur Immaculé:	6,700
		Sacré-Coeur:	7,625
		Notre-Dame de l'Assomption:	7,200
		Notre-Dame de Fatima:	9,505
		St-Rédempteur:	5,309
		St-Jean de la Croix: (paroisse depuis 1981)	4,100

TABLE THEOLOGIQUE

AMBON

L'ambon est la table de la Parole. Le lieu saint d'où nous est proclamée une Parole unique.

Personne d'autre que Dieu ne peut nous donner une Parole-Vie, une Parole-Lumière qui colle davantage à nos vrais besoins du moment et à nos attentes ultimes "innommables". Même si, très souvent, sachant moins bien que Lui ce qu'il y a dans le fond de notre propre coeur, nous ne sommes pas toujours en mesure de le percevoir.

Si l'ambon est le lieu saint de la Parole, il est donc normal que, du premier coup d'oeil, on puisse tout de suite le repérer et l'identifier comme tel.

Il est normal aussi que l'ambon soit quelque peu élevé. Cette position met en relief la "suprématie" de l'Ecriture Sainte et en lumière la dignité de la fonction du lecteur et de l'homéliste qui transmettent le Message du Salut.

A l'ambon, à cause de son caractère sacré, on ne doit faire que les lectures bibliques, le psaume responsorial, la louange pascale (Exultet), l'homélie, le crédo et la prière universelle. Rien d'autre! Il faut se servir d'un autre emplacement pour les interventions de toutes sortes, telles que commentaires, annonces classées, etc, etc.

"Ainsi, et ainsi seulement, l'ambon sera-t-il un véritable lieu où la Parole de Dieu est proclamée sous ses différentes formes, un véritable signe de la présence du Christ, Parole du Père, au milieu de l'assemblée de ses frères" et soeurs. (Bulletin National de Liturgie, volume 9, no 49, mars-avril 1975, p 77)

Voilà qui exige, dans certains cas, une bonne conversion.

S'il demande d'être bien éclairé, orné avec goût, pour en faire ressortir sa finalité, l'ambon ne peut, sous aucun prétexte, devenir l'endroit du bric-à-brac. Il faut donc conséquemment surveiller son environnement immédiat pour que ce dernier ne "vole pas la vedette".

En liturgie, c'est là aussi une règle d'or: une place pour chaque chose et chaque chose à sa place.

Cette règle d'or devrait toujours nous conduire à cette question: "pour sauvegarder à tout prix la signification profonde de l'ambon....et de l'autel....comment décorer l'église en telle ou telle circonstance?"

AMBON (suite)

Parfois, n'avons-nous pas la tentation de fonctionner à l'envers ? C'est comme si on se disait: " ce serait "chouette" si tous ces lieux de notre sanctuaire d'église: l'ambon, l'autel, ne nous embarrassaient pas. Alors, là au moins, on pourrait décorer à notre goût."

L'ambon, c'est la "sainte montagne" d'où Dieu nous donne sa **Lumière** pour que nous voyions devant nous l'avenir d'éternité qu'Il a déjà commencé à **réaliser en nous.**

AUTEL

Hors de tout doute, **l'autel constitue le lieu le plus vénérable dans toute église.** Qu'il soit de marbre, de bois, ou de plâtre. Qu'il soit placé dans une **splendide cathédrale** ou dans une **hutte-chapelle** de mission africaine.

Ce n'est pas le matériau dont il est fait qui lui donne son importance, mais son symbolisme unique.

C'est à l'autel que le Christ re-présente l'action éminemment sacrée du don de sa vie au Golgotha.

Le don total de sa vie, Jésus nous l'offre sacramentellement sur l'autel avec une simplicité qui ne peut être que divine, sous la forme d'un repas apparemment très frugal mais on ne peut plus substantiel: le pain devenant son Corps livré pour nous le vin devenant son Sang versé pour nous.....et pour la multitude. C'est une réalité de foi tellement extraordinaire, tellement incroyablement chargée d'amour, qu'on la nomme Mystère. Un mystère du même ordre que la naissance du **Fils de Dieu** dans une mangeoire d'animaux.

Le chrétien(ne) qui veut vivre de la **Vie du Seigneur** et le suivre jusqu'en Vie Eternelle **vient alors se nourrir de son Repas préparé à l'autel**. Il sait qu'il a besoin de ce Viatique pour cheminer vers la **Maison Paternelle** avec l'Evangile au coeur pour aider le monde à devenir "nouveau", à se hausser à un niveau d'amour toujours plus haut, de fraternité plus vraie, davantage "prouvée".

L'autel est donc avant tout une table: la Table de la Communion à Celui qui est la Résurrection et la Vie, **déjà en action en cette vie-ci**.

Cet autel est sacré car la sainte Humanité du Rédempteur-Sauveur le touche, car il reçoit sa **présence réelle** sous les signes du pain et du vin.

Dans l'Ancien Testament, l'agneau immolé sacrificiellement devenait saint parce qu'il touchait à l'autel qui, lui d'abord, était considéré comme saint.

Dans notre église, le Christ, le trois fois Saint, se trouve à sanctifier l'autel en se posant sur lui.

De là, ce geste du prêtre, si simple et si profond, de baiser l'autel au début et à la fin de la célébration eucharistique.

AUTEL (suite)

A tout ce que nous venons de dire, il y a des **conséquences pratiques**:

1) En toute église, l'autel exige d'être situé de façon à attirer spontanément l'attention de toute l'assemblée célébrante parce que c'est là que s'actualise le **mystère du Salut en Jésus-Christ**.

2) L'autel doit toujours être très propre, recouvert d'une belle nappe, puisque le Seigneur lui-même y prépare pour nous **son Repas de Fête**.

3) L'autel doit être débarrassé de tout ce qui n'est pas **strictement nécessaire** à la célébration eucharistique. Sur sa table, comme dans ses abords immédiats, rien ne doit détourner l'attention des fidèles.

4) On se souviendra toujours que l'autel **n'est pas** un meuble accessoire et "insignifiant" qu'on déplace au gré de nos fantaisies pour pouvoir mieux réaliser un "**montage**" qui serait "**pourtant si beau**".

   L'autel **n'est pas** un support idéal, bien en vue, pour y accrocher nos "**annonces publicitaires**" de quelque nature qu'elles soient. Il **n'est pas** un chevalet à "**posters**".

   Autrement, on n'en fera jamais ressortir son caractère sacré et son sens ultime. L'éducation de la foi nous invite pourtant à lui rendre ce premier respect: lui laisser dire, par sa seule présence, ce qu'il est pour le peuple chrétien.

   Ajoutons qu'ici comme en beaucoup d'endroits, l'autel est surélevé par quelques degrés. Il suggère ainsi le Sinai d'où Dieu, par Moise, donne au peuple les tables de la Loi qui, observée, deviendra le signe de l'acceptation de l'Alliance que Dieu veut contracter avec son peuple.

   Surélevé par quelques degrés, l'autel suggère aussi la montagne sainte d'où Jésus, Nouveau Moise, donne à l'église, Nouveau peuple universel de Dieu, le Sermon sur la Montagne avec les Béatitudes comme centre. Ces Béatitude sont la charte qui doit conditionner tout l'être et tout l'agir de ce peuple, à l'image de son Rassembleur.

   Enfin, l'autel surélevé suggère la colline du Calvaire où Jésus est élevé en croix à cause de nous et élevé en gloire pour nous.

Terminons par cette remarque: de préférence, si l'ensemble architectural de l'église le permet, l'autel est fait de matériau très solide: pierre, marbre, pour bien marquer que le **Christ est notre Rocher, notre Rempart**. Mieux encore: la **Pierre d'Angle véritable** sur laquelle est bâti tout le **Temple de Dieu**: **vous, moi, l'Eglise**.

CIERGES

Connaissez-vous quelqu'un qui n'aime pas voir, sur son gâteau d'anniversaire, des chandelles dont le feu danse de joie ?

<u>Nous sommes faits pour la fête qui "allège"</u>,
<u>pour le feu qui réchauffe</u>,
<u>pour la lumière qui brille.</u>

Ces réalités nous révèlent à nous-mêmes. Elles nous laissent entrevoir que nous ne serons définitivement bien, vraiment chez-nous, qu'avec le Fils de Dieu, Splendeur du Père.

<u>Voilà le langage du luminaire dans notre église</u>.

De loin, il n'est pas qu'éclairage utilitaire pour les célébrations nocturnes.

C'est ainsi qu'apparaissent les cierges tout autour de l'autel, de l'ambon, du tabernacle: à la fois signe de joie, rappel d'une présence sacrée, symbole de la prière "dont ils témoignent et à laquelle ils invitent".

<u>Le cierge pascal</u>, du haut de son grand chandelier, allumé durant tout le temps pascal, <u>est le premier élément</u> de notre luminaire, le plus solennel.

<u>Les autres cierges sont</u>, pour ainsi dire, extension de son sens. Ils sont <u>notre voix pour proclamer la profession de notre foi ecclésiale</u>:

"Ma Lumière et mon Salut, c'est le Seigneur. Alleluia."

"Ta Parole, Seigneur, est Vérité, et ta Loi, délivrance."

"Gloire à toi, Seigneur, Fils du Dieu Vivant."

"J'étais dans la joie quand je suis parti vers la Maison du Seigneur."

Il n'y a pas de fête sans lumière. Et plus la fête est importante, plus on sent le besoin de le signifier par la beauté et l'ampleur du luminaire.

Ainsi, dans les grandes solennités, pour donner la juste note de dignité et de festivité, les cierges sont multipliés, compte tenu du lieu de la célébration. Mais toujours ils seront disposés avec goût de façon " à sauvegarder l'harmonie de l'ensemble et à ne pas gêner la visibilité."

<u>Dans notre sanctuaire d'église, les cierges sont des balbutiements de Celui qui nous l'affirme</u>:

"<u>JE SUIS LA LUMIERE DU MONDE</u>. Celui qui me suit ne marchera pas dans les ténèbres, mais il aura la Lumière de la Vie." (Jn 8,12)

CIMETIERE

Devant un cimetière, un(e) chrétien(ne) sent monter sa **foi** en prière: "Je crois à la résurrection de la chair, à la vie éternelle".

Alors, il (elle) sait que ceux et celles dont les corps sont déposés dans ce cimetière sont en attente de leur transformation en **corps glorieux**.

Alors, il (elle) sait que le cimetière n'est pas un gouffre mais le **Champ de l'Espérance sous la Vigilance de l'Esprit-Saint** qui a ressuscité Jésus et qui caresse le même rêve pour ses frères et soeurs.

A l'heure de Dieu, que sera la venue en gloire du Seigneur Jésus, tous les défunts, en communion avec Lui, entreront dans le **Monde Nouveau** des **Enfants du Père** qui leur aura été **offert** et **ouvert** dans le **Mystère de Mort-Résurrection du Sauveur**.

C'est dans le **corps du Christ**, mort et rené en croix pour sa **vie nouvelle d'Homme-Dieu**, que **notre corps aussi** est destiné à la **vie éternelle**. Ce **corps du Christ** ressuscité, reçu dans la communion eucharistique, c'est ce **splendide champ de moisson** d'où le **Père** viendra nous **récolter**. Et Il nous **récoltera** comme des **épis à point**, dans une éternelle et ineffable effusion de **tendresse pour son Fils Jésus**, car c'est de **Lui** qu'il nous recevra. **Nous serons offrande de fertilité du Seigneur Jésus à son Père**.

Quand nous regardons Marie dans son Assomption, Marie Mère de l'Eglise, nous devons nous dire: voilà le plus gracieux clin d'oeil que Dieu pouvait faire à toute l'Eglise. Du fond de sa misère l'Eglise entend Dieu qui lui dit: vous aussi, comme Sainte Marie, dans la suite de Jésus, vous quitterez le pays du long sommeil, vous vous réveillerez avec votre propre corps pour la Vie sur la rive de Dieu....car je vous aime trop pour vous abandonner à la mort et me passer éternellement de vous.

La **Résurrection de Jésus**, c'est bien sa **victoire définitive** sur la mort et sur toutes les forces du mal. "**Mais pas juste pour Lui, pour vous aussi**," nous fait dire le **Père par l'Assomption de Marie**.

Alors, c'est donc vrai: dans notre corps, se réalisera pour nous aussi la promesse de Jésus faite au nom de son Père: "**Je m'en vais vous préparer une place et quand je vous l'aurai préparée, je reviendrai vous prendre avec moi afin que, là où je suis, vous soyez vous aussi**. (Jn 14,3)

CIMETIERE (suite)

Alors, c'est donc vrai: nous aussi, dans notre corps, de nos yeux de chair, nous verrons le Dieu des vivants. Nous surgirons de notre nuit épaisse, dans la présence rassasiante du Dieu de l'Alliance.
Semé dans la corruption, notre corps ressuscitera incorruptible. (1 Co 15,42)
Semé dans la faiblesse, il ressuscitera plein de force. (1 Co 15,43)
Semé dans la déchirure, il ressuscitera dans l'harmonie; il ressuscitera spirituel, c'est-à-dire au total service joyeux de notre âme entièrement ouverte à la limpidité de sa Source: le Dieu Amour. (1 Co 15,44)

> Alors, resplendissants comme le soleil (Mt 13,43), beaux de la beauté de Jésus-Christ, uniquement beaux les uns pour les autres de la bonté de Jésus-Christ, nous serons constamment remués d'entendre son affectueuse bienvenue: "Venez les bénis de mon Père, recevez en héritage le Royaume qui vous a été préparé depuis la fondation du monde." (Mt 25,34)

Alors, dansant une éternité de joie dans les bras les uns des autres, nous montera sans cesse du coeur aux lèvres le cantique d'émerveillement de Dame Marie: "**Mon âme exalte le Seigneur, et mon esprit tressaille de joie en Dieu mon Sauveur, car le Tout-Puissant a fait pour moi de grandes choses. Saint est son Nom.**" (Lc 1,47 et 49)

LE CIMETIERE, C'EST LE SEJOUR DES VIVANTS EN ESPERANCE.

CROIX

Lors d'une célébration baptismale, après le dialogue d'introduction, le célébrant dit: "N...., la communauté chrétienne de Ste-Thérèse t'accueille avec une grande joie. <u>En son nom, je te marque de la Croix qui est le signe du Christ Sauveur</u>".

Ainsi commence la vie du baptisé: marquée du signe du Salut accompli dans le sang de la Croix. La Croix est définitivement la preuve suprême de l'amour de Jésus pour nous. Alors que nous étions encore pécheurs, Il a donné sa vie pour nous, tragiquement mais librement. Du haut de la Croix, on lui a transpercé le côté d'où coulèrent du sang et de l'eau. Lui, dont la divinité s'était mêlée à notre humanité, laisse couler sa Vie, pour que soient réunies à tout jamais sa divinité et notre humanité.

Cette vision complète du Mystère total du Christ (Il Vit en mourant, sa Croix est son trône de glorifié, sa mort est notre Vie) ne peut absolument pas être escamotée, d'aucune façon.

S'il ne faut pas "ennuager" la Résurrection pour dégager la Croix, il n'est pas plus possible de "cacher" la Croix pour éclairer la Résurrection.

Dans le plan mûri au coeur de Dieu et réalisé dans le corps du Christ, le "scandale" de la Croix est la "sagesse" de Dieu qui trace ainsi l'unique chemin de la Résurrection et de la Vie.

Dans un choeur d'église,
<u>la Croix doit donc être placée</u>, elle aussi, "<u>en priorité</u>", **<u>en évidence, à proximité de l'autel pour faire bien saisir que la Nourriture donnée est le Corps du Christ immolé et ressuscité</u>**.

En aucune circonstance et pour aucune raison, on ne sera justifié d'enlever la Croix bien en vue. On ne se débarrasse pas de la Croix parce qu'elle gêne nos plans de décoration. On ne la relègue pas au troisième plan parce qu'elle nous "dérange", parce que ce n'est pas beau, parce que ca fait triste. Il faudrait alors vérifier sérieusement l'authenticité de notre foi. Ressemble-t-elle à celle de l'apôtre Paul qui déclarait: "Je ne veux rien savoir que le Christ crucifié." (1 Co 2,2)

Là où l'on possède un "**<u>Christ Glorieux</u>**", il serait préférable de le déposer quand même sur une Croix. Pour ne pas évacuer, justement, le chemin dramatique choisi par la Trinité pour nous <u>conduire aux Noces Eternelles</u>. Pour ne pas nous faire oublier les <u>VRAIES SOURCES DE LA VIE</u>.

EGLISE

Le bâtiment-église est un local aménagé pour la célébration de la liturgie chrétienne. Les chrétiens-catholiques **s'y rassemblent**, en particulier le dimanche, parce qu'ils **désirent observer le commandement du Seigneur:** "Faites ceci en mémoire de moi." (Lc 22,19)

> S'ils sont le moindrement "éveillés", les chrétiens sont contents de se réunir dans leur église. C'est alors qu'ils peuvent visuellement prendre conscience que, dans leur marche vers le Père, ils ne sont pas de tristes solitaires, mais des pélerins au coeur d'une famille de sauvés, guidés, portés, nourris qu'ils sont par **le Chemin, la Vérité, la Vie: le Seigneur lui-même**.

Le bâtiment-église est la maison des enfants du Père qui doit rappeler à tous que, comme on y entre en toute liberté, ainsi aussi c'est dans la liberté de l'amour qu'on adhère au Christ et qu'on accueille les autres comme ses membres sacrés dont on ne peut l'amputer.

> Le **bâtiment-église** de la paroisse Ste-Thérèse n'est pas strictement essentiel. Il pourrait ne pas exister comme tel. Il pourrait n'être pas aussi élaboré et aussi beau et, quand même, les baptisés de la région n'en seraient pas moins des baptisés, des enfants du Père, plongés, baignés dans la vie Trinitaire par le Ministère de Jésus-Lumière.

Il est important de s'en rendre compte: sans l'église-édifice de Ste-Thérèse, les chrétiens d'ici, rattachés aux autres dans le coeur du Bon Pasteur, n'en seraient pas moins l'Eglise: des chercheurs de Dieu que Dieu, le premier, a déjà trouvés et auxquels Il a déjà fait de nombreux signes, vus et entendus, d'accueil, de tendresse et dont le premier est le saint Baptême.

> **Tel qu'il est, l'édifice-église de Ste-Thérèse n'est donc pas strictement essentiel**, mais tant mieux si les catholiques de Ste-Thérèse se sont donné avec le temps une magnifique église. **Qu'elle leur rappelle alors la magnificence du don de Jésus qui**, en descendant dans la mort pour nous faire surgir à la Vie du Royaume, **a fait de nous un Peuple Saint, un peuple de pécheurs réconciliés**.

Quand nous entrons dans le bâtiment-église de Ste-Thérèse, quand nous décidons de le nettoyer, puissions-nous nous laisser envahir par la magnificence de la présence salvatrice actuelle du Seigneur: commencement, coeur et fin de son Eglise. Dès lors, en Lui, nous serons, pour le monde, signe efficace de la tendresse du Père qui a des **visées extraordinaires** pour ce monde dans lequel Il s'est fait Chair. Et **Il les réalise, maintenant**, avec le consentement de notre vie évangélique.

EGLISE (suite)

Le bâtiment-église de Ste-Thérèse, c'est la maison dans laquelle se rassemblent les enfants de Dieu pour lui dire, avec Jésus: Merci de ton accueil, nous en tiendrons compte, vraiment, aujourd'hui, demain et toujours.

Si l'église-édifice de Ste-Thérèse est la maison des enfants de Dieu, elle n'est pas cependant, strictement parlant, la Maison de Dieu.

La Maison de Dieu, l'Epouse du Christ,
la Demeure privilégiée de la Trinité Sainte, son Temple sacré, le Refuge, le Nid de ses amours, **C'EST NOUS**.

"Le Temple de Dieu est sacré et ce Temple **C'EST VOUS**." (1 Co 3,17)

"Quand vous serez assemblés **EN MON NOM**, je serai **AU MILIEU DE VOUS**." (Mt 18,20)

ORGUE

Comme l'orgue n'est pas d'abord un élément de décoration mais un **instrument de service à la communauté célébrante de sa foi**, sa meilleure place est certainement celle qui lui permet d'aller au bout de ses possibilités techniques, dans les meilleures conditions possibles. Ce n'est pas une question de mode, de "parure", mais de rendement.

> Or, "il est toujours mieux pour l'acoustique qu'un orgue soit placé derrière l'assemblée ou sur son côté plutôt qu'en face." (Bulletin national de liturgie, volume 9, no 52, novembre-décembre 1975, p, 320)

Surtout que cet orgue exceptionnel dans l'église de la paroisse Ste-Thérèse, fabriqué en 1888 et "reconstruit" en 1925, l'a été en fonction aussi de son lieu d'implantation d'origine: le jubé de l'église, avec sa sonorité spécifique.

> Qu'il soit utilisé comme accompagnateur ou comme soliste, l'orgue est d'une très grande importance dans une célébration liturgique. Tout comme le chant. Annoncez à une famille qu'il n'y aura pas de "musique" ni de chant aux funérailles de leur parent, et à un couple que leur mariage sera célébré sans mélodie jouée ou chantée et vous comprendrez ceci: la fonction de l'orgue, de par la compétence de celui qui le touche, n'est pas de nous distraire de la célébration mais de nous mieux y faire entrer, de soutenir, d'alimenter l'esprit de ce qu'on célèbre. Ce qui veut dire, qu'avant toutes choses, deux compétences sont requises d'un organiste d'église qui se sait responsable, à sa place, lors d'une célébration: **la compétence musicale et la compétence liturgique**.

L'organiste d'église cherche humblement mais fièrement, comme tous les autres intervenants dans la célébration, à remplir sa fonction particulière en se situant lui-même dans l'assemblée qui célèbre son Seigneur. Sa musique, sur "son" orgue a pour objectif "d'applaudir" à la Parole de Dieu proclamée....et actualisée, de nous faire cheminer sur le chemin du Mystère du Christ présent à "son assemblée", de nous faire respirer l'air de Dieu qui souffle sur son peuple, d'éveiller en nos coeurs trop "raisonnables", trop "logiques", des accents de communion, d'émerveillement, d'espérance.

> Bref, l'organiste d'église est au service premier d'une assemblée pour soulever sa prière.....et même la susciter, la former, l'éduquer.

C'est pourquoi d'ailleurs, un organiste d'église compétent, compétent en science musical et en science liturgique, n'accepte pas de jouer n'importe quelle pièce, n'importe quand et n'importe comment. Il sait que "sa"musique sur "son" orgue, dans "son" église, ne veut pas recréer l'atmosphère d'un party de Noel, d'une "fête" d'enterrement de vie de garçon, d'une soirée du "bon vieux temps", d'un concours d'amateurs, d'un gala de "variétés", d'un Café-bar.

> L'organiste est un ministre du Christ présent à sa communauté de foi, d'espérance et de charité. **RIEN DE MOINS.**

LE SIEGE PRESIDENTIEL

L'assemblée eucharistique est essentiellement un regroupement de baptisés-croyants qui ne comporte pas de "supérieurs" et "d'inférieurs". Enfants d'une même terre et d'un même coeur de Père, sauvés par le même Rédempteur, ressuscités, en espérance, dans le même Seigneur, animés par le même Esprit-Saint, tous les fidèles du Christ sont égaux.

> Mais "égaux" ne signifie pas "identiques". Unique et différent, chaque baptisé a ses propres charismes et les responsabilités particulières qui y correspondent. Au bout de la ligne, cela implique que, dans une célébration eucharistique, comme partout ailleurs, tout le monde ne joue pas le même rôle et ne remplit pas la même fonction.

L'ordination du prêtre lui confère la grâce et la faculté de présider l'assemblée eucharistique.

> A ce titre, il est le signe vivant, joyeux, libre, de la présence du Seigneur agissant dans sa famille réunie.

Le prêtre-président ne rend pas le Seigneur présent mais le révèle présent comme Tête et Chef de son peuple.

> **Il ne "remplace" pas mais tient visiblement la place du Christ invisible qui préside en personne.**

Comme sacrement du **Christ-Président**, le **prêtre-président** de l'eucharistie doit être facile à reconnaître comme tel.

> **Sa place, sa position (son siège)** sont alors d'une particulière importance. Selon qu'il préside pour des enfants ou des adultes, un petit groupe ou une foule, dans un local restreint ou dans une église immense comme celle de Ste-Thérèse, on adapte, avec tact et avec goût, **son lieu de présidence**.

Enfin, le prêtre-président de l'eucharistie accomplira sa fonction d'autant plus véridiquement qu'il n'oubliera surtout pas qu'il est chargé d'aider les chrétiens à vivre une célébration d'Eglise et non pas "sa" célébration.

> Et deux fois "surtout pas" il n'oubliera qu'il a lui-même tout autant besoin de célébrer que les autres membres de l'assemblée qu'il préside.

TABERNACLE

Un dimanche, dans l'église, un enfant de trois ans, pointant le tabernacle s'exclame: "Oh! la petite maison de Jésus."

"La petite maison de Jésus". Quelle heureuse trouvaille d'un coeur d'enfant pour évoquer l'amour, la chaleur, la joie et la liberté de Celui qui y réside sacramentellement.

Pour désigner le tabernacle, cet enfant s'est servi d'une expression belle à ravir, bien plus proche de l'Evangile que celle de certains adultes qui parlent du Seigneur en le qualifiant de Saint, de doux prisonnier du tabernacle.

La présence de Jésus eucharistique à l'autel de la sainte Réserve n'a vraiment aucune connotation avec la vie d'un prisonnier....même admirablement résigné.

Celui qui nous a affirmé qu'on ne lui prenait pas sa vie de force mais qu'il la remettait librement (Jn 10,18) est aussi Celui dont la présence permanente sous l'espèce du pain eucharistié, en est une de grand coeur et non de contrainte.

Sa pésence physique, aussi réelle que mystérieuse, n'a qu'un seul fondement: son Alliance nouvelle et éternelle avec nous. C'est elle qui est garante de son indéfectible disponibilité.

Vous vous souvenez ? "Voici que je me tiens à la porte et je frappe; si quelqu'un entend ma voix et ouvre la porte, j'entrerai chez lui pour souper, moi près de lui et lui près de moi." (Ap 3,20) Quelle extraordinaire façon chaleureuse de nous dire qu'Il veut toujours de nous....et que si nous décidons de le bouder....Il est toujours prêt à repasser, n'importe quand, au cas où nous aurions changé d'idée.

La présence eucharistique de Jésus au tabernacle est l'autre volet d'une même disponibilité d'amitié inaltérable. Elle nous l'assure: Si jamais vous aviez le besoin de me parler....pour votre paix, sachez que je suis là, dans ma "petite maison", totalement disponible mais infiniment discret.

Si maintenant nous nous référons à l'autre aspect du mystère eucharistique: Jésus ressuscité qui, sur la table de Fête du Père, fait de son corps le Pain de la vie éternelle, la semence de la résurrection de notre chair, nous voyons que, là aussi, les saintes espèces dans la "petite maison" du Seigneur nous parlent de sa disponibilité assurée.

En dehors de la célébration de la sainte Cène, quelqu'un a-t-il besoin de force pour entreprendre son dernier bout de chemin vers la demeure céleste ? Alors, la nourriture est prête, le viatique des malades est dans le saint "coffret."

TABERNACLE (suite)

La Réserve eucharistique dans le tabernacle a d'abord cette signification la plus importante, de loin la plus "utilitaire".......si j'ose dire: "le Christ tient table ouverte". Son repas est servi et il restera en attente pour qui en aura besoin.

On pense toujours qu'on est fait pour Dieu. Et on a bien raison. Encore faut-il ne pas oublier que le Dieu incarné en Jésus insiste pour nous dire que Lui d'abord est fait pour nous. La présence eucharistique du Seigneur au tabernacle, c'est la présence de l'Emmanuel: "Dieu-avec-nous", "Dieu-pour-nous".

On comprend facilement, dès lors, pourquoi le tabernacle doit être facilement repérable.......et pourquoi il doit être un lieu noble et élevé. C'est parce qu'il l'était admirablement que le petit enfant de trois ans a pu dire si spontanément: "Oh! la petite maison de Jésus."

Dorénavant, quand je passerai devant le tabernacle, je me souviendrai qu'il est, et de beaucoup, plus important que n'importe quelle statue. Je m'arrêterai, ne serait-ce que pour dire au Seigneur: d'un autre mode de présence, tu es avec moi, avec toute l'Eglise. De ton Eglise, Seigneur, sois la Lumière, la Paix et la Vie.

QUELQUES ESQUISSES
ET IMMAGES DES LIEUX

PREMIERE EGLISE

Première étape.

Construite en 1807

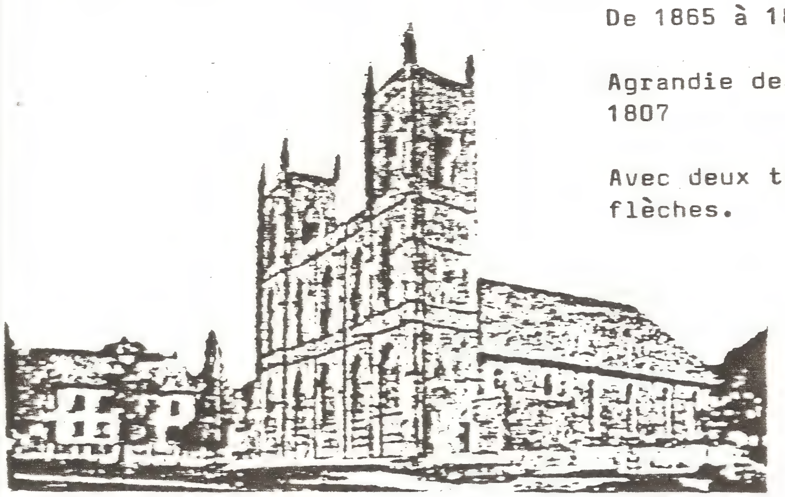
Un clocher.

Deuxième étape.

De 1836 à 1865

Deux tours avec flèches.

Troisième étape.

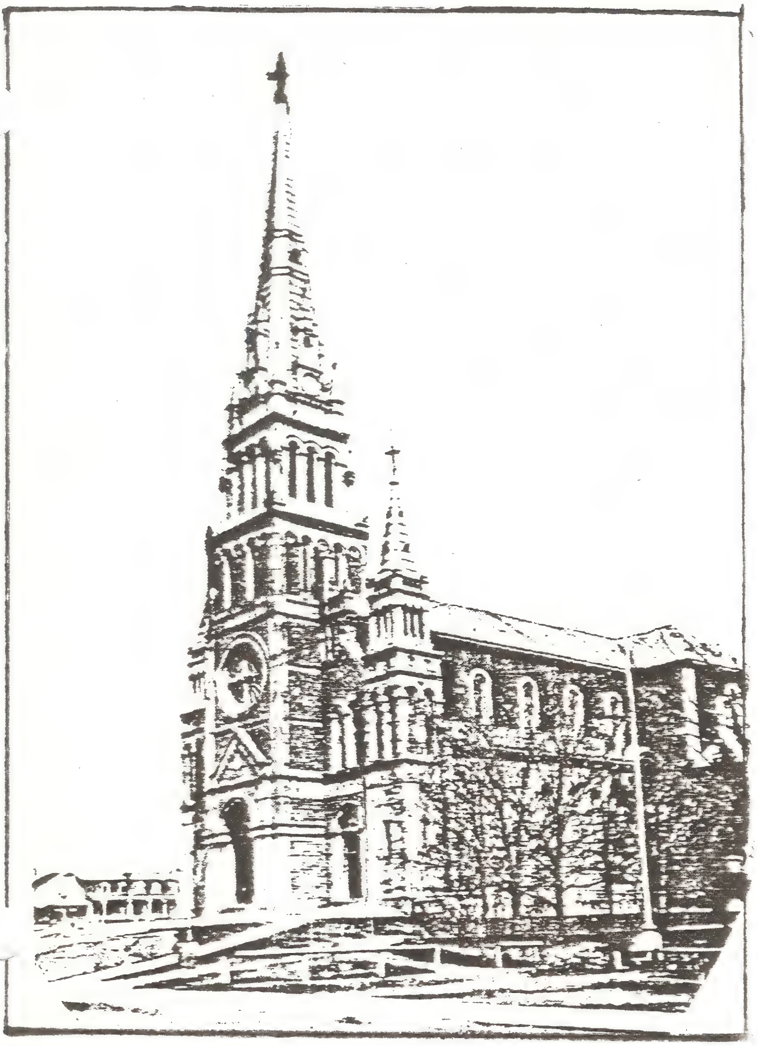


De 1865 à 1885

Agrandie deux fois depuis 1807

Avec deux tours mais sans flèches.

Près de l'église, le presbytère-séminaire du curé Ducharme, bâti en 1821 et agrandi en 1838

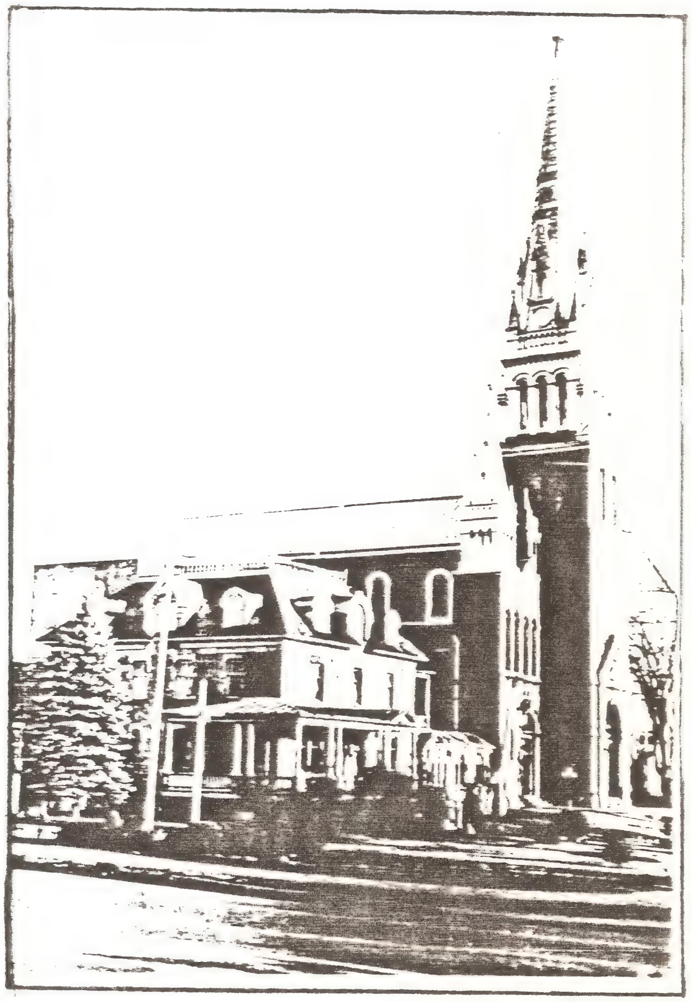


Construite de 1885 à 1887

Vue ici du côté sud, avant 1925

Le presbytère n'est pas construit.

L'église vue du côté nord,
avec le presbytère de 1925

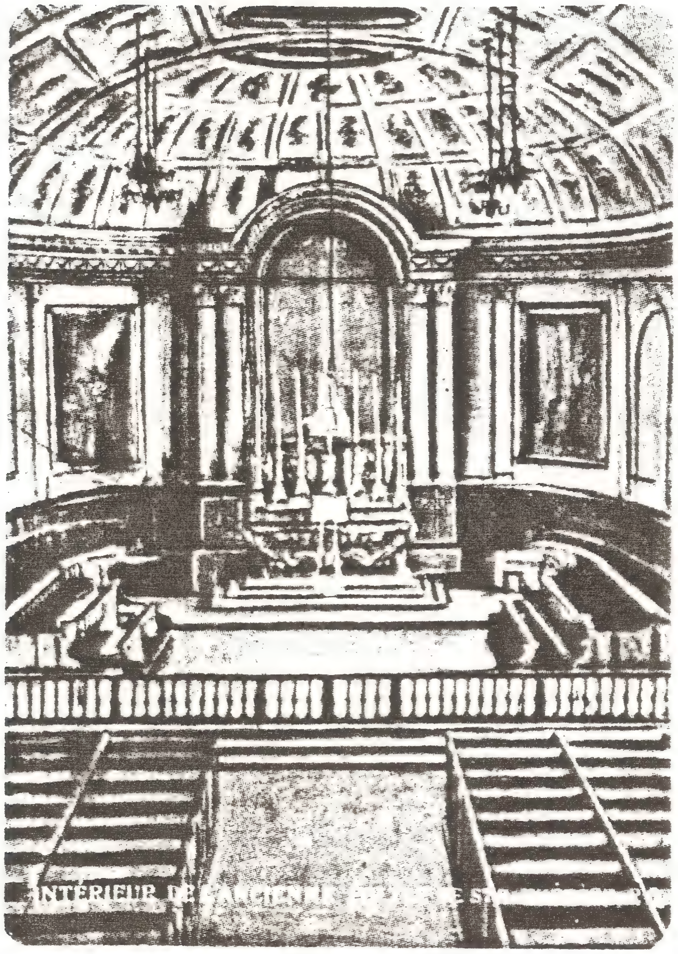


INTERIEUR

de la première église

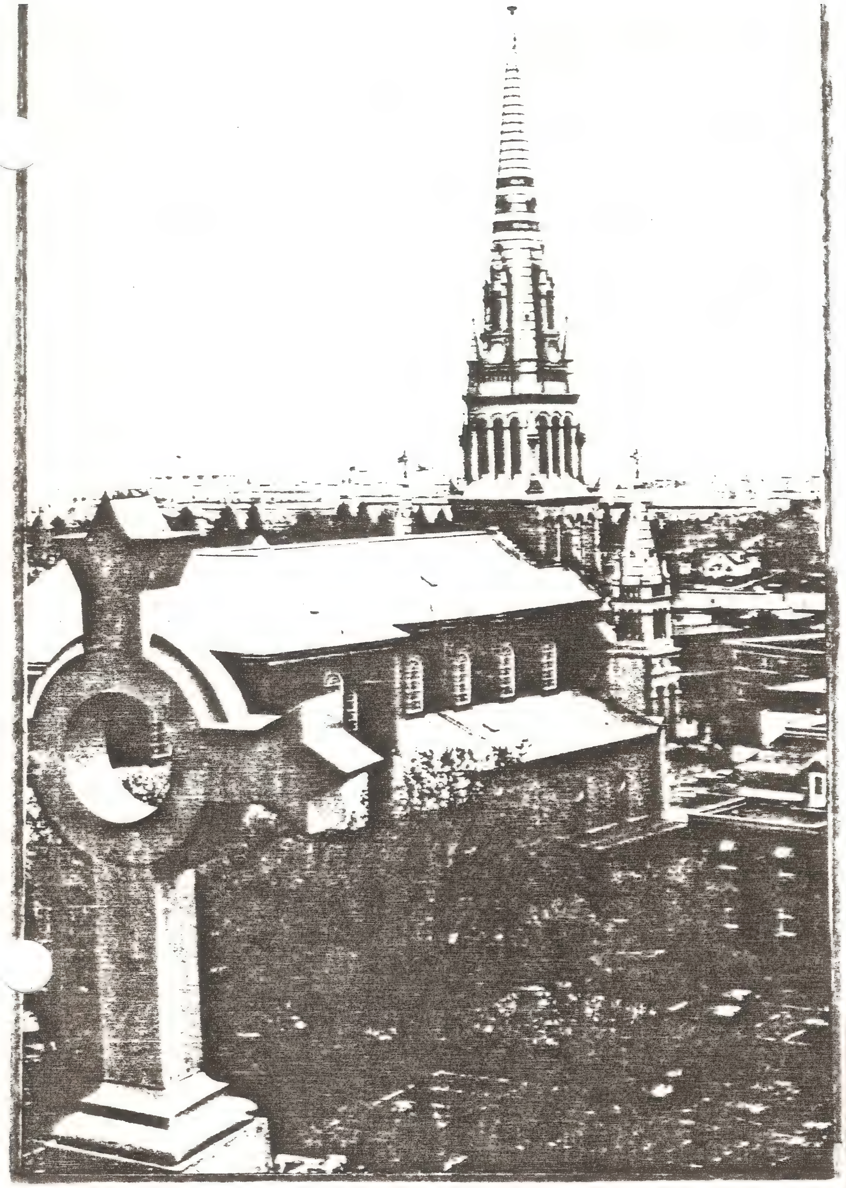
de Ste-Thérèse

VERS 1860



Certaines similitudes avec

l'église de St-Eustache



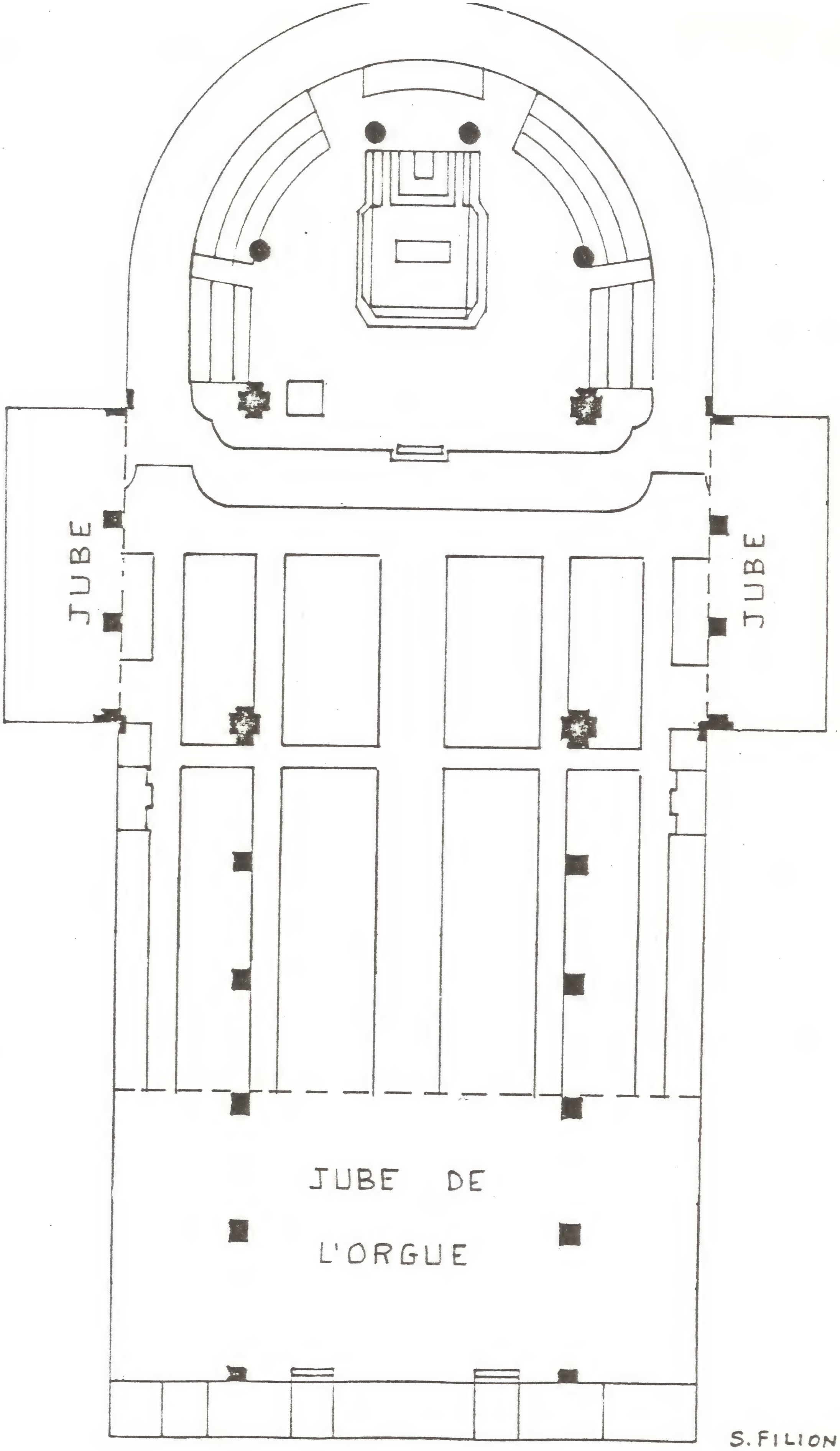
L'EGLISE
VUE DU TOIT DU SEMINAIRE

M.LEON-AUGUSTIN CHARLEBOIS

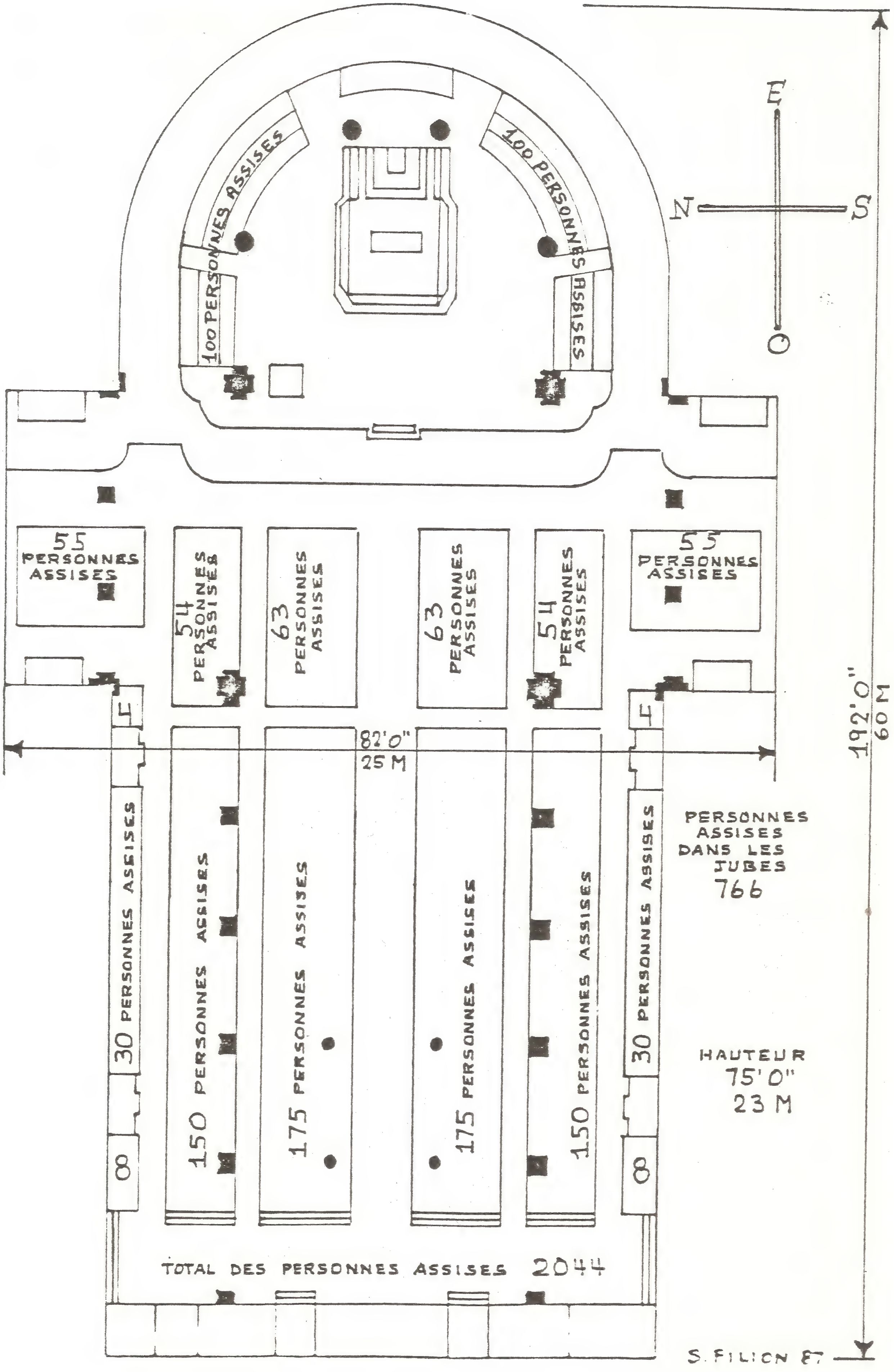
curé de 1868 à 1892

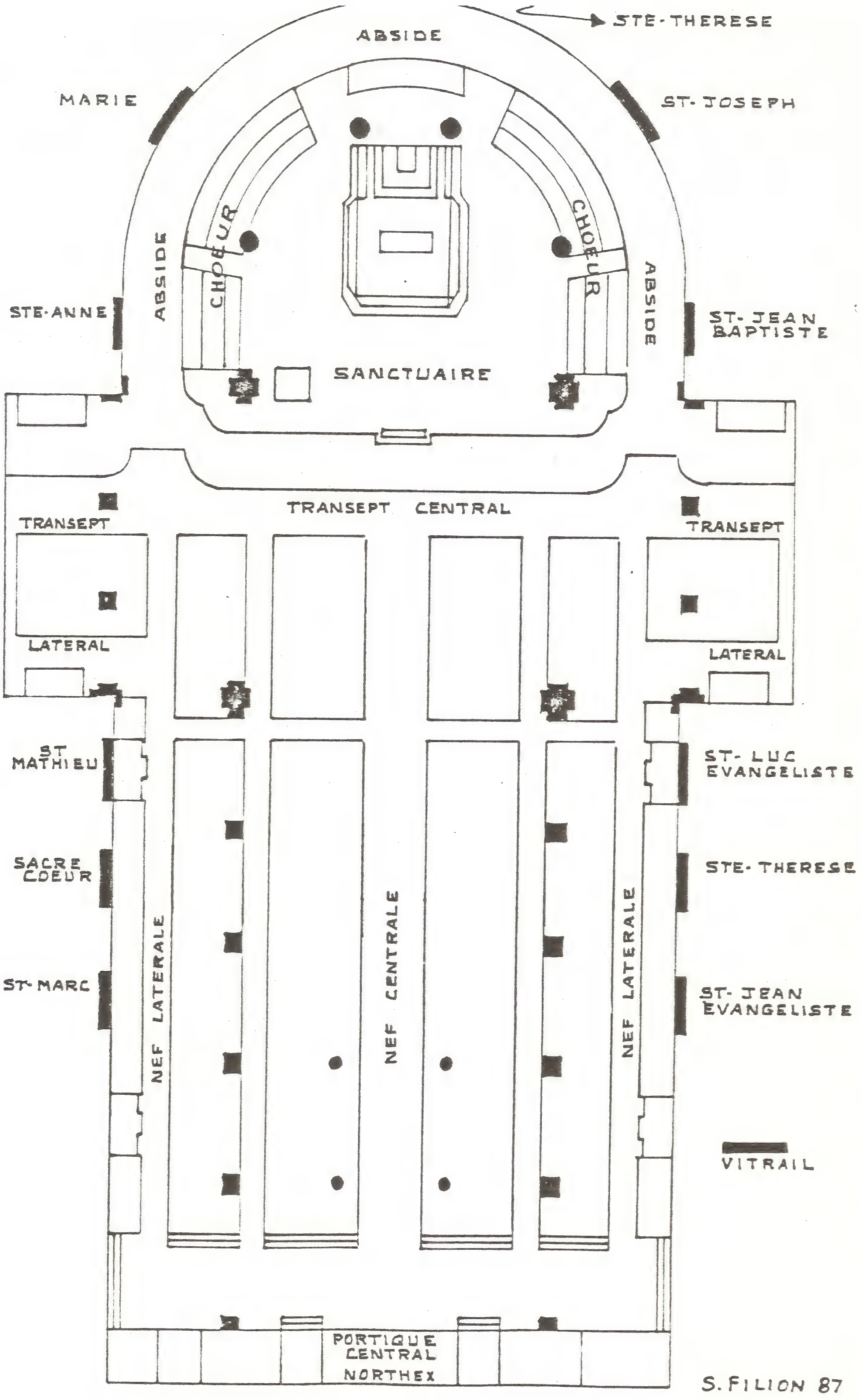
et en même temps supérieur du Séminaire de 1886 à 1889

C'est le curé au temps de la construction de l'église.



S. FILION 87


100 PERSONNES ASSISES
100 PERSONNES ASSISES
100 PERSONNES
100 PERSONNES
ASSISES
ASSISES
E
N
S
O
55 PERSONNES ASSISES
54 PERSONNES ASSISES
63 PERSONNES ASSISES
63 PERSONNES ASSISES
54 PERSONNES ASSISES
55 PERSONNES ASSISES
82'0"
25 M
192'0"
60 M
30 PERSONNES ASSISES
150 PERSONNES ASSISES
175 PERSONNES ASSISES
175 PERSONNES ASSISES
150 PERSONNES ASSISES
30 PERSONNES ASSISES
PERSONNES ASSISES DANS LES JUBES
766
HAUTEUR
75'0"
23 M
TOTAL DES PERSONNES ASSISES 2044
S. FILION ET


STE-THERESE
ABSIDE
MARIE
ST-JOSEPH
CHOEUR
CHOEUR
ABSIDE
ABSIDE
STE-ANNE
ST-JEAN BAPTISTE
SANCTUAIRE
TRANSEPT CENTRAL
TRANSEPT
TRANSEPT
LATERAL
LATERAL
ST MATHIEU
ST-LUC EVANGELISTE
SACRE COEUR
STE-THERESE
ST-MARC
ST-JEAN EVANGELISTE
NEF LATERALE
NEF CENTRALE
NEF LATERALE
VITRAIL
PORTIQUE CENTRAL
NORTHEX
S. FILION 87

L'EGLISE VUE DE FACE (1985)

MARS 1987

Sainte-Thérèse d'Avila
Sculpture d'Olindo Gratton
(1900-1910)

L'EGLISE VUE DE L'ARRIERE
(Côté nord)

Au premier plan:
l'Oratoire Saint-Joseph

CHAPELLE DU CIMETIÈRE (1886)

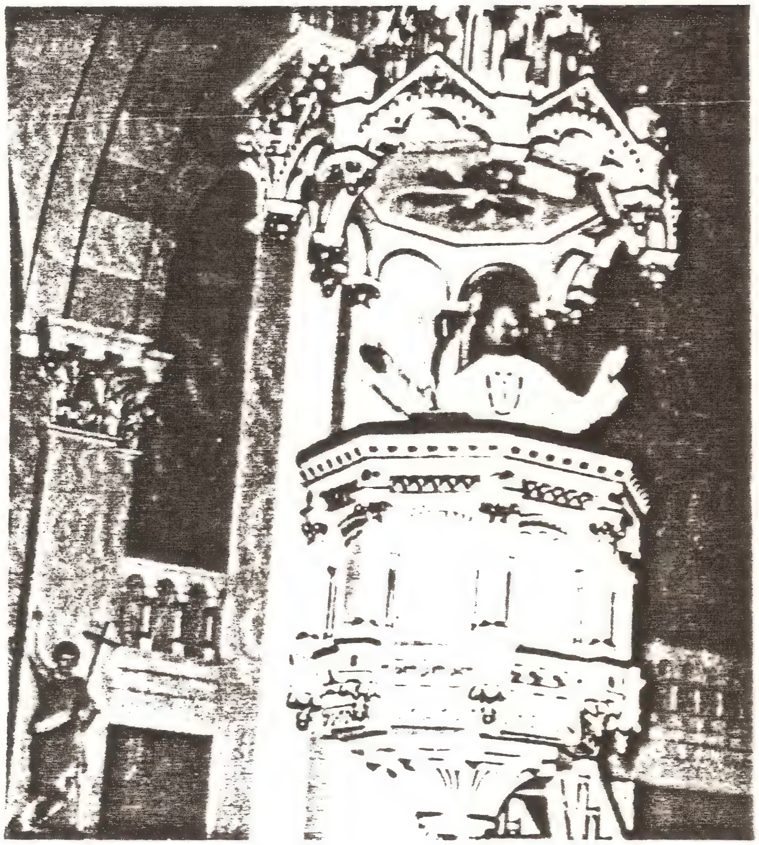
Son clocheton imitait ceux de l'église.Il a été modifié en 1970

Le baldaquin de l'église de Ste-Thérèse
contenait quelque 200 ampoules électriques.

CE BALDAQUIN a été érigé
au dessus du maître-autel
en l'église de Ste-Thérèse
lors de sa construction, en 1887

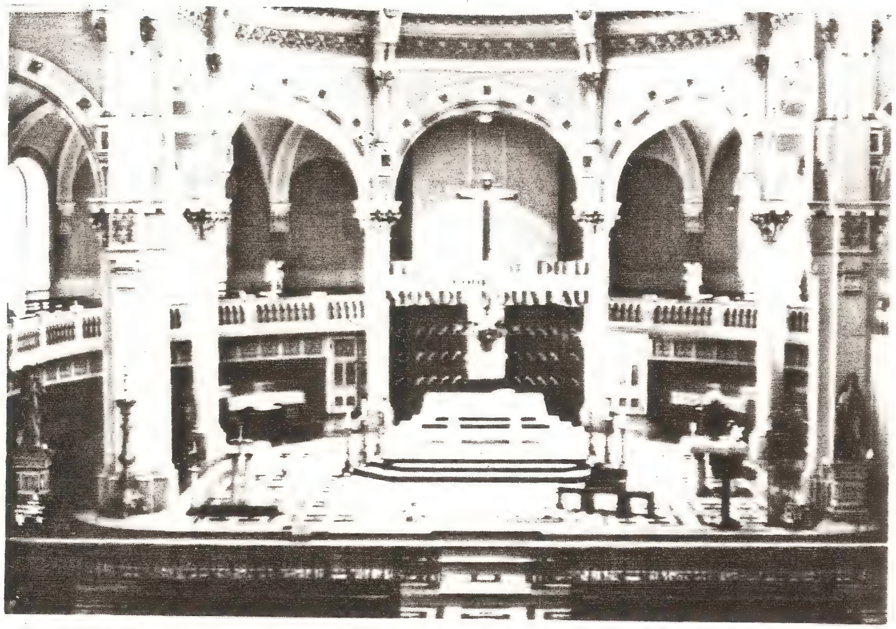
Il a été grandement décoré
en 1913, lorsque l'église fut
repeinturée, en prévision du
Congrès Eucharistique.

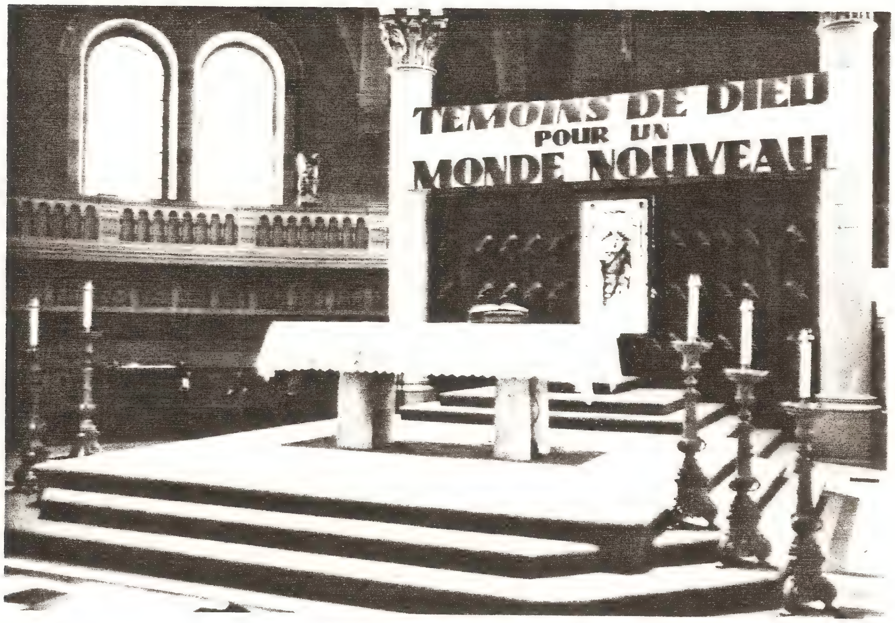
Il a été démoli en 1964



La chaire de
1887 à 1960

Mars 1987

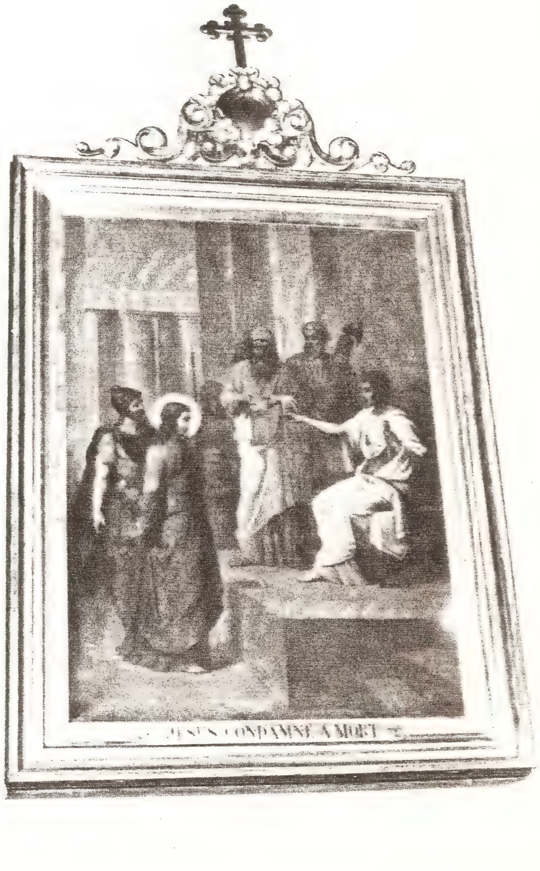




LAMPE DU SANCTUAIRE (1913)

CHANDELIER PASCAL

(1825 ?)

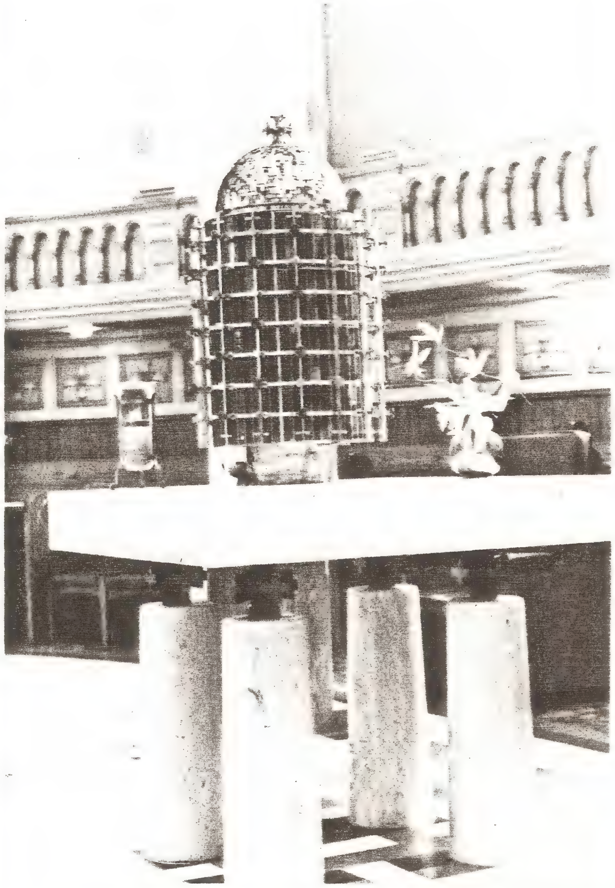


CHEMIN DE CROIX

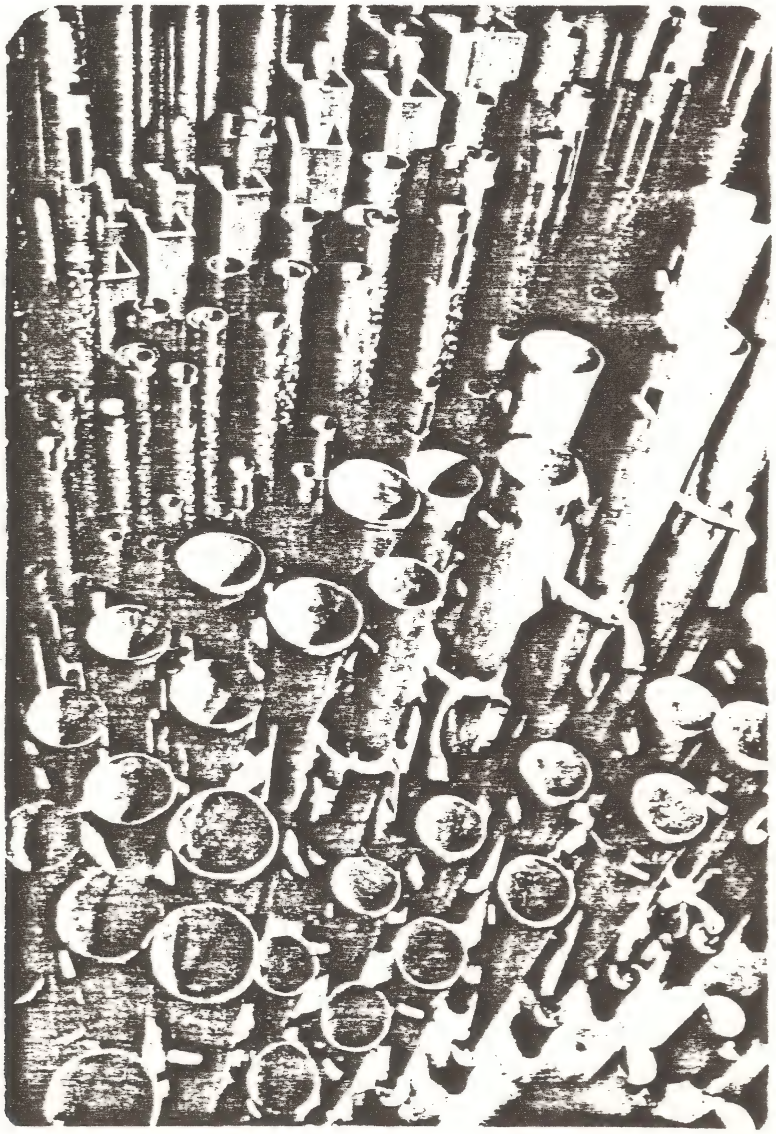
dans l'église (1888)

STATUE "MIRACULEUSE" DE LA VIERGE
Elle a été donnée à la paroisse en 1847 par le supérieur des Sulpiciens de Montréal. Elle avait été fabriquée dans les ateliers des Soeurs Grises de Montréal, en 1845
Cette statue fut retrouvée intacte, parfaitement, dans les décombres de l'église incendiée au matin du 6 janvier 1885

Elle n'était pourtant faite que de carton pressé.



Le tabernacle de l'église.
Il ne date que de 1966

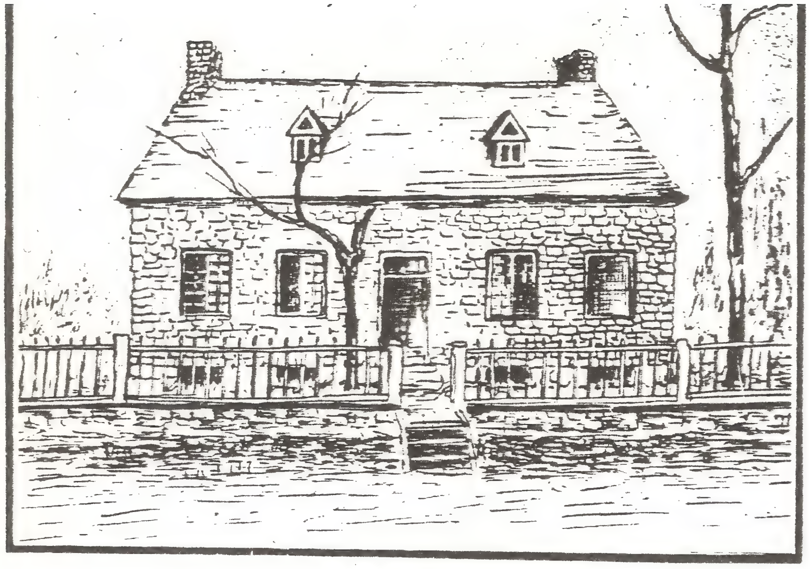


L'ORGUE

Ci-haut: la façade

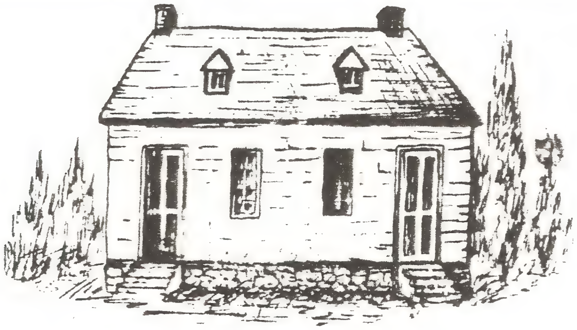
Ci-contre: le sommier supérieur du Récit.

(Une très petite partie de la forêt de tuyaux.)



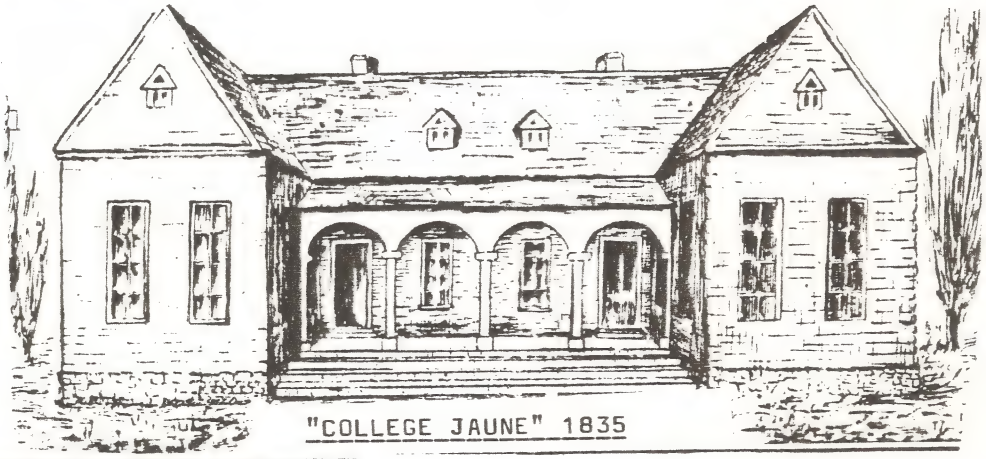
Premier et seul local du Séminaire de 1825 à 1835

Le presbytère de 1821



Deuxième local, complémentaire du presbytère: la maison Rochon acquise en 1824 par le curé Ducharme et agrandie en1834.

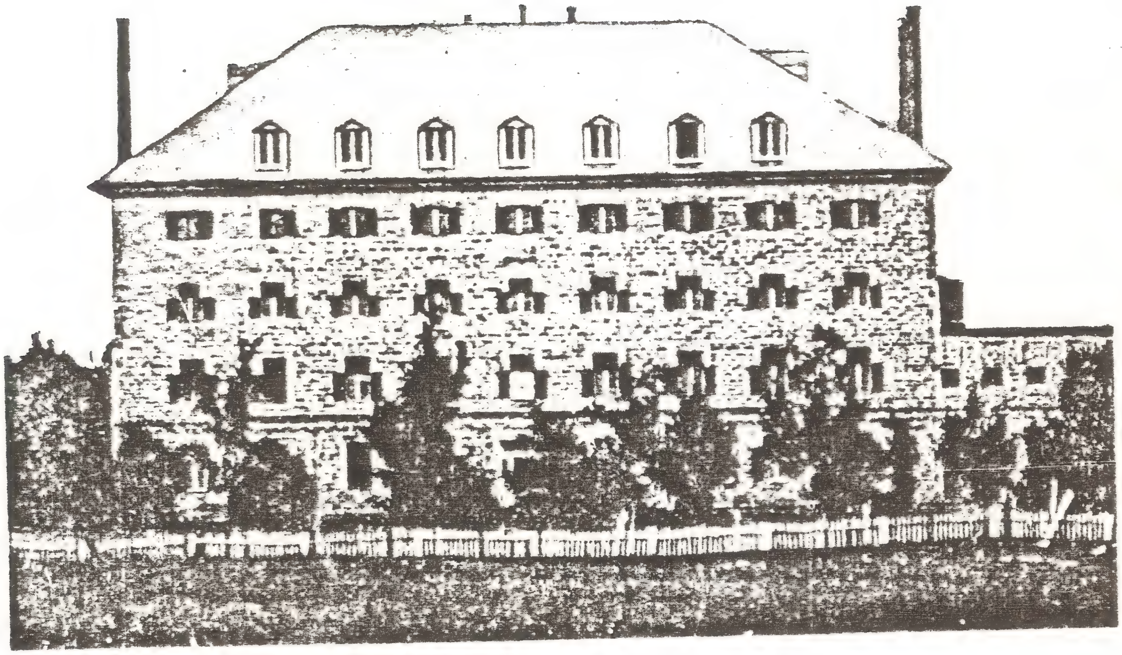
Cette maison devient le "Collège jaune" et sert de local au Séminaire jusqu'en 1846

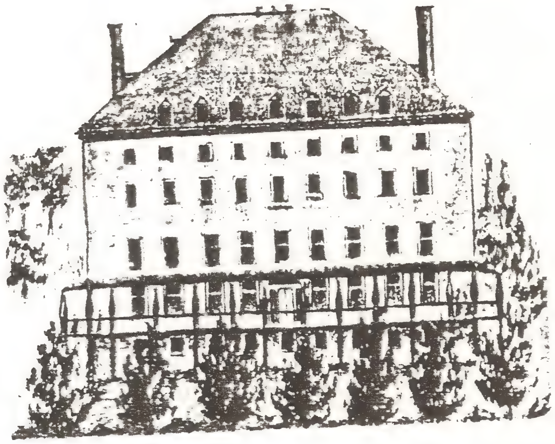


"COLLEGE JAUNE" 1835

Presbytère en 1838

Ces deux édifices, le "Collège jaune" et le presbytère agrandi en 1838 serviront de locaux au Séminaire jusqu'en 1846

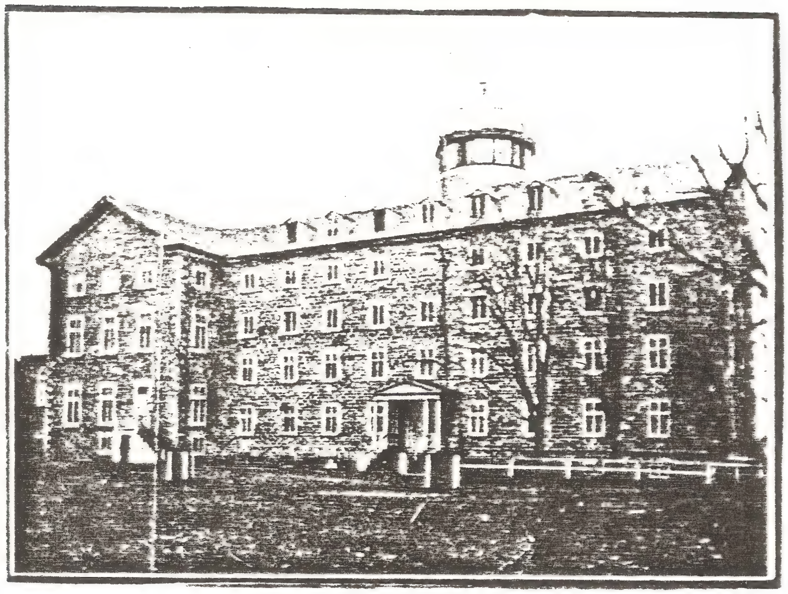




LE SEMINAIRE DE 1846

Important édifice à 4 étages.
En pierre.

A partir de 1849, c'est dans cet édifice que le curé et ses auxiliaires auront leur résidence jusqu'en 1925

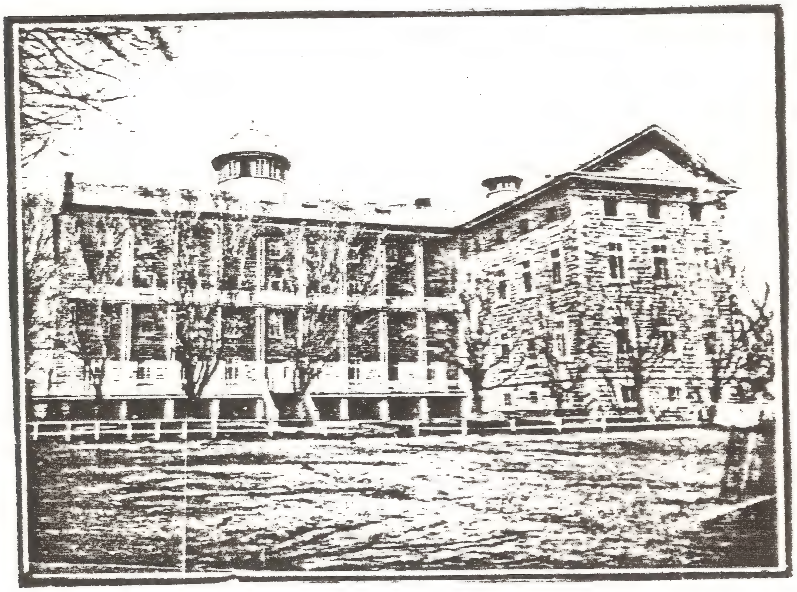


SEMINAIRE VU DE FACE (1861)

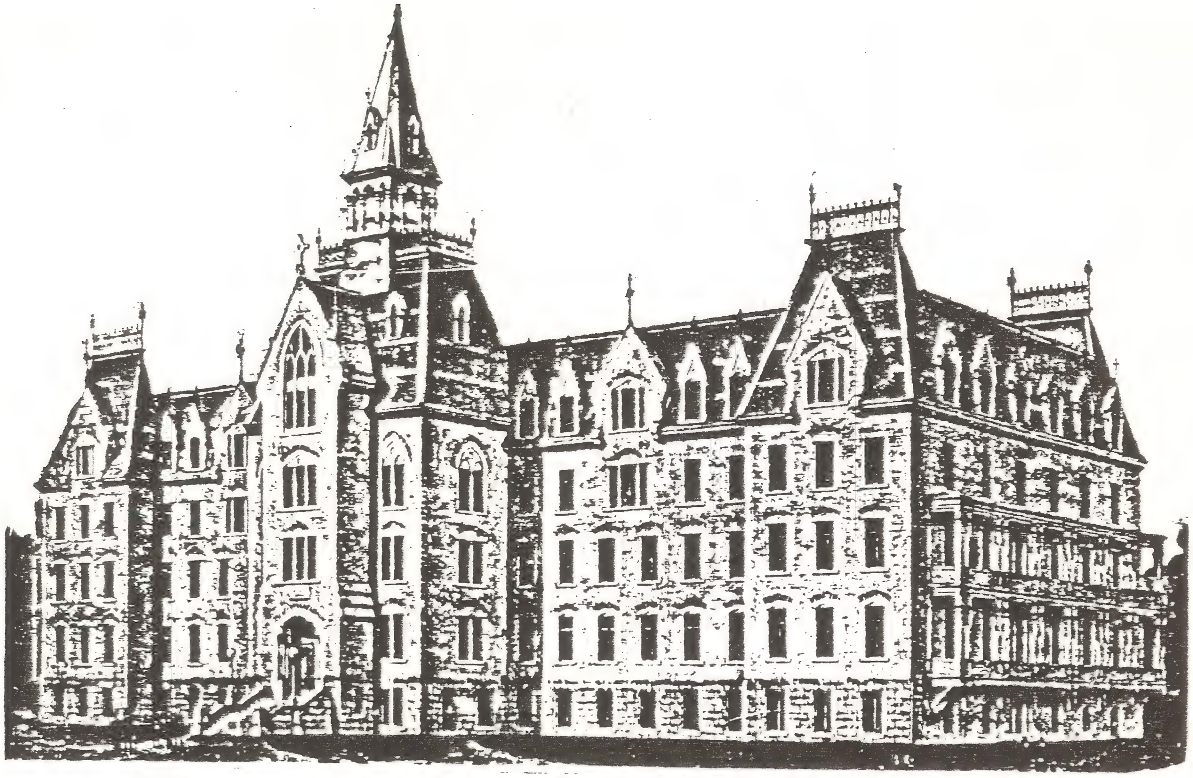
Construit en 1846, il reçoit un dôme et des galeries en 1853.

En 1854 on hausse le toit pour faire un grand dortoir à la place des mansardes et des lucarnes. (112 pieds X 66 pieds)

En 1861, on ajoute une aile, côté nord et une chapelle de 80 pieds X 44 pieds qui étendra la construction vers l'est.



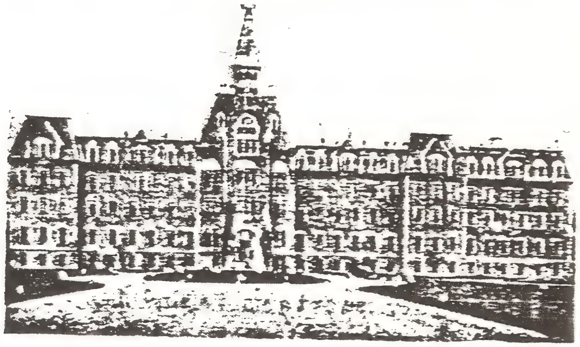
SEMINAIRE VU DE L'ARRIERE (1861)

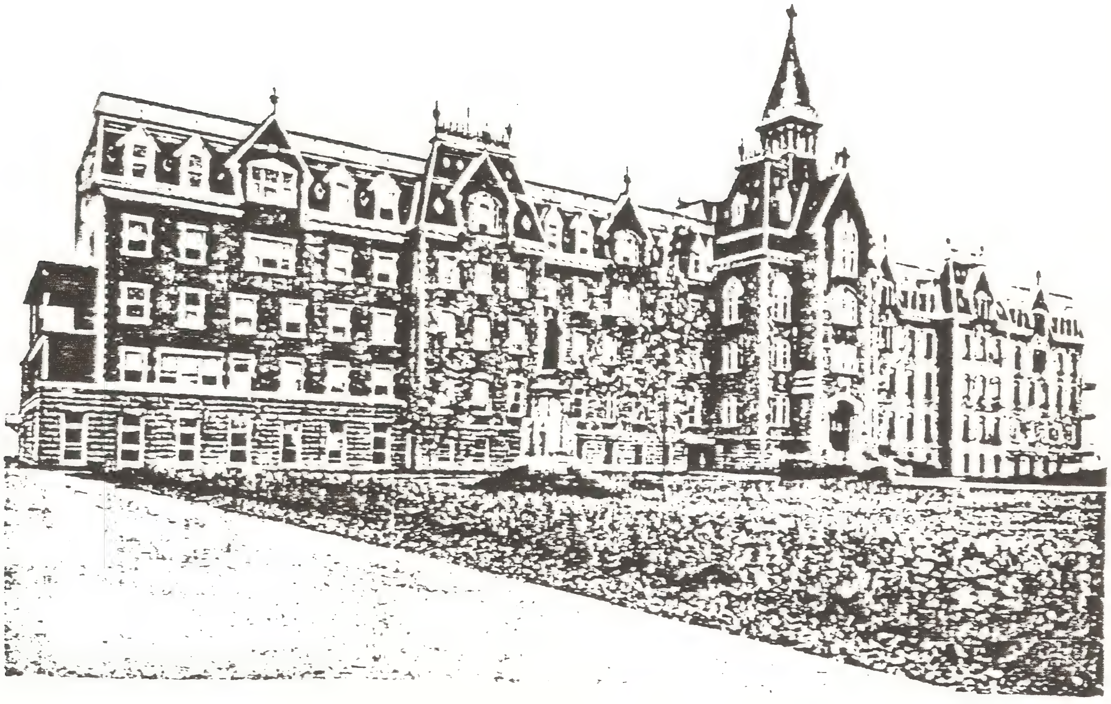


NOUVEAU SEMINAIRE DE 1883. IL REMPLACE CELUI INCENDIE EN 1881

On lui ajoute une aile, côté sud, en 1911.

Une deuxieme, côté nord en 1951



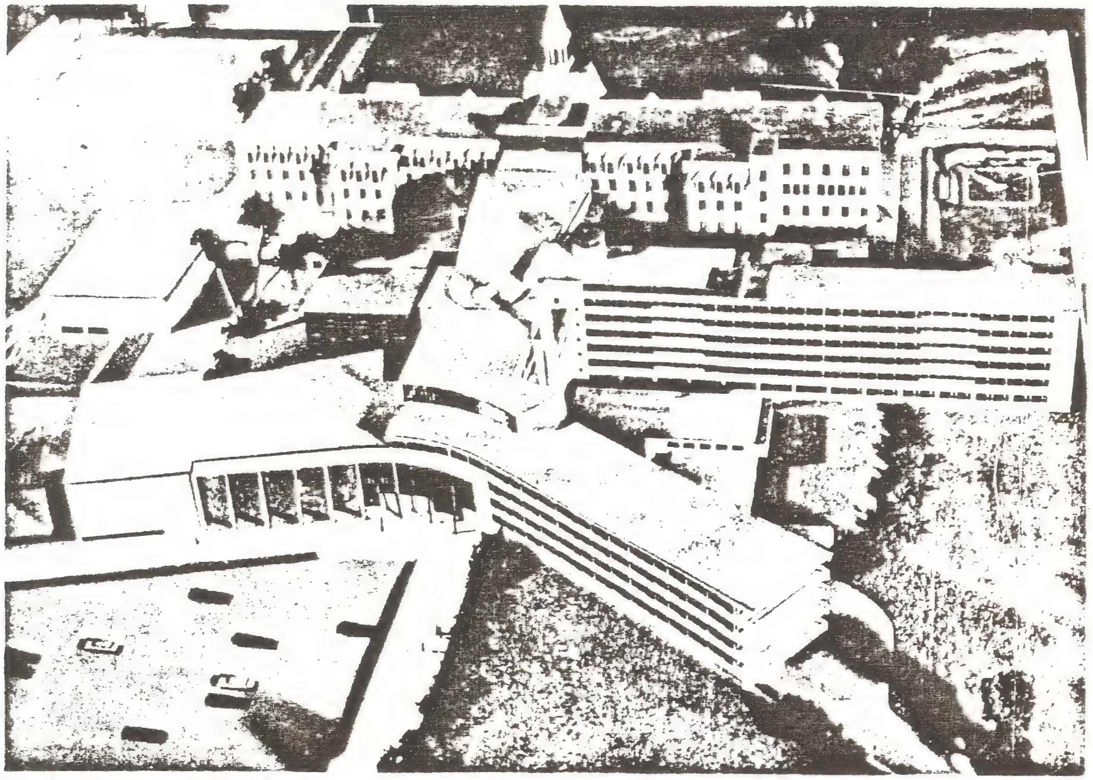


A DROITE: L'escalier qui conduisait au "presbytère dans le séminaire".
(1911-1925)

MONUMENT AU CURE DUCHARME
Fondateur du Séminaire.
Un bronze du sculpteur Gratton
1925

ORATOIRE ST-JOSEPH
Tombeau du curé Ducharme.
1888

VUE DE LA ROUTE 117

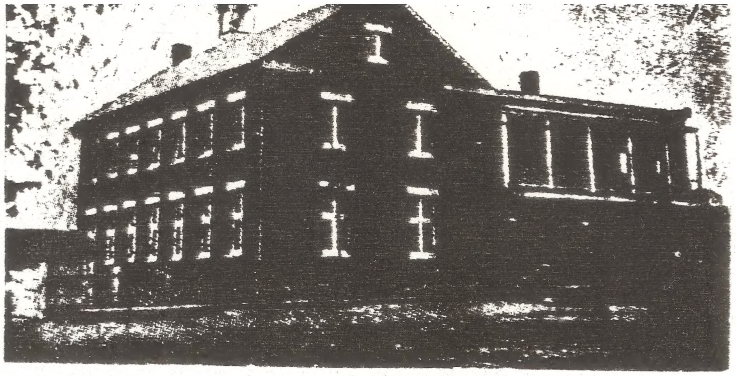


VUE D'ENSEMBLE DES NOUVELLES CONSTRUCTIONS
COMMENCEES EN 1959 ET BENITES EN 1964

LE COUT APPROXIMATIF DE TOUS LES TRAVAUX EST DE L'ORDRE
DE 4 MILLIONS DE DOLLARS.

Les nouvelles constructions comprennent un hall d'honneur, des ailes de résidences pour les professeurs et les élèves, une bibliothèque, une chapelle, un auditorium, un vaste réfectoire, et un étage complet destiné à l'administration.

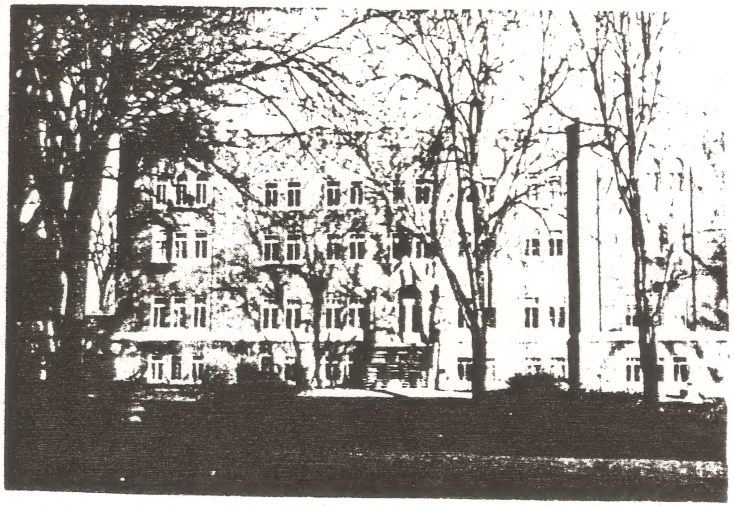
"L'unique ambition du Séminaire reste toujours la même: renouveler les forces vives par cette formation humaine et chrétienne où s'enracinent le culte de la pensée, la noblesse du sentiment, l'énergie de la volonté, le pli du devoir et du service, bref le souci de la valeur personnelle et du rayonnement social."



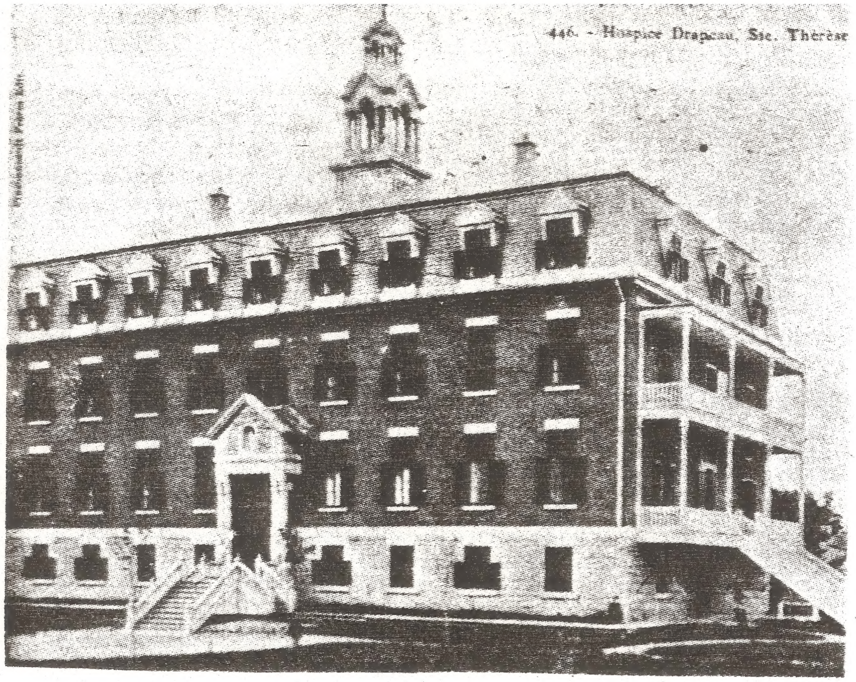
Ecole, sur la rue St-Lambert.
En 1891, dirigée parles Frères St-Gabriel.
En 1921, elle est trop petite, et on ouvre des locaux temporaires. Et on construit, sur la rue Blainville, l'Académie qui ouvrira ses portes en 1925.

Cette école de la rue St-Lambert servira à d'autres fins: sociales et industrielles jusqu'à son incendie en 1948.

Premier couvent dirigé par les Soeurs de la Congrégation Notre-Dame.
Ouvert en 1847
Agrandissement: aile Notre-Dame, à l'arrière, en 1900

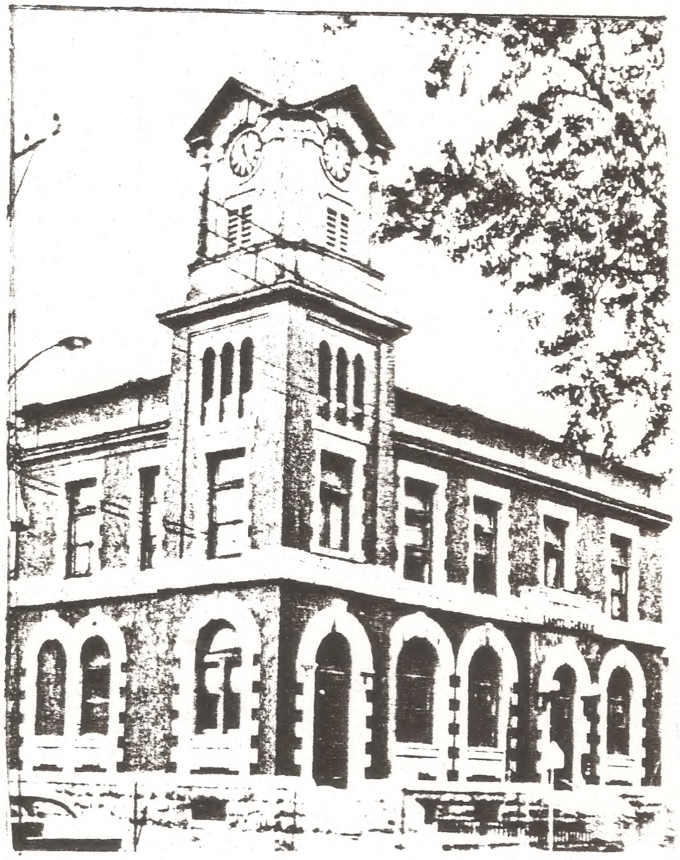
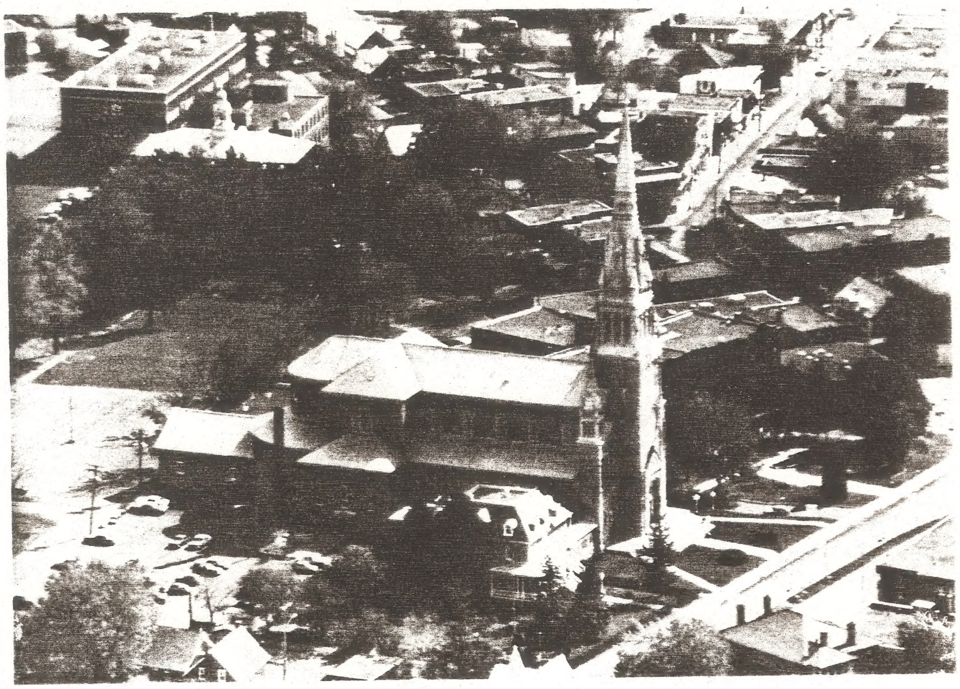
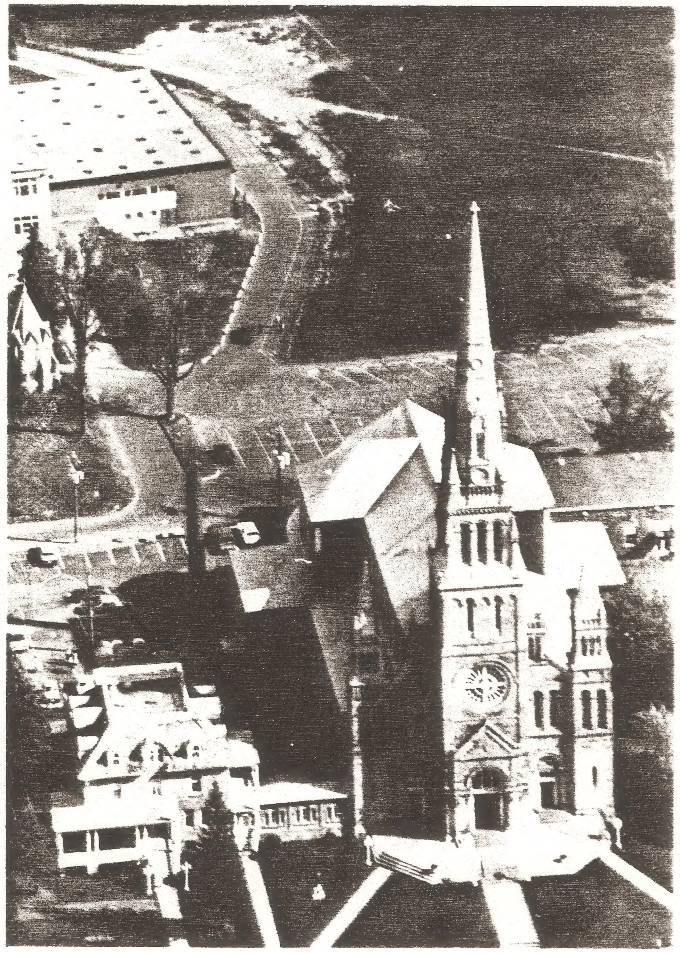
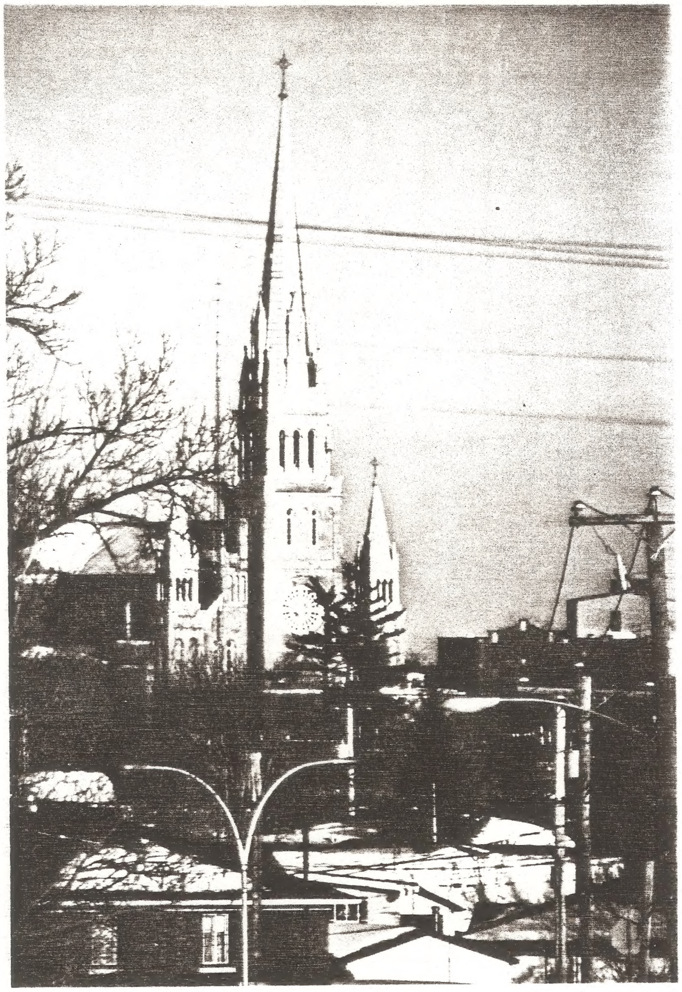
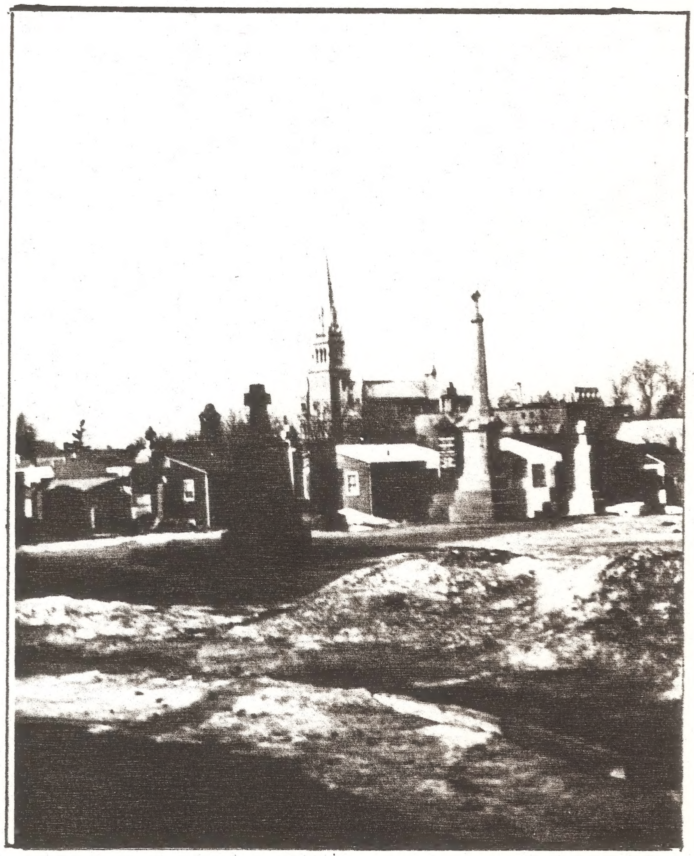


En 1917, une nouvelle construction remplace le couvent de 1847.
La bénédiction a lieu à l'automne 1917 par Mgr Paul Bruchési, archevêque de Montréal.



Partie originale de
l'hospice Drapeau,
en 1889

Bureau de Poste
Construit en 1914

Il servira à cette fin
jusqu'en 1964.

Sera démoli en 1969